

The illustration features three characters in a dynamic action pose. In the foreground, a blonde girl with a green flower in her hair is shown from the waist up, holding a sword that emits a bright white glow. Behind her, a girl with light blue hair and a boy with dark blue hair are also in motion, their figures blurred with red energy or lightning effects. The background consists of stylized, swirling blue and white patterns.

THE WORLD'S FINEST ASSASSIN

Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat

2

Rui Tsukiyo
Illustration by Reia

THE WORLD'S FINEST ASSASSIN

Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat

S-CLASS



† Maha

The proxy representative of Lugh's cosmetics brand. She provides logistical support by collecting funds, information, and more.

† Naoise

The oldest son of House Gephis, one of the four major dukedoms. He is a handsome boy brimming with talent and has a penchant for hard work.

† Tarte

Lugh's personal retainer and his assassination assistant. She cares deeply for Lugh because he saved her life.

† Dia

A noble lady from a foreign country. She is among the strongest mages in the world.

† Lugh

The oldest son of the clan of assassins, who is often called a boy genius. He was the world's greatest assassin in his previous life, and he combines that knowledge with the magic of his new world.

† Epona

The hero. The strongest person in the land, but suffers from anxiety and a lack of self-confidence.

Sommaire

The World's Finest Assassin
Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat



- PROLOGUE L'ASSASSIN GAGNE UN NOUVEAU MEMBRE DANS SA FAMILLE
- CHAPITRE 1 L'ASSASSIN FAIT DU SHOPPING
- CHAPITRE 2 L'ASSASSIN OBTIENT UN TRÉSOR DIVIN
- CHAPITRE 3 L'ASSASSIN ARRIVE À L'ACADEMIE ROYALE DES CHEVALIERS
- CHAPITRE 4 L'ASSASSIN RENCONTRE LE HÉROS
- CHAPITRE 5 L'ASSASSIN TERMINE SON EXAMEN
- CHAPITRE 6 L'ASSASSIN REÇOIT UNE MISSION SECRÈTE
- CHAPITRE 7 L'ASSASSIN ET LE HÉROS DEVIENNENT AMIS
- CHAPITRE 8 L'ASSASSIN VA EN CLASSE
- CHAPITRE 9 L'ASSASSIN ET LE HÉROS S'AFFRONTENT
- CHAPITRE 10 L'ASSASSIN GAGNE LA CONFIANCE DU HÉROS
- CHAPITRE 11 L'ASSASSIN TESTE UN COUP MORTEL
- CHAPITRE 12 L'ASSASSIN ASSASSINE UN ASSASSIN
- CHAPITRE 13 L'ASSASSIN PRATIQUE LA CHIRURGIE
- INTERLUDE L'ASSASSIN FAIT UNE PROMESSE AU HÉROS
- CHAPITRE 14 L'ASSASSIN REÇOIT UNE AFFECTATION
- CHAPITRE 15 L'ASSASSIN PARTAGE DU MANA
- CHAPITRE 16 L'ASSASSIN COMBAT LES ORCS
- CHAPITRE 17 L'ÉCHEC DE L'ASSASSIN
- CHAPITRE 18 L'ASSASSIN S'EXCUSE
- CHAPITRE 19 LES RECHERCHES DE L'ASSASSIN
- CHAPITRE 20 L'ASSASSIN DÉCIDE D'AIDER
- CHAPITRE 21 L'ASSASSIN VIENT À LA RESCOUSSE
- CHAPITRE 22 L'ASSASSIN MONTRÉ SON VRAI POUVOIR
- CHAPITRE 22 L'ASSASSIN GAGNE LA CONFIANCE DU HÉROS
- EPILOGUE L'ASSASSIN QUITTE L'ACADEMIE



"Rifle Volley!"

Aiming twenty rifles
at once would've
been impossible
for an ordinary
mage, but Limitless
Growth made it no
problem for me.



"I think I
like yours
better. It's
cuter than
mine."

"This
uniform
fits me
well and is
really easy
to move
in. I like it,
too."

THE

WORLD'S FINEST

ASSASSIN

Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat

2

Rui Tsukiyo
Illustration by Reia



Prologue : L'Assassin gagne un nouveau membre dans sa famille

Je me suis réveillé quand le jour est arrivé. J'ai senti quelque chose de chaud sur mon bras gauche et je me suis tourné pour lui faire face.

"Non, mon seigneur, je ne peux pas..."

Tarte se blottissait contre mon bras et parlait dans son sommeil.

Tarte avait quatorze ans, avait des cheveux blonds et doux, et possédait une silhouette développée pour son âge. Lorsqu'elle était plus jeune, elle avait été abandonnée par sa famille et laissée pour morte dans les montagnes. Le traumatisme qui en a résulté lui a donné des crises d'angoisse occasionnelles. Quand c'est devenu trop difficile pour elle, je l'ai autorisée à dormir avec moi.

Il est bien connu que la chaleur d'une autre personne peut vous donner un sentiment d'aise.

"Mais de quoi rêve-t-elle ?"

Regarder le visage joyeux et endormi de Tarte m'a mis de bonne humeur.

Dernièrement, nous avons partagé le même lit plus fréquemment. J'étais inquiet que Tarte ne soit pas bien mentalement, mais j'ai réalisé qu'elle cherchait juste des excuses pour passer plus de temps avec moi. J'aurais dû la gronder, mais je n'y voyais pas d'inconvénient.

*Elle fait de son mieux pour moi, et elle a travaillé exceptionnellement dur hier.
Je peux la laisser avoir ça.*

"Tarte, réveille-toi."

J'ai repoussé la tentation d'observer son visage endormi et j'ai secoué ses épaules. Si elle ne se réveillait pas bientôt, elle serait en retard pour préparer le petit-déjeuner.

Les yeux de Tarte se sont ouverts paresseusement. Elle a relâché mon bras gauche et s'est assise.

"Monseigneur, je vous aime tellement...", a-t-elle dit d'une voix traînante en se penchant pour me serrer dans ses bras.

Je n'ai pas pu m'empêcher de reconnaître son corps bien développé à travers sa fine chemise de nuit. Elle a blotti ses joues contre ma poitrine alors que je tentais de m'éloigner.

"Je sais que tu m'aimes, mais ça t'ennuierait de me lâcher ?"

"Allez, c'est bon. Qu'est-ce que c'est par rapport à ce qu'on a fait plus tôt... ?"

"Je ne sais pas à quoi tu fais référence."

"C'était comme un rêve, tu... Owww !"

J'ai pincé la joue de Tarte, et ses yeux ont pleuré.

"Tarte, il est temps de te réveiller !"

"Qu... quoi... ? C'était juste un rêve ?"

"Bonjour, Tarte."

"Ah, uhhhhh, mon seigneur, c'était, um... Aaaah!"

Tarte a rougi, s'est éloignée et s'est retournée jusqu'à tomber du lit.

De toute évidence, Tarte pensait avoir fait quelque chose d'assez embarrassant.

"Euh, ce n'était pas ce dont ça avait l'air. J'étais juste..."

"Ne t'inquiète pas pour ça. Tu étais encore à moitié endormi. Mais oublie ça - regarde l'heure."

"...Ah, je dois me dépêcher !"

Le visage de Tarte est passé du cramoisi au pâle. Elle a ouvert mon armoire et en a sorti ses vêtements de servante. Je lui ai tourné le dos, et elle a commencé à se changer. Tarte avait commencé à ranger certains de ses vêtements dans mon armoire après que nous ayons commencé à utiliser le même lit.

"O-okay, je vais aller préparer le petit-déjeuner ! Je m'excuserai plus tard pour ce que j'ai fait ce matin, mon seigneur !" En me retournant, j'ai vu que Tarte était maintenant habillée dans sa tenue de servante. Après avoir salué, elle a battu en retraite précipitamment.

"C'est la première fois que Tarte a autant de mal à se lever."

D'habitude, elle est plutôt matinale. Peut-être que toute l'excitation de l'autre jour l'avait épuisée. Elle s'est vraiment surpassée pour m'aider dans ma quête pour sauver Dia. Pendant mon absence, elle a refusé de dormir.

Je n'étais pas fatigué, mais cela ne veut pas dire que je n'ai pas eu mon propre problème.

"Le raisonnement et les instincts corporels d'un jeune homme peuvent vraiment vous transformer en une créature totalement différente."

J'ai soupiré. Être enlacé par Tarte en pleine puberté alors qu'elle portait une fine chemise de nuit était un poison. L'appétit sexuel de la jeune fille de quatorze ans ne devait pas être sous-estimé.

Mon corps avait l'habitude de répondre de manière proéminente, et je pouvais sentir ce désir monter en moi en ce moment.

*...Je suis son professeur, et je suis comme un père et un grand frère pour elle.
Je dois être plus prudent.*

Je me suis dirigé vers le salon à l'heure habituelle. Mes parents et Dia étaient déjà à table quand je suis entré.

"Bonjour, Lugh. Regarde, j'ai donné mes vieux vêtements à Dia. Ils lui vont bien, non ?"

"Ils sont très beaux. Le blanc te va bien, Dia."

Dia portait une fine robe d'été en albâtre. Elle était parfaitement assortie à sa peau blanche et à ses cheveux argentés.

"Merci, mais je suis un peu gênée de porter ça. Ça fait longtemps que je n'ai pas porté quelque chose d'aussi féminin."

"Hmm-hmm-hmm, je savais que mes vêtements te conviendraient parfaitement, Dia. Tarte est un peu trop courte, mais c'est sa grande poitrine qui en fait une poupée difficile à habiller... *Ahem*. C'est dommage que je ne puisse pas jouer avec elle, aussi."

"Tu ne fais pas de vêtements, maman ? Si je me souviens bien, tu aimes faire des vêtements révélateurs", a fait remarquer Dia.

"Faire des vêtements à partir de rien demande beaucoup d'essais et d'erreurs ! Tu es beaucoup plus facile. Je peux te mettre toutes les vieilles tenues que je veux !"

Ma mère aimait Tarte et avait récemment cousu différents accessoires pour elle.

"Hé, Lugh. Qui est Tarte ?" Dia a demandé avec une expression raide.

"Elle est à mon service, mon apprentie, et mon assistante. Elle montre un réel talent et a une forte éthique de travail. Quand je suis venu te sauver, elle a fait tout ce qu'elle pouvait pour aider. En parlant du diable, la voilà."

Tarte est sortie de la cuisine pour mettre la table. Elle a commencé par donner à chacun sa boisson. Aujourd'hui, nous avons eu du jus de pomme fraîchement mélangé.

"Voici Tarte", ai-je annoncé.

"Ah, c'est vrai, vous ne vous êtes pas encore rencontrés. Tarte, présente-toi à Dia", a dit mon père.

"O-okay. Je suis le serviteur du Seigneur Lugh. Mon nom est Tarte."

"Je suis Dia, ravie de te rencontrer. Et merci."

"Ce n'était rien. J'ai seulement fait ce que l'on attendait de moi en tant qu'employé."

"Hmm, tu aimes Lugh, n'est-ce pas ?"

"Hein ? N-non, je le respecte vraiment et je l'aime, mais pas de cette façon", a rapidement balbutié Tarte, visiblement désorientée. Dia reste calme.

" Tu n'as pas à me le cacher. Lugh est un noble, après tout. Il faut s'attendre à avoir quelques maîtresses." Dia, étant de sang noble, comprenait bien ce genre de choses.

Une femme célibataire était un choix risqué pour un aristocrate. Si cette femme ne pouvait pas produire d'héritier, la lignée s'éteignait. Même si un enfant naissait, il n'y avait aucune garantie qu'il vive jusqu'à l'âge adulte. Dans la noblesse, avoir plusieurs femmes et plusieurs héritiers relevait du bon sens.

"Ce n'est pas nécessaire. Être aux côtés de mon seigneur est suffisant pour moi."

" Tu dois te soucier profondément de lui. Lugh a de la chance, d'être adoré par une fille aussi mignonne," dit Dia.

"Pas un jour ne passe sans que je sois reconnaissant envers Tarte", ai-je admis.

"Huh ?! Je vais chercher la nourriture. Excusez-moi !" Tarte a rougi et est retournée en courant à la cuisine.

Les sourcils de Dia se sont froncés tandis qu'elle regardait l'autre fille partir. Après un moment, elle s'est tournée vers mon père.

"Cian et Lugh, merci de prêter à la Maison Viekone le pouvoir de la Maison Tuatha Dé. J'ai peur d'avoir été amené ici avec rien d'autre que les vêtements que je porte, c'est donc tout ce que je peux offrir. J'espère que cela suffira."

Dia a tendu une main vers mon père. Au sommet de sa paume se trouvait une bague munie d'une grande pierre précieuse.

...Dia a refusé le cadeau, mais la bague aurait pu être un trésor national. En la vendant, vous auriez sûrement gagné assez d'argent pour que vous, vos enfants et vos petits-enfants n'ayez jamais à travailler un seul jour dans votre vie. Cette petite chose était la quintessence de l'inestimable.

"Nous ne pouvons pas accepter ça. C'est un souvenir de votre mère, non ? Tu n'as pas besoin de nous donner quoi que ce soit. Le comte Viekone a déjà fait assez pour moi. De plus, c'est Lugh qui a agi, pas moi. Il dit qu'il n'a fait qu'accomplir une promesse qu'il t'avait faite," répondit mon père.

"Je comprends. Peut-être l'accepterez-vous comme paiement pour mes leçons, alors ?" Dia a une fois de plus offert la précieuse bague.

"Qu'est-ce que tu veux dire ?" a demandé mon père.

"S'il vous plaît, apprenez-moi à devenir un assassin. J'ai besoin du savoir de la Maison Tuatha Dé. Je suis doué pour la magie, mais je sais maintenant que ce n'est pas suffisant. Alors s'il vous plaît."

Tous les problèmes récents du domaine familial de Dia l'ont probablement forcée à réaliser sa propre impuissance. En tant que fille de comte, Dia a reçu un entraînement de base au combat. Mais ce n'était plus suffisant pour elle. Elle voulait les compétences et les connaissances que seul le clan d'assassins Tuatha Dé possédait. Sans aucun doute, elle espérait aider son père. L'homme avait été forcé à se cacher pendant qu'il développait sa force.

"Les compétences du clan Tuatha Dé ne sont généralement confiées qu'aux descendants directs. Cependant, je ne vois aucun problème à faire une exception. Tu es en train de devenir ma fille, après tout. Parlons-en après le petit-déjeuner. La soupe que notre adorable serviteur nous a préparée va refroidir."

Comme sur commande, Tarte a apporté des bols dans la pièce. Elle avait fait de la soupe de poisson, et sa délicieuse odeur s'est répandue vers nous alors qu'elle posait nos plats sur la table.

"Je suis d'accord", ai-je ajouté. "Je veux profiter au maximum de la délicieuse cuisine de Tarte."

"D'accord. Nous garderons la question pour après notre repas", accepta Dia.

Nous avions prévu de finir le petit-déjeuner, puis mon père parlerait avec Dia pour qu'elle devienne ma petite sœur. Une fois que ce serait réglé, on s'occuperait de tout le reste.

Il y a cinq ans, dans le royaume d'Alvani an, une nouvelle expérience avait commencé. Elle visait à rassembler de jeunes mages de tout le pays pour favoriser l'amitié et la compétition. L'une des raisons pour lesquelles Dia était devenue ma petite soeur était de m'accompagner à cet endroit.

Chapitre 1: L'Assassin fait du shopping

Tarte a fini de mettre la table et s'est postée derrière moi comme elle le faisait habituellement. Je suis sûr qu'elle voulait manger avec nous, mais cela aurait été un mauvais exemple pour les autres domestiques.

L'entrée de notre petit-déjeuner était une soupe de poisson séché faite à partir des prises d'un lac de notre domaine.

"Lugh, je n'ai jamais vu ce genre de poisson. Comment ça s'appelle ?"

"C'est du Runamass. C'est savoureux, rassasiant, et un plat commun ici à Tuatha Dé."

"Ça sent si bon", a admiré Dia en regardant le liquide et les grosses tranches de viande.

"Mangeons. Les mots ne peuvent pas décrire avec précision le goût d'un plat."

"Oui, tu as raison. J'ai hâte de le goûter !"

Dia et moi avons tous deux goûté à la cuisine de Tarte.

C'était exceptionnel, mais il fallait s'y attendre de la part de Tarte. Le bouillon était rempli d'amples portions de poisson et de légumes. Dans le plus pur style Tuatha Dé, elle avait ajouté une petite quantité de jus de citron pour en relever la saveur. Ce plat était à l'origine une spécialité de maman, et elle l'avait enseigné à Tarte.

En plus de la soupe, nous avons également apprécié le pain garni de beurre de chèvre.

Lui aussi était merveilleux. Le pain de soja avait été fabriqué avec les restes de sédiments extraits des graines de soja utilisées à Tuatha Dé pour créer des émulsifiants, qui étaient ensuite vendus à ma marque de cosmétiques Natural You. Non seulement le pain était savoureux, mais il était également bon pour la santé.

Comme les pommes étaient de saison, nous avons bu leur jus.

Le repas du matin avait été entièrement préparé avec des ingrédients du domaine de Tuatha Dé, ce qui montrait à quel point notre nourriture pouvait être excellente. J'appréciais les plats somptueux de la capitale, mais je préférais la cuisine modeste de Tuatha Dé.

"C'est délicieux et simple. Toute la nourriture ici l'est", a complimenté Dia.

"C'est le genre de domaine qu'est Tuatha Dé. C'est exactement pour ça que je l'aime", ai-je répondu.

"Nous vivons en harmonie avec la terre, et nous sommes un domaine prospère au sens propre du terme. Il n'y a pas de meilleur exemple de cela que notre cuisine."

Alors que nous approchions de la fin du repas, mon père a pris la parole et a dit : "Maintenant que nous avons tous eu notre dose, parlons de l'avenir. Continuer à vivre comme Dia Viekone va être difficile."

"Oui, je comprends ça. Je suis une fugitive, après tout", a remarqué Dia.

"Pour cette raison, j'ai préparé un nouveau nom et une nouvelle identité dans le registre familial pour toi. Tu seras Claudia Tuatha Dé, la petite sœur de Lugh."

"Quoi ?! Mais j'ai seize ans ! Ça n'a aucun sens que je sois la petite sœur de Lugh."

"Je sais que tu es plus âgé, mais c'est la seule identité que j'ai préparée sur le registre familial. Il ne me serait pas impossible d'en faire une nouvelle, mais... les identités faites sans préparation adéquate sont facilement exposées. J'ai préparé l'identité de Claudia sur le registre familial il y a quatorze ans. Je doute que quiconque soit capable de découvrir qu'elle est fausse."

Ce personnage de frère ou de sœur plus jeune avait été préparé comme une assurance au cas où une situation particulière se produirait.

"Mais les gens ne vont-ils pas trouver ça bizarre si je dis que j'ai quatorze ans ? C'est sûr que ça va paraître louche", marmonne Dia, pas emballée par cette proposition. Maman a posé une main sur son épaule.

"Ça va aller. Tu es petite, tu as encore un visage de bébé, et même ta poitrine est minuscule. Je pense qu'une taille 12 ferait l'affaire !"

"...Cette formulation me blesse. De plus, je n'ai pas envie d'entendre ça de la part de quelqu'un de plus de quarante ans qui a l'air d'avoir une vingtaine d'années !".

"Les traits juvéniles sont présents dans la famille Viekone. Mais ce n'est pas une si mauvaise chose. Quand tu atteindras mon âge, la peau de tes amis se desséchera, et ils commenceront à s'affaisser à divers endroits, mais ce n'est pas quelque chose dont nous devons nous inquiéter !"

C'était un argument assez convaincant, surtout venant de ma mère. Comme quelqu'un qui faisait la moitié de son âge, elle en était la preuve vivante. Tout comme elle, Dia ne vieillirait probablement jamais. D'une certaine manière, la jeunesse de ma mère était un mystère plus profond que la magie.

"Je continue à grandir ! Je suis plus grande que l'année dernière, et ma poitrine est devenue plus grosse aussi !". Dia a protesté.

"Hmm-hmm-hmm, je ne te ferais pas de faux espoirs. J'ai ressenti la même chose...", a répondu ma mère avec un air d'expérience. De toute évidence, elle a compris où Dia voulait en venir.

"Ahem. Pouvons-nous revenir au sujet qui nous occupe ?" Papa s'est raclé la gorge pour regagner l'attention de tous.

L'apparence de ma mère avait en fait causé des problèmes à mon père aussi. Ils suscitaient pas mal de ragots chaque fois qu'ils allaient à des fêtes ou à d'autres fonctions sociales. Les gens disaient régulièrement qu'il était trop vieux pour elle.

"Il y a une autre raison pour laquelle tu dois avoir quatorze ans. Dans le Royaume d'Alvanie, tous les mages sont obligés de fréquenter une académie royale pour les chevaliers de l'été de leur quatorzième année jusqu'à celui de leur seizième année. La fréquentation est obligatoire pour les nobles, et les mages roturiers sont les bienvenus sur demande."

"L'Académie des Chevaliers Royaux du Royaume d'Alvanie ? J'en ai entendu parler." L'école doit être célèbre si Dia en a entendu parler. Jusqu'à hier, elle n'avait pas vécu dans le Royaume d'Alvanie.

"C'est exact. Comme vous le savez, la force d'une armée dépend du nombre de lanceurs de sorts qu'elle possède. Mais il ne suffit pas de posséder du mana pour être utile au combat. C'est pour cette raison que les jeunes mages de ce pays sont formés à l'art de la guerre pour être appelés en cas d'urgence. C'est en tout cas le but supposé de l'académie."

Personne ne doutait du pouvoir des mages. Rien qu'en s'enveloppant de mana, ils rendaient les épées et les flèches des soldats ordinaires complètement insignifiantes, et ils avaient assez de force pour fendre une personne en armure d'un seul coup.

Les amateurs non entraînés étaient incapables d'utiliser cet incroyable pouvoir à son maximum. C'est pourquoi tous les mages passent désormais deux ans à s'entraîner.

Le royaume d'Alvanie ne disposant que d'une petite armée permanente et s'appuyant sur ses nobles pour la quasi-totalité de sa force militaire en cas d'urgence, il était très important de disposer d'utilisateurs de magie compétents.

"Voulez-vous dire qu'il y a une autre raison pour l'académie ?" Dia a demandé.

"C'est exact. Les nobles d'Alvan ont un fort sentiment d'indépendance. Beaucoup ne se considèrent même pas comme des sujets du royaume. Ils se voient comme les rois de leurs propres petits pays. Ce genre de mentalité crée des gens fermés d'esprit. Le royaume veut utiliser l'école pour élargir la vision du monde des jeunes membres de l'aristocratie. L'interaction avec d'autres nobles de leur âge devrait leur inculquer un plus grand sens de la portée et de la loyauté envers Alvan qu'ils n'auraient pas autrement. Ma génération a peut-être oublié où se trouvent ses allégeances, mais la prochaine génération ne le fera pas."

Je pense que c'est principalement pour la deuxième raison que ce système a été introduit il y a cinq ans.

"Ah, c'est donc pour cela que les nobles sont obligés de s'y soumettre, alors que les roturiers ne le sont pas. La raison pour laquelle le fait que j'aie seize ans serait mal vu, c'est que les gens penseraient que je n'ai pas assisté aux cours obligatoires", raisonne Dia.

"Correct. Si tu as quatorze ans, tu pourras aller à l'académie cette année. Je veux que tu ailles étudier avec Lugh le mois prochain."

Mon père a omis de mentionner que le héros avait aussi été découvert récemment. Ils avaient le même âge que moi et étaient nés nobles comme moi. Qui qu'ils soient, ils allaient entrer à l'académie. C'était l'occasion parfaite de me rapprocher d'eux et de m'insinuer dans leur estime en tant qu'ami d'école.

Ces deux prochaines années seraient l'occasion parfaite pour moi d'étudier le héros autant que je le voulais. Les assassiner serait un jeu d'enfant si je pouvais me rapprocher d'eux.

"D'accord. Je serai la petite sœur de Lugh. C'est un peu dommage, quand même... Je voulais épouser Lugh un jour."

Alors que Dia souriait tristement, mon père inclinait la tête en signe de confusion. "Pourquoi le fait d'être frère et sœur vous ferait renoncer au mariage ?"

"Hein ? Ce n'est pas évident ? Parce que nous sommes frères et sœurs. On ne peut pas se marier."

"Qu'est-ce que tu dis ? C'est normal à Alvan", a commenté ma mère, qui semblait également confuse.

Je suppose que je dois informer Dia.

"Dia, dans le Royaume d'Alvanie, produire des mages est la première priorité. Supposons que les deux parents ne soient pas des mages. Alors les chances que leur enfant ait du mana diminuent. Les aristocrates ont sûrement les moyens de chercher un partenaire adéquat, mais s'ils n'en trouvent pas, ils peuvent payer un membre d'une famille moins noble pour qu'il les aide à produire un enfant. Parfois, même cette option n'est pas disponible. Dans ce cas, un noble peut n'avoir d'autre choix que de se contenter d'un parent", ai-je expliqué.

"Huh ?! Tu dis que les gens dépensent de l'argent pour avoir des enfants ? ! Et par 'se contenter d'un parent', tu veux dire des frères et sœurs ? !" s'exclame Dia.

"Oui, c'est pourquoi le mariage entre membres d'une même famille est autorisé en Alvan."

Le visage de Dia a oscillé entre un rouge profond et un blanc fantomatique. "Je suis contente de pouvoir épouser Lugh, mais il me faudra peut-être un peu de temps pour savoir ce que je ressens à ce sujet", a-t-elle admis.

"Nous ne sommes pas étroitement liés par le sang, donc ça devrait aller. Ce n'est pas comme si nous devions dire aux gens que nous sommes parents quand nous sortons."

Dia est restée silencieuse pendant un moment.

"Ok, bien ! Je ne vais pas m'en inquiéter. Mais ne t'attends pas à ce que je te considère comme mon grand frère !"

"Même si tu m'as toujours obligé à t'appeler Grande Sœur ?"

"J'ai deux ans de plus que toi, donc ça se tient ! Aussi, tu peux continuer à m'appeler comme ça."

J'avais l'impression que nous agissions de façon un peu négligente. Mais si Dia était d'accord, c'est tout ce qui comptait.

Mon père a hoché la tête en signe de satisfaction. "Donc à partir de maintenant, Dia est la petite sœur de Lugh et ma fille. Tu peux m'appeler papa si tu veux."

"Ooh, tu peux m'appeler maman aussi ! J'ai toujours voulu avoir une fille !" a ajouté ma mère.

"Pas question. C'est trop bizarre", a répondu Dia, rejetant immédiatement cette idée.

A partir de ce moment, Dia était ma petite sœur.

"Lugh t'enseignera les méthodes d'assassinat de notre clan. En tant que descendant direct de la Maison Tuatha Dé, tu as droit à ce savoir. Je me sentirais mal à l'aise à l'idée de diriger moi-même ton entraînement puisque tu pars pour l'académie dans un mois seulement. Mais avec Lugh comme instructeur, tu pourras continuer tes leçons à l'école."

"Compris. Je me charge d'inculquer à Dia les connaissances de notre clan", ai-je déclaré.

J'avais déjà réfléchi à la façon de guider Dia. Nous allions former une équipe à partir de maintenant, après tout.

...De plus, les garçons de l'académie allaient avoir autant de contrôle sur leurs appétits sexuels que des singes. J'avais l'intention de protéger Dia de leurs influences néfastes, mais il y avait une petite chance qu'elle puisse se retrouver dans une situation où elle devrait se protéger elle-même. La former lui donnerait les outils nécessaires pour assurer sa propre sécurité.

"Euh, Lugh, tu me fais un peu peur avec ce visage."

"Je pensais à ton régime d'entraînement. Tu n'as pas à t'inquiéter. Je promets de t'aider à devenir plus forte."

"Ne soyez pas trop dur avec moi."

"Je ferai attention à ne pas te surmener."

Je me suis juré de la préparer sans la pousser trop loin.

Nous avions un mois avant d'aller à l'académie. Ce laps de temps allait être consacré à bien d'autres choses que l'entraînement à l'assassinat. Le plus urgent était que Dia, Tarte et moi devions faire quelques courses.

Nous allions tous les trois nous rendre à Milteu pour faire quelques achats essentiels. Tout ce dont nous avions besoin pouvait être trouvé là-bas. J'avais aussi quelques affaires à régler en tant qu'Illig.

Nous nous rendions à Milteu en calèche. Le voyage prenait généralement quelques jours. C'était beaucoup trop long à mon goût, alors j'ai utilisé quelques astuces pour nous accélérer et réduire le voyage à une seule journée.

"Je n'arrive pas à croire à quelle vitesse on va. Tous les gens qu'on croise nous regardent, choqués."

"J'utilise un peu de magie médicale. Je jette quelques sorts pour augmenter les capacités physiques du cheval et sa récupération d'endurance. Je change également le cheval chaque fois que nous nous arrêtons dans une ville. Il n'y a pas de limite à ce que l'on peut faire avec de l'argent et de la magie", ai-je déclaré.

"...Parfois, c'est difficile de croire que vous êtes humain, Lugh. Ah, j'ai presque oublié. Allons à un rendez-vous quand nous serons là-bas." Tarte a regardé avec jalouse Dia se blottir contre moi.

Comme par hasard, "Dia" est le surnom de ma nouvelle petite sœur "Claudia".

"Si tu es d'accord pour que ce soit surtout du shopping, alors oui, faisons-en un rendez-vous. Nous allons à Milteu pour acheter des choses dont nous avons besoin pour l'Académie royale. Tu as lu la lettre, n'est-ce pas ?"

"Je l'ai fait. Je ne suis pas sûre de l'utilité de certains de ces objets, cependant", a admis Dia en sortant la liste.

L'école avait envoyé une missive similaire à chaque noble mage de 14 ans.

Il comprenait un permis d'entrée à la Royal Academy et une liste de choses que nous devions apporter avec nous.

"Hum, Seigneur Lugh. Serait-il possible que je vienne à l'académie avec vous ?"

"Bien sûr. J'ai besoin de toi, Tarte. Je te veux à mes côtés."

"...Je suis heureuse de l'entendre. Je ferai de mon mieux !"

Les gens du peuple pouvaient s'inscrire à l'académie à condition d'avoir du mana. Les étudiants de l'aristocratie étaient également autorisés à emmener un serviteur avec eux. Ces serviteurs étaient même autorisés à suivre les cours avec leurs seigneurs ou leurs dames. Tarte était dans une position unique pour s'inscrire soit en tant que mage roturier, soit en tant que serviteur, mais ce dernier lui offrait plus de flexibilité, donc nous avons choisi cette option.

"Whoa, c'est comme ça que Lugh ramasse les filles", a remarqué Dia.

"...Je ne voulais pas le dire de cette façon," ai-je répondu.

"Je ne suis pas en colère. Je suis fier de voir que tu t'en sors si bien avec les femmes."

Notre voiture a continué à avancer à une vitesse incroyable. J'ai prié pour que rien ne se passe mal à Milteu.

Nous sommes arrivés en ville plus tôt que prévu.

C'était la première fois que je venais en tant que Lugh. Pendant mes deux années ici, j'avais vécu en tant qu'Illig Balor de la compagnie Balor. En marchant dans les rues, j'ai croisé beaucoup de gens que j'ai reconnus, mais aucun ne m'a remarqué. C'était une drôle de sensation.

"Regardons d'abord les vêtements de sport, puisque la confection va probablement prendre quelques heures." Je parlais à Dia, mais quand je me suis retournée, elle n'était plus là. Tarte a ri. Elle a levé un doigt pour indiquer où l'autre fille s'était aventurée et m'y a conduite.

"Lugh, qu'est-ce que c'est ?" Dia a demandé, fascinée par les sucreries vendues sur un stand de nourriture. Elle avait l'air mignonne en bavant.

Le chariot transportait du pain cuit au four à base de pâte garnie de miel et de différentes saveurs de confiture. L'odeur qui s'échappait du chariot était douce et agréable.

"C'est un bonbon populaire à Milteu, appelé barta. Vous choisissez la confiture que vous voulez quand vous commandez. Ils sont délicieux."

"Il faut que j'en goûte un... Il y a tellement de confitures, je ne sais pas laquelle choisir... Bon, j'ai décidé. Je vais prendre de la confiture de nèfles."

"Quel genre de garniture veux-tu, Tarte ?"

"Hum, j'aime bien l'abricot."

"Excusez-moi, Monsieur, pouvons-nous avoir une myrtille, un loquat et un abricot ?"

"J'arrive tout de suite. Regarde-toi, jeune homme. Comment t'es-tu retrouvé à un rendez-vous avec deux beautés ?"

"Jaloux, hein ?" J'ai dit, en souriant pour plaisanter.

"Tu parles que je le suis. Je suis tellement jaloux que je vais faire ça !" Tout en riant joyeusement, il nous a donné à tous une grande portion de confiture sur nos bartas.

C'était gentil de sa part de nous traiter, et je lui ai donné un pourboire en conséquence. Une fois qu'ils étaient prêts, j'ai donné à Dia et Tarte leurs bonbons.

"Merci, Lugh. Wow, c'est bon !"

"Désolé de vous avoir mis la pression pour que vous m'en obteniez un, mon seigneur."

"Pas besoin de s'inquiéter. Ce n'est pas cher, et j'avais faim, aussi."

J'ai mordu dans ma barta.

Non seulement la pâte remplie de miel était douce, mais elle était également moelleuse. En revanche, la confiture avait une acidité rafraîchissante qui la faisait paraître moins sucrée. Cela a empêché le goût d'être trop fort.



La confiture a même été étalée sur notre pain en forme de chacune des saveurs que nous avions choisies.

On pouvait voir de nombreux stands de nourriture vendant des bartas dans tout Milteu, mais très peu étaient aussi bons que celui-ci. Mon instinct de marchand me disait de confier à cet homme un magasin complet.

Je le dirai peut-être à Balor la prochaine fois qu'on se verra.

"C'est délicieux ! Ça a l'air d'être beaucoup de nourriture, mais ce n'est pas très nourrissant, donc je pense que je vais pouvoir le finir sans problème", a déclaré Dia.

"Je suis surpris, moi aussi. Je veux savoir comment faire cette confiture. Elle est tellement meilleure que celle que je fais. C'est un peu frustrant", admet Tarte.

"C'est probablement la meilleure barta de Milteu", ai-je fait remarquer.

"Hé, Lugh, je peux goûter un peu de ton plat à la myrtille ? Il a l'air vraiment bon", demande Dia.

"Si nous échangeons, laissez-moi participer aussi !" Tarte a insisté.

Nous avons tous échangé des bouchées de nos pâtisseries. Celles à la nèfle et à l'abricot ne m'ont pas déçu non plus.

Il est vrai que partager la nourriture avec Dia et Tarte m'a procuré un plus grand sentiment de bonheur que n'importe quelle friandise.

Quand j'ai levé les yeux, j'ai réalisé que nous avions tous les trois attiré l'attention des gens qui nous entouraient.

Manger avec deux belles filles attirait manifestement beaucoup de regards indiscrets. Les regards commençaient à être gênants, et j'ai décidé qu'on ferait mieux de partir.

Après avoir fini de manger, nous sommes allés faire du shopping et avons visité quelques vendeurs de rue. J'ai passé deux ans à travailler dans cette ville pour la Compagnie Balor, alors je connaissais assez bien les magasins populaires.

Nous n'avons acheté que des produits de la plus haute qualité. Faire des économies sur les outils ne ferait que nous retomber dessus plus tard.

"Le tailleur devrait avoir fini nos vêtements ce soir", ai-je dit.

"Ça a l'air bien. Nous avons pu acheter de meilleures choses que je ne le pensais," répondit Dia.

"J'aime bien ce que nous avons acheté aujourd'hui, mais pour ce qui est de la facilité de mouvement, mes vêtements habituels sont meilleurs", a ajouté Tarte.

Elle parlait de sa tenue d'assassin. La liste de l'académie indiquait clairement qu'un étudiant pouvait apporter n'importe quoi pour l'utiliser comme tenue de sport, du moment que c'était facile à porter. Malheureusement, ces tenues d'assassin étaient fabriquées à partir des secrets de la Maison Tuatha Dé. Porter un matériel aussi secret en public n'était pas autorisé.

"Ces vêtements Tuatha Dé sont fonctionnels et confortables, mais ils sont un peu gênants. Ils sont très ajustés", a objecté Dia.

"Vous n'avez pas à être timide, Dia. Ton corps est beau et attrayant, comme une fée", a rassuré Tarte.

Ce n'était pas de la flatterie. La poitrine de Dia était plate, et elle n'était pas très grande, mais elle ne ressemblait pas à une enfant. Son cadre était celui d'un mannequin mince, et sa taille était enviable.

"Oh, ce n'est pas comme si je n'avais pas confiance en mon apparence. Je suis juste timide à l'idée d'être reluquée."

"Il n'y a rien à faire à ce sujet. Il faut faire ce qu'il faut pour assurer la facilité de mouvement", ai-je déclaré.

La meilleure façon d'assurer la mobilité était de porter des vêtements moulants. Une conséquence inévitable était que ces vêtements affichaient les contours de votre corps.

"Um, mon seigneur, puis-je avoir un peu de temps plus tard pour une course personnelle ? Il y a quelque chose que je veux acheter", a soudainement demandé Tarte.

"Bien sûr, mais que cherches-tu ?" J'ai demandé.

"J'ai besoin de nouveaux sous-vêtements. J'ai grossi, et c'est difficile de trouver ce genre de choses à Tuatha Dé. La qualité de ces produits est meilleure à Milteu, aussi..."

Ah. Donc elle grandit.

Pendant un moment, j'ai cru voir de la froideur dans les yeux de Dia, qui regardait Tarte qui s'agitait.

Notre dernier arrêt de la journée fut chez un forgeron pour acheter des épées. Ma magie me permettait de forger des lames, qui étaient sans aucun doute meilleures que celles que l'on pouvait trouver dans n'importe quel magasin de Milteu, mais je ne pouvais pas les utiliser en public. Pour cette raison, nous avions cherché le forgeron le plus compétent de la ville.

A peine étions-nous entrés que j'ai senti que quelqu'un me regardait. J'avais presque l'impression qu'on nous évaluait.

"Ce n'est pas un magasin de jouets pour enfants. Sortez de... Hmm ? Vous ne ressemblez pas à des enfants ordinaires, surtout toi, mon garçon. Cette fille blonde, aussi. Très bien. Je suppose que vous pouvez choisir quelque chose." L'homme qui tenait le magasin avait l'air d'avoir une trentaine d'années. Il nous a jeté un regard sévère lorsque nous sommes entrés, mais son expression s'est rapidement adoucie.

J'avais entendu dire qu'il était difficile avec les clients, mais je ne savais pas qu'il était si exigeant.

"Merci. Pouvons-nous également acheter une épée pour Dia... pour cette fille, s'il vous plaît ? Je vais l'entraîner."

"Ça ne me dérange pas. Elle semble tout à fait capable. Si vous comptez lui enseigner, alors elle est sans doute digne d'utiliser une de mes épées."

...Je ne peux pas lui dire, n'est-ce pas ? Nous n'allions utiliser que les lames que nous lui avons achetées pendant les cours. Dans un vrai scénario de combat, nous utiliserions des armes bien supérieures. S'il le savait, il nous repousserait probablement.

"Merci. Nous allons jeter un coup d'oeil", ai-je dit. Puis j'ai commencé à inspecter les différentes épées qu'il avait en exposition.

Pour choisir une lame, il était primordial d'en trouver une qui corresponde à votre physique et à la longueur de votre bras. J'ai choisi plusieurs armes qui semblaient convenir et j'ai soigneusement examiné leur fabrication. Puis j'ai choisi les épées de chacun et j'ai demandé à Dia et Tarte de faire quelques essais avec celles que j'avais choisies pour eux.

"C'est si agréable !"

"La mienne me va bien aussi."

"...Hum, en fait, la prise n'est pas tout à fait correcte. Ce serait mieux si vous pouviez changer le matériau pour quelque chose de plus souple. Pouvons-nous aller de l'avant et obtenir ceux-ci ?" J'ai demandé au forgeron.

"J'étais sur le point de proposer la même chose. Je suis heureux que vous compreniez si bien les épées." Tout en fredonnant pour lui-même, l'artisan défit la poignée de la poignée et l'enveloppa soigneusement et agilement avec un matériau plus doux.

"Voilà. Le prix sera..."

Le total par arme était environ le double de celui d'une lame typique, mais cela semblait approprié. Ne voulant pas marchander, j'ai payé l'homme.

"Merci. Ce sont des produits de grande qualité", ai-je fait remarquer.

"C'est un plaisir pour moi. Les clients comme vous sont une bénédiction rare. Revenez quand vous voulez. Quiconque comprend l'art du sabre aussi bien que vous est toujours le bienvenu."

Je pensais savoir tout ce qu'il y avait à savoir sur Milteu. Après avoir rencontré le stand de nourriture de tout à l'heure et ce forgeron exceptionnel, il est devenu évident qu'il y avait encore beaucoup de lieux et de personnes intéressants à découvrir à Milteu.

Après avoir fait la conversation avec le propriétaire, nous sommes sortis.

J'ai alors remarqué un groupe de trois jeunes hommes qui marchaient vers nous. L'un d'entre eux était manifestement riche.

Je le savais car tout en lui semblait crier : "Je suis une personne importante." Ses deux partisans étaient sans aucun doute des gardes.

L'homme riche a demandé à voix haute aux autres d'aller lui acheter une épée convenable. Peut-être se préparait-il à entrer dans la même académie que Dia, Tarte et moi.

Les jeunes nobles nés avec une cuillère en argent dans la bouche, comme ce type, ont toujours été du genre à causer des problèmes.

Après avoir aperçu Dia et Tarte, ses yeux se sont illuminés et sa respiration s'est intensifiée. Son excitation se manifestait même visiblement dans son entrejambe.

N'importe qui aurait pu deviner ce qui allait se passer ensuite. Même si je disais à ce parvenu qui j'étais, il avait l'air du genre à se moquer de mon humble rang de baron et à tenter d'emmener Dia et Tarte.

Utiliser ma position d'assassin pour effrayer le noble hautain n'était évidemment pas une option. Ce type avait l'air trop stupide pour comprendre l'importance des relations que j'avais en tant que médecin.

Nos différences de statut social signifiaient que je ne pouvais pas gagner dans une dispute, et frapper le jeune homme ne ferait qu'entraîner des problèmes plus tard.

Que dois-je faire ici ?

La réponse était simple. Tout ce que j'avais à faire était de tuer la situation dans l'œuf avant qu'il n'ait la chance de causer des problèmes.

J'ai accéléré le pas et marché devant Tarte et Dia.

À grandes enjambées, j'ai devancé l'homme riche qui s'avancait vers les filles. Quelques pas après notre séparation, lui et son entrejambe gonflé sont tombés au sol.

Les visages des gardes sont devenus pâles, et ils ont couru pour l'aider à se relever.

J'ai tiré Balle de Vent sur le menton du noble, ce qui avait désorganisé sa coordination et l'avait fait tomber.

En utilisant une de mes astuces, j'ai caché mon mana jusqu'au moment où j'ai lancé le sort et l'ai fait sortir de son angle mort. Faire quelque chose comme ça après qu'il ait essayé d'attraper Dia et Tarte lui aurait donné une raison de me suspecter. Mais comme je l'ai assommé avant qu'il ne bouge, il n'y avait rien qui pouvait me relier à la chute.

Mon travail terminé, j'ai ralenti le rythme et retrouvé Dia et Tarte.

"Ce type est tombé très soudainement. Que lui est-il arrivé ?" a demandé Tarte.

"Il a fait très chaud ces derniers temps. Peut-être qu'il a eu un coup de chaleur ?" a conjecturé Dia.

Il n'y avait pas besoin de leur dire que je venais de les sauver du danger. Cela ne ferait que gâcher le plaisir que nous avons eu.

"C'est tout ce qu'on avait besoin d'acheter. Que faisons-nous ensuite ?" Dia a demandé.

"J'ai fait une réservation dans une auberge pour nous. Prenez le reste de la journée pour vous reposer, puis allez faire du tourisme avec Tarte demain matin. J'ai quelque chose à faire, donc je ne me joindrai pas à vous", ai-je répondu.

"C'est étrangement vague. Est-ce que tu caches quelque chose, Lugh ? Ah, tu vas rencontrer une épouse locale ou autre chose ?"

"...Non, rien de tout ça. C'est pour le travail."

Dia n'avait pas tout à fait tort. Je rendais visite à Maha, après tout. Se retrouver avec elle n'était pas sans but essentiel, cependant.

"Hmmm. Très bien. Tarte, amusons-nous ensemble demain." Dia semblait accepter mon explication.

"Oui, je connais beaucoup de magasins formidables que tu vas adorer", a répondu Tarte avec enthousiasme.

"Super, j'ai hâte d'y être !"

C'était bien de voir Dia et Tarte se réchauffer l'une l'autre.

J'avais organisé un rendez-vous avec Maha car elle m'avait récemment informé qu'elle avait enfin obtenu un trésor divin.

Si j'étais sincèrement heureux qu'elle ait réussi à trouver une arme puissante, j'étais plus intéressé par tout ce que l'on pouvait glaner en étudiant un trésor divin. Si je l'analysais, il y avait une possibilité que je sois capable de les fabriquer moi-même.

Chapitre 2: L'Assassin obtient un trésor divin

La chambre de la taverne que j'avais réservée était celle que j'avais apprise lorsque je travaillais à la compagnie Balor. C'était l'un des endroits les plus chers de Milteu, et les gens disaient qu'il n'y avait pas de meilleur endroit pour séjourner dans la ville. Heureusement, la nourriture délicieuse et le service scrupuleux de l'établissement justifiaient le prix élevé.

Je n'ai épargné aucune dépense quand il s'est agi de traiter Dia et Tarte.

Après le dîner, nous nous sommes tous les trois retirés dans notre chambre. La décoration intérieure était impressionnante. L'endroit semblait avoir été nettoyé à fond, et les lits étaient confortables et immaculés.

"Ce dîner était incroyable ! Je ne connaissais pas l'alcool, mais j'ai été enthousiasmé par la quantité qu'il y avait. Je pensais être habituée à manger de la nourriture raffinée, mais il y avait tellement de plats que je n'avais jamais goûts auparavant. C'était tellement amusant !" a déclaré Dia.

"C'est parce que Milteu est une ville portuaire. Les délices du monde entier aboutissent ici. Milteu n'a pas beaucoup de spécialités locales, mais goûter des choses du monde entier fait partie du charme de cette ville", ai-je répondu.

"Wow, maintenant j'ai vraiment hâte d'aller explorer demain."

" Tu as raison d'être excité. Il est impossible de s'ennuyer dans cette ville en tant que touriste."

Nous nous sommes lancés dans une discussion animée sur les projets touristiques de Dia pour le lendemain. Tarte aurait normalement participé à une telle conversation, mais quelque chose semblait la mettre mal à l'aise.

"...Monseigneur, est-ce normal que je sois traité avec de si belles choses ? Je ne suis que votre serviteur. Cela ne me semble pas normal. Je n'ai pas l'habitude qu'on s'occupe de moi. Cela me met mal à l'aise."

En ce moment, Tarte ne portait pas ses vêtements de servante mais était habillée d'une tenue plus fine. Je les avais achetés pour elle avant notre arrivée à l'auberge.

Ses vêtements de Tuatha Dé étaient mignons, mais je voulais la voir dans quelque chose de plus joli de temps en temps. C'est pourquoi j'avais choisi quelque chose qui lui irait bien. J'avais fait la même chose pour Dia, aussi.

Tarte était charmante, et les vêtements que j'avais choisis la rendaient indiscernable d'une femme noble. Elle a fait tourner la tête de nombreux hommes pendant que nous étions en ville.

"Tu dois déployer tes ailes de temps en temps, Tarte. Tu dois te sentir à l'étroit dans ton travail de servante tous les jours", ai-je dit.

"Il n'y a pas moyen que je sois fatigué de prendre soin de vous, mon seigneur !"

"Je suis heureux de t'entendre dire ça, mais tu as besoin de temps pour toi... De plus, je n'ai pas souvent l'occasion de manger avec toi. Manger avec toi rend le dîner beaucoup plus amusant."

"Tu aimes manger avec moi... Ça me rend heureux. O-kay, je vais céder juste pour aujourd'hui."

Tarte se donnait toujours à fond dans son travail, et ça commençait à m'inquiéter. Je devais la forcer à se reposer de temps en temps.

"Je suis tellement jalouse quand je vous regarde tous les deux. Vous semblez si naturels ensemble", a admis Dia.

"U-um, nous nous connaissons depuis longtemps," dit Tarte en rougissant. Elle n'a jamais bien supporté ce genre de taquinerie. Elle était tellement gênée qu'elle n'avait même pas remarqué que les bonbons qu'elle avait mangés pendant notre conversation lui avaient sali la bouche.

Comment réagirait-elle si je lui essuyais la bouche en ce moment ? Me sentant un peu malicieux, j'ai pris une serviette.

Après avoir rappelé à Dia et Tarte que j'avais des affaires importantes à régler, je suis parti le lendemain matin.

J'ai teint mes cheveux en noir, j'ai mis des lunettes et j'ai utilisé des cosmétiques pour déguiser légèrement mon visage. En peu de temps, j'avais transformé Lugh Tuatha Dé en Illig Balor, un fils distingué de la famille Balor.

Je me dirigeais vers le magasin principal de la marque de cosmétiques de la société Balor, Natural You. La vitrine se trouvait au premier étage, tandis que le deuxième étage était utilisé comme espace de bureau et de stockage.

Je suis entré par l'arrière, j'ai salué les gardes et je suis entré. J'ai ensuite grimpé les escaliers et frappé à la porte du bureau de Maha.

"Entrez."

"Bonjour, Maha."

"Bienvenue, cher frère. Cela fait si longtemps. J'ai tellement attendu ce jour."

Maha m'a accueilli avec un sourire. C'était une orpheline que j'avais adoptée et élevée. Elle s'est révélée très douée et a géré la marque Natural You pendant l'absence d'Illig.

Elle avait des cheveux bleus lisses et brillants et portait une fine couche de maquillage. Sa tenue de travail - avec un pantalon long - lui conférait un attrait intellectuel très séduisant. Comme Tarte et moi-même, elle avait quatorze ans. Je m'en voudrais de ne pas mentionner à quel point elle était belle, elle aussi.

"Tu es toujours aussi jolie, Maha."

"Pourquoi, merci, cher frère. Ne veux-tu pas faire de cette jolie femme la tienne ? Tu peux faire ce que tu veux de moi quand tu veux, tu sais."

" Je vais y réfléchir ", ai-je répondu en riant maladroitement et en m'asseyant sur un canapé au milieu de la pièce. Contrairement à Tarte, Maha disait toujours ce genre de choses directement.

Elle a fait du thé et s'est assise à côté de moi. Il avait une odeur différente de tous les thés que j'avais pu boire auparavant. Curieux, j'ai pris une gorgée.

"C'est une feuille de thé intéressante", ai-je fait remarquer.

"Ils ont été amenés du sud par une route maritime nouvellement ouverte. Leur thé a un bon équilibre entre le sucré et l'amer. C'est une boisson très relaxante. Si tu l'aimes, je peux en envoyer à Tuatha Dé."

"Ce serait bien. Il y a plusieurs choses qui me stressent ces derniers temps, même à la maison. J'apprécierais que tu me les envois crus plutôt que bouillis. Je sens que je peux trouver un moyen de rendre ce thé meilleur, selon la façon dont je le prépare."

"Ce n'est pas un problème. Faites-moi savoir si tu trouves une méthode de préparation appropriée. Je veux étendre nos offres au-delà des cosmétiques bientôt."

Les feuilles de thé importées sont un produit précieux. Il était bon d'en profiter pour soi-même, mais elles pouvaient aussi servir à divertir des invités.

Maha et moi avons dégusté le thé et fait la conversation tout en me mettant au courant des derniers événements.

"Alors, je peux aller voir ce que tu as obtenu pour moi ?"

"Eh bien, tu es impatient, n'est-ce pas ? J'espérais que nous pourrions discuter un peu plus longtemps. Très bien. Je vais aller le chercher pour toi."

Maha est allée chercher l'objet en question dans un coffre. Il était enveloppé dans un vieux tissu, mais je pouvais sentir le mana qui en émanait. Maha a défait le tissu pour révéler un petit sac en cuir rouge et bleu.

"C'est un trésor divin ?" J'ai demandé, dubitatif.

"Oui, il s'agit du Sac en Cuir de Grue. Son apparence banale en a fait un achat plutôt facile", a répondu Maha.

Tous les trésors divins ne sont pas des armes. Beaucoup d'entre eux étaient des outils. Cela semblait être le cas pour cette sacoche.

"La façon dont tu l'as expliqué, ça a l'air incroyable. Ça n'a pas l'air si utile que ça", ai-je observé.

" Vous nous ferez changer d'avis quand vous verrez comment ça marche. "

Maha a commencé à mettre tous les ustensiles pour le thé dans le sac. Elle rangea d'abord la théière, puis le récipient pour les feuilles de thé, les tasses, un panier rempli de bonbons et le pot à lait. Comme si tout cela ne suffisait pas, elle a déposé une épaisse liasse de dossiers, et enfin une chaise.

" C'est un sac magique à la capacité infinie, tant que vous l'alimentez en mana. Son poids ne change jamais, quel que soit le nombre d'objets qu'il contient. C'est tellement utile que n'importe quel commerçant voyageur considérerait probablement cela comme un avantage extrêmement injuste. "

"Il n'y a pas un marchand au monde qui n'en voudrait pas, quel qu'en soit le prix", ai-je fait remarquer.

"...Considérant sa fonction principale, oui. Mais il a un défaut fatal. Pensez-y logiquement, cher frère. Si ce sac était aussi bon qu'il en a l'air, pensez-vous que j'aurais été capable de l'acheter à un prix qui ne vous aurait pas ruiné ?"

J'ai secoué la tête. En tant que représentante mandataire de la marque Natural You, Maha avait de vastes sommes d'argent à sa disposition. Cependant, même avec une véritable fortune, je doutais que cela aurait été suffisant pour acheter un sac aussi incroyable.

"Probablement pas. Balor, par exemple, offrirait trois fois plus que nous. Il serait persuadé de pouvoir récupérer ses coûts en deux ans seulement. Il n'y a aucune chance que nous puissions surenchérir sur la société Balor", ai-je dit.

"C'est exactement ça. Il y a un défaut fatal qui empêche ce sac d'avoir autant de valeur : Sa capacité n'augmente pas à moins que vous ne lui fournissiez une quantité décente de mana, et dès que la réserve de mana s'épuise, cela se produit."

Soudain, tout le contenu du sac a explosé d'un coup.

"...Je vois. Donc on ne peut pas l'utiliser à moins d'être un mage, et même dans ce cas, le remplir d'un flux constant de mana sans pause serait épuisant. Je peux y jeter un coup d'œil ?" J'ai demandé.

"Vas-y", a répondu Maha.

J'ai versé du mana dans le Sac en Cuir de Grue. Ce faisant, j'ai pu me faire une idée de l'augmentation de sa capacité. Si un mage moyen versait toute sa production de mana dans la sacoche, le total serait probablement suffisant pour faire tenir une voiture tirée par un cheval. Cependant, un utilisateur de magie typique ne serait pas capable de maintenir ce débit pendant plus de trois minutes. L'objet légendaire serait, au mieux, un sac à dos glorifié. Un sac à dos normal qui ne drainerait pas de mana serait préférable.

"Maintenant je vois pourquoi les commerçants n'en veulent pas", ai-je dit.

"C'est trop peu fiable pour les affaires. Mais toi, cher frère... tu peux probablement l'employer comme outil d'assassinat."

" Tu as raison. Je suis sûr que ça va être utile."

En tant qu'assassin, il était très important de pouvoir porter ses armes sans attirer les soupçons. Cela dit, c'était du gaspillage d'utiliser un trésor divin pour quelque chose d'aussi banal.

Comme ma capacité de mana était mille fois supérieure à celle d'un mage moyen, utiliser le sac en continu n'était pas un problème. Le fait que tout éclaterait du petit récipient si mon flux de mana était interrompu ne serait-ce qu'une seconde était un gros risque, cependant.

En fait, attends une seconde.

"Je peux probablement m'en servir", ai-je marmonné.

J'ai sorti une pierre Fahr d'une petite pochette. Les pierres de Fahr étaient des gemmes que je transportais comme des armes. Je les avais remplies d'autant de mana que ce que trois cents mages normaux pouvaient produire. Je les utilisais comme explosifs, mais j'avais également conçu un moyen pour que les petites sphères libèrent leur mana à un rythme régulier.

J'ai versé de l'énergie dans la pierre Fahr, je l'ai faite de sorte qu'elle libère continuellement de l'énergie magique, et je l'ai mise dans le Sac en Cuir de Grue.

"Si je fais ça, je ne subirai aucune pression, et le sac aura un approvisionnement régulier en mana."

Comme je l'avais prévu, le Sac en Cuir de Grue a absorbé le mana que la pierre de Fahr libérait régulièrement, et sa capacité a augmenté.

"Combien penses-tu que le sac peut contenir ?" Maha a demandé. Maha inquired.

"La moitié d'une voiture. Je pourrais augmenter la capacité encore plus si je n'avais pas réglé la pierre de Fahr pour qu'elle libère de l'énergie à un rythme si lent," ai-je répondu.

"C'est incroyable. Que dirais-tu de l'offrir, ainsi que des pierres de Fahr, à la marque Natural You ?"

"Cela augmenterait probablement nos profits, mais je vais devoir refuser. Je veux étudier ce trésor divin à fond. Si j'arrive à trouver des points communs entre les trésors divins, je pourrai peut-être mettre au point une contre-mesure pour ceux auxquels je pourrais avoir affaire à l'avenir. Je pourrais même trouver un moyen de créer des trésors divins pour moi-même. Ce sac est assez pratique. Je vais en faire bon usage."

Une pochette aussi merveilleuse était plus qu'un outil pratique. Je réfléchissais déjà aux moyens de l'utiliser comme arme. Avec un peu de travail, je pensais qu'elle avait le potentiel pour devenir l'un de mes atouts contre le héros.

"Merci, Maha. Tu as trouvé quelque chose de vraiment extraordinaire", ai-je déclaré.

"Les mots de remerciement sont-ils tout ce que tu as pour moi ?" Maha a insisté.

"Quoi, tu veux autre chose ?"

"Oui. Je veux que tu m'embrasses."

Maha a penché son visage vers le mien et m'a lancé un regard amoureux. Elle essayait sans doute de me taquiner, comme elle le faisait si souvent.

"Ha-ha, si tu ne veux pas, alors on peut juste déjeuner ou autre..."

"Bon, d'accord."

" Attends. Quoi ? Tu... QUOOOO... ?"

Maha, qui s'attendait à ce que je refuse, était choquée. Je l'ai rapprochée... et l'ai embrassée sur la joue. Elle a rougi et s'est raidie. Il n'y avait aucun signe de son comportement détendu habituel.

"Comment c'était ?" J'ai demandé.

Maha a eu du mal à répondre.

"...Je...Je ne..."

Elle a baissé les yeux sur ses mains et a finalement réussi à sortir quelques mots.

"...Je suis si heureuse, et embarrassée, je ne pense pas pouvoir me concentrer sur mon travail aujourd'hui."

Elle était si mignonne que, sans réfléchir, je l'ai embrassée à nouveau sur la joue. Maha a poussé un cri de panique et s'est complètement figée. La voir dans un tel état s'est avéré amusant, alors j'ai regardé jusqu'à ce qu'elle retrouve son calme.

Maha me taquinait toujours. Il n'y avait rien de mal à lui faire goûter sa propre médecine de temps en temps.

Sans doute à cause du baiser, Maha a fait la moue tout au long de notre déjeuner. Malgré tout, elle ne pouvait pas cacher son bonheur. Passer du temps avec elle comme c'était très amusant.

Chapitre 3 : L'Assassin arrive à l'Académie royale des chevaliers

Un mois s'est écoulé depuis cette virée shopping à Milteu. Dia, Tarte et moi étions enfin arrivés à l'académie... ou plutôt, à la ville qui entoure l'académie.

L'académie était à deux heures de calèche au nord de la capitale royale.

En plus d'être une école, l'endroit servait également de forteresse. Il protégeait la capitale de tout envahisseur venant du sud. Nulle part ailleurs dans le monde on ne pouvait trouver autant de mages en un seul endroit. Même les étudiants pouvaient être appelés à combattre.

Cachée dans le rempart le plus massif du pays se trouvait une ville de taille modeste.

Mes deux compagnons et moi nous dirigions vers l'académie située au milieu de cette colonie.

"Nous sommes là, monseigneur. Il est presque temps de mettre toutes nos études à l'épreuve !" s'exclame Tarte.

"Je suis épaisée par toutes les études que nous avons faites ce mois-ci. C'est devenu si mauvais que j'ai même fait des rêves sur l'histoire de l'Alvanie," gémit Dia.

Nous avions tous les trois passé les dernières semaines à préparer notre examen d'entrée.

Le test ne déterminait pas l'admission à l'école, mais plutôt la classe dans laquelle vous étiez placé. L'éducation d'aucun noble n'était exactement la même. Tous les élèves étaient divisés en groupes en fonction de leur niveau de connaissances pour assurer un enseignement efficace. Nous avions étudié dur pour être assignés à la classe S, la meilleure de toutes. J'avais une raison particulière de vouloir être placé haut.

Après avoir passé le temps en bavardant, nous sommes enfin arrivés à l'Académie Royale.

Nous avons dit à la réception que nous étions là pour passer l'examen d'entrée, après quoi nous avons été guidés vers une entrée qui faisait également office de place.

"Wow, il y a tellement de gens ici", a remarqué Tarte avec étonnement.

"Il y a plus d'adultes que d'étudiants ici, en revanche", observe Dia.

"La plupart d'entre eux sont probablement des parents qui sont venus voir leurs enfants partir. J'imagine qu'ils sont inquiets de savoir comment leurs enfants vont s'en sortir. Le résultat du test a un impact important sur la valeur de votre famille", ai-je expliqué.

"Wow, vraiment ? C'est un peu triste... Attends, c'est quoi ça ? !"

J'ai suivi la ligne de mire de Dia et j'ai repéré un individu outrageusement habillé.

"Je ne m'attendais pas à voir le prince charmant ici à l'académie", ai-je plaisanté.

"Qu... ? C'est sûrement exagéré", a ajouté Tarte.

"C'est un peu trop", a convenu Dia.

Devant nous se trouvait un garçon chevauchant un cheval blanc. Peut-être dans le but d'être assorti à sa monture, le jeune homme était vêtu de vêtements d'albâtre fantaisistes brodés de fils d'or. Tout en lui était ostentatoire.

Cependant, il semblait avoir le mana nécessaire pour soutenir cette attitude ostentatoire. Il était assez beau, et il portait bien sa tenue.

Contrairement à moi, il affichait son mana aux yeux du grand public. L'emblème sur la bride de sa monture indiquait clairement qu'il était l'héritier de la maison Gephis. Il était l'une des personnes que papa m'avait dit de rechercher à l'académie. Non seulement sa famille détenait un duché, mais elle possédait également une place dans la lignée du trône royal.

Le jeune homme flamboyant nous a fait un clin d'œil en passant devant nous. J'ai d'abord pensé qu'il s'adressait à Tarte et à Dia, comme c'est souvent le cas avec ce genre d'avances. Après un moment, j'ai compris qu'il m'était destiné.

"Mais à quoi pense l'héritier de la maison Gephis ?" J'ai murmuré.

Je n'ai pas eu le temps de réfléchir à la question, car une agitation encore plus grande a commencé à attirer de nouveaux spectateurs. Il n'y avait qu'une seule personne qui pouvait causer une plus grande agitation que le fils d'un duc.

C'est le héros.

Il ne s'est présenté à personne, mais son mana écrasant trahissait à lui seul son identité.

C'était une quantité de mana si intense qu'il n'y avait même pas besoin des yeux des Tuatha Dé pour la percevoir.

Le héros était étonnamment petit. Il était en fait difficile de dire si c'était un garçon ou non. Il avait l'air complètement bouleversé. Je n'aurais pas été surpris qu'il s'effondre en pleurant.

Il ne ressemblait absolument pas à Setanta, l'homme que j'avais combattu lorsque j'avais sauvé Dia. Pour une raison quelconque, cependant, ce gamin timide dégageait une aura similaire.

Les gens se sont rués sur le pauvre garçon, espérant s'attirer les faveurs du héros. J'ai observé la scène de loin. J'avais aussi prévu de me rapprocher du héros, mais il était trop tôt pour agir.

Si ce jeune homme aux yeux pleins de larmes était vraiment le héros, alors il serait sûrement placé en classe S. C'est pourquoi Dia, Tarte et moi avions étudié si dur pour l'examen d'entrée. Être dans la même division offrirait de nombreuses occasions d'approcher le héros.



Sur les quelque cent mages présents, seuls huit allaient être admis en classe S. Il ne serait pas facile de s'imposer face à tous les nobles. Pour compliquer encore les choses, je ne pouvais pas utiliser les techniques d'assassinat spéciales de la Maison Tuatha Dé ni aucune des magies originales que j'avais créées.

"Ce sera difficile... mais pas impossible."

J'avais acquis beaucoup de connaissances et d'expérience au cours de mes deux vies. Même sans utiliser mes forces uniques, Dia, Tarte et moi devions être assez capables d'accomplir tout ce que l'académie nous proposait.

Lorsque le test a commencé, les élèves ont franchi l'entrée de l'école. Un chœur d'acclamations encourageantes résonnait dans notre dos.

Les choses n'ont même pas encore commencé, et il y a déjà un tel vacarme. L'affichage des résultats des examens risque d'être un pur pandémonium.

Nous avons suivi un professeur jusqu'au site d'examen, en passant par de nombreux couloirs spacieux en chemin.

Il y a d'abord eu la partie écrite.

"Je suis si nerveuse. Je sais que je vais finir dans la même classe que vous, quelle que soit ma note, mais en tant qu'avocat, je ne peux pas me permettre de vous embarrasser avec une mauvaise note."

Les élèves serviteurs passaient le test de la même manière que les autres, mais ils étaient toujours placés avec leurs maîtres. Ils ne comptaient pas non plus dans le nombre de personnes dans une classe donnée. En effet, le but premier d'un serviteur qui vient à l'académie est de soutenir son maître.

"Vous vous en sortirez bien. Si tu as mémorisé les trucs que je t'ai enseigné pour te préparer à cet examen, tu t'en sortiras très bien. Ou tu ne me fais pas confiance ?" J'ai demandé.

"Bien sûr que je te fais confiance ! Je peux le faire !"

Cette simplicité honnête était l'une des meilleures caractéristiques de Tarte.

L'instructeur est arrivé ponctuellement pour annoncer la fin de notre pause.

"Salutations, jeunes oisillons qui porteront bientôt le poids du Royaume d'Alvanie sur vos épaules. Bienvenue à l'Académie des Chevaliers Royaux. Tout d'abord, vous passerez une évaluation écrite, puis, après une heure de pause, vous passerez une évaluation pratique. Il y a quelques choses que vous devez savoir avant de commencer. Je ne prendrai aucune question, et il est interdit de quitter votre siège. Si vous quittez votre siège, vos réponses seront recueillies. C'est tout. Je vais maintenant distribuer le livret de test."

Des paquets de papier ont été placés face à face sur les bureaux de chacun.

"Vous pouvez commencer !"

À peine le surveillant avait-il prononcé ces mots que je retournais mon test et en parcourais rapidement le contenu.

Les questions étaient en grande partie celles auxquelles je m'attendais. Je n'avais pas passé le mois dernier à étudier aveuglément. J'avais utilisé le réseau d'information d'Illig Balor pour étudier les tendances récentes de l'examen, et j'avais partagé ce que j'avais appris avec Dia et Tarte.

La première section portait sur l'histoire et le droit alvaniens. J'ai été soulagée de voir qu'une grande partie du matériel était composée de choses que j'avais enseignées aux filles.

J'ai dû rire un peu en moi-même de certains problèmes. Cette évaluation avait clairement été écrite avec un fort parti pris. La majeure partie était constituée d'histoire et de lois que le pays voulait que ses nobles connaissent. On peut dire que c'était exactement le genre de choses que l'on pouvait attendre d'une académie qui visait à rassembler son aristocratie pour une cause commune.

La partie suivante consistait en des problèmes qui testaient les capacités cognitives et les mathématiques. Je n'avais aucun doute sur la capacité de Dia et Tarte à gérer cette section.

Au train où allaient les choses, je ne pensais pas que l'un d'entre nous aurait du mal à se classer parmi les meilleurs. En effet, Dia et Tarte, qui étaient assises à côté de moi, ont passé le test à toute vitesse, leurs crayons s'emballant.

D'après ce que j'ai pu voir, seulement 30 % de la salle se portait bien.

Les jeunes nobles n'auraient eu aucun problème à répondre aux questions sur l'histoire et les lois de leur pays, mais ce n'était pas le cas des aristocrates de rang inférieur. Leurs parents leur enseignaient généralement une version du passé qui peignait leur lignée sous un jour favorable. Ils n'étaient instruits que sur les parties de l'histoire que leurs parents voulaient qu'ils connaissent.

Même si une jeune personne dans une telle position possède un véritable intérêt pour le passé, les livres sont chers, et il est difficile de savoir quels tomes contiennent de véritables récits historiques et lesquels ont été modifiés. De nombreux volumes sont remplis d'absurdités.

Selon cette évaluation, l'environnement dans lequel vous avez été élevé était encore plus important que votre intelligence. Une fois de plus, je me sentais reconnaissant d'être né membre de la Maison Tuatha Dé.

En réussissant la partie écrite, je pouvais me permettre de me retenir pendant l'examen pratique. Je devais m'assurer d'obtenir de bonnes notes.

La première moitié du test s'est terminée et la pause a commencé. L'examen a duré trois heures et nous étions tous épuisés, ce qui est compréhensible. Aucune partie n'avait été divisée par sujet, nous avons donc dû tout faire en une seule fois.

Un candidat a lutté contre l'envie d'aller aux toilettes pendant tout ce temps. Il a fini par céder et a dû quitter son siège, rougi et en pleurs. Un élève encore plus incroyable a fait pipi dans son pantalon intentionnellement pour pouvoir continuer à passer le test. De toute évidence, il ne voulait pas salir la réputation de son nom de famille en quittant l'examen pour quelque chose d'insignifiant.

Nous avons tous titubé dehors comme des zombies affaiblis.

Dia, Tarte et moi sommes entrés dans une cour spacieuse et avons trouvé un banc pour se reposer.

Dia s'est immédiatement mise à parler avec enthousiasme de sa performance au test.

"Je suis sûr que j'ai eu plus de quatre-vingt-dix pour cent de bonnes réponses. C'est un bon score, mais je suis nerveux à l'idée de le comparer à celui des autres."

"Je ne pense pas avoir fait aussi bien que ça", a admis Tarte. "Mais c'est entièrement ce que vous nous avez appris, monseigneur, donc c'était assez facile pour moi aussi !"

"Je suis content que ça se soit bien passé. Les bonnes notes devraient te placer dans le top 10", ai-je félicité.

"J'ai hâte d'avoir les résultats. Comment t'en es-tu sorti, Lugh ?" Dia a demandé.

"A moins que le matériel d'enseignement que j'ai utilisé ou les problèmes eux-mêmes soient mauvais, j'ai eu un score parfait" ai-je déclaré.

"Je ne suis pas surprise. Tu es si intelligent, Lugh", a loué Dia.

"Nous devrons fêter ça si vous obtenez la meilleure note ! Je vais nous régaler en préparant des plats délicieux !" a déclaré Tarte.

"Il n'y a pas besoin de ça. Il y aura probablement quelque chose qui se passera au dortoir pour commémorer l'arrivée des nouveaux étudiants dans l'école", ai-je répondu.

"Aww, c'est décevant. Je ferai quand même un super dessert !" J'ai forcé un sourire. Tarte me faisait toujours passer avant elle.

En présentant un panier, Tarte a déclaré : "Un cerveau fatigué a besoin de sucreries ! Je me suis levée tôt ce matin pour préparer ces collations."

"Tu devais être très confiant pour l'examen si tu pensais pouvoir te lever tôt pour les faire. Je pensais que tu serais du genre à étudier jusqu'à la dernière seconde", a remarqué Dia.

"Je voulais juste vous rendre heureux tous les deux, Seigneur Lugh et Dame Dia," répondit Tarte.

"Je l'apprécie. Ils ont l'air exceptionnels", ai-je dit.

Le panier était rempli de petits pains jaunes cuits à la vapeur. À Milteu, la tendance était de faire cuire le pain à la vapeur au lieu de le faire cuire. Cela donnait au pain une texture douce et spongieuse. Une bonne quantité de jaune d'œuf était ensuite ajoutée au pain pour lui donner une saveur riche.

"Très bien, mangeons."

J'ai arraché un morceau du pain mou et l'ai mis dans ma bouche. Un goût sucré, comme de l'œuf, s'est répandu sur ma langue. C'était exactement le genre de chose dont j'avais besoin pour me détendre et recharger mon cerveau.

"Tarte, c'est délicieux", ai-je loué.

"Ouais, ça l'est vraiment. Tu devrais en faire d'autres un jour", a ajouté Dia.

"J'en serais ravie ! Ils se sont avérés assez bons."

Les bonbons à la vapeur de Tarte étaient d'un genre que ni ma mère ni moi n'avions jamais fait auparavant.

Quand Tarte a-t-elle commencé à trouver des recettes toute seule ? Je me suis demandé. C'était bon de la voir gagner en confiance.

Dia a préparé du thé pour remercier Tarte. Elle n'avait pas d'ustensiles à thé, mais elle en a créé en utilisant la magie de la terre et du feu.

En plein milieu de notre examen d'entrée intense, avec la dignité de chaque maison royale en jeu, nous avons tous les trois profité d'un répit décontracté, en mangeant des brioches et en sirotant du thé. Il n'a pas fallu longtemps, cependant, avant que quelqu'un arrive pour ruiner notre moment de paix.

"Hé, c'est la famille Tuatha Dé. Ça vous dérange si je me joins à ce goûter ?"

Un beau garçon aux cheveux blond brillant s'approchait.

Je ne voulais pas que quelqu'un gâche notre précieux temps de pause, mais ce garçon appartenait à l'un des quatre grands duchés.

"Pas du tout", ai-je répondu.

"Merci. Je suis sûr que vous connaissez déjà mon nom, mais permettez-moi de me présenter quand même. Je suis Naoise Gephis."

"Mon nom est Lugh Tuatha Dé. C'est un plaisir de vous rencontrer."

"Ha-ha-ha, viens maintenant, tu n'as pas besoin d'être si poli. Dans cette académie, la force est tout. C'est ce que dit la famille royale. Et ne pensez-vous pas que nous, qui avons juré une allégeance sans faille au roi, devrions nous conformer à la parole de la couronne ?"

Ce n'est pas quelque chose que je m'attendais à ce que quelqu'un de la famille d'un duc dise.

"D'accord, je vais parler librement", ai-je accepté.

"S'il vous plaît, faites-le. Je me sens beaucoup plus à l'aise comme ça. Hé, cela vous dérangerait-il que je goûte à l'une de ces friandises que vous avez là ?" demanda Naoise en se tournant vers Tarte.

"N-non, pas du tout. Mais je suis sûr qu'ils ne sont pas à la hauteur des sucreries qu'un noble de votre rang a l'habitude de déguster...", répondit timidement Tarte.

Sans tenir compte de l'avertissement de Tarte, Naoise a attrapé un petit pain aux œufs à la vapeur et l'a mangé.

"C'est délicieux. Il a un attrait simple que les confections de mon château manquent. Je l'aime bien. Je pense que je vais en prendre un autre."

Il n'agissait pas du tout comme un aristocrate. Cependant, Naoise avait une silhouette si élégante qu'il pouvait faire n'importe quoi, et ce serait aussi beau qu'un tableau.

"Que voulez-vous ? J'imagine que vous avez un but autre que de manger", ai-je insisté.

"Je voulais juste vous rencontrer. J'espérais que vous envisageriez de nous joindre à moi et de m'aider à réaliser mon rêve. Avant d'obtenir mon diplôme, je veux rassembler les meilleurs éléments de l'académie pour que nous puissions réaliser de grandes choses ensemble. Plus particulièrement, je te veux toi, Lugh Tuatha Dé. C'est pourquoi je t'ai approché en premier," répondit Naoise.

...Qu'est-ce qu'il sait ?

Je n'avais pas encore démontré ma véritable force, et il n'y avait aucune chance que Naoise veuille parler à un simple fils de baron. Beaucoup de gens à l'académie provenaient de lignées beaucoup plus distinguées. J'aurais compris qu'il soit au courant de ma profession secrète, mais les seuls à connaître ce secret étaient la famille royale et un certain duché.

"Pourquoi moi ?" J'ai demandé.

"Parce que vous êtes plus compétent que n'importe qui ici," répondit Naoise.

"Le héros est sûrement plus petit que moi."

"Le héros est plus fort en termes de force brute, et cela a certainement son utilité, mais vous êtes plus impressionnant dans l'ensemble. Mais nous pouvons laisser les choses en l'état pour aujourd'hui. Réfléchissez-y pour moi... Changeons ensemble ce pays pourri. Vous, plus que quiconque, devriez comprendre combien cela est nécessaire. Si nous n'agissons pas bientôt, il sera trop tard. Ces bonbons étaient vraiment délicieux, au fait. Prenez ceci en guise de remerciement."

Naoise a jeté un mouchoir vers Tarte et s'est éloignée. Tarte a passé quelques secondes assises là, abasourdie, avant de baisser les yeux sur le tissu.

"Wow, c'est vraiment sympa."

"Il est fait de la meilleure soie, et le fil d'or qui y est brodé est également de première qualité. En le vendant, vous gagneriez assez d'argent pour vivre pendant un an", ai-je expliqué.

"Je ne peux pas prendre ça. Je vais aller le lui rendre !"Tarte a insisté.

"Non, ne le fais pas. Il trouverait ça impoli", l'ai-je prévenu.

Tarte ne savait pas comment gérer les gestes aristocratiques. Elle s'accrochait encore à certaines de ses vieilles habitudes de basse classe.

"Hé, Lugh. Qu'est-ce que tu crois qu'il voulait dire par changer ce pays ?"Dia a demandé.

"...Tout noble ayant une compréhension décente des affaires courantes peut voir que l'Alvan se dirige dans la même direction que votre Royaume Soigelien. Naoise le sait probablement. Il pourrait essayer d'empêcher la ruine, ou il pourrait vouloir renverser le pays sur sa tête s'il croit qu'il est assez faible pour subir le même sort que Soigel. Quoi qu'il en soit, il semble assez ambitieux," ai-je remarqué.

...L'Académie Royale était un endroit approprié pour rassembler du personnel. On pouvait approcher les gens sans les contraintes de la noblesse. C'était un endroit pas comme les autres.

"Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui ait déclaré aussi ouvertement qu'il voulait changer Alvan", a déclaré Dia.

"Je n'arrive pas à savoir si je dois être impressionné ou si je dois penser que c'est un idiot", ai-je admis.

Lorsque j'ai vu Naoise chevaucher ce cheval blanc pour la première fois, j'ai pensé qu'il n'était qu'un dandy stupide à l'amour-propre surdimensionné, mais il s'est avéré qu'il avait du feu en lui. Peut-être avait-il chevauché ce cheval simplement pour laisser une impression durable.

Une trompette a retenti. Ce n'était pas la fin de la pause, mais plutôt l'affichage des résultats de nos tests écrits. Dia, Tarte et moi nous sommes dirigés vers la foule qui se rassemblait.

Très bien, il est temps de voir comment nous avons fait

Chapitre 4: L'Assassin rencontre le héros

Tous les élèves se pressent autour d'un tableau où sont affichés les résultats des examens écrits.

"Hein ? Seigneur Lugh, ils ont affiché deux pages pour les résultats du test écrit." Tarte a penché la tête sur le côté.

"Les résultats des serviteurs sont affichés séparément", ai-je expliqué.

Étant donné que les serviteurs étaient placés dans la même classe que leurs maîtres et ne comptaient pas pour le registre de la classe, leurs résultats n'étaient enregistrés qu'à titre de référence. Pour cette raison, leurs résultats étaient également affichés sur une liste différente.

"Oui, je l'ai fait ! Je me suis classée première parmi les serviteurs ! Je suis soulagé de ne pas avoir fait honte au Seigneur Lugh. "Sixième" est écrit à côté de mon nom. Qu'est-ce que ça veut dire ?"

"Cela signifie que tu as obtenu la sixième meilleure note parmi tous les élèves. C'est un rang dont tu peux être fier. Tu serais en bonne position pour entrer en classe S même si tu n'étais pas un serviteur."

"C'est vraiment impressionnant, Tarte. Je ne pense pas que je vais perdre contre toi. Aaaah, je ne vois pas du tout les résultats à travers cette foule. Je pourrais juste faire tomber tout le monde hors du chemin avec de la magie..."

La foule d'étudiants pleins d'espoir nous empêchait d'accéder à nos classements. Dia sautait de haut en bas pour voir ses résultats de derrière, mais sa taille lui posait problème.

"Ne va pas t'imaginer des choses dangereuses. Tiens, monte sur mes épaules."

"Qu... ?"

J'ai pris Dia dans mes bras et l'ai assise sur mes épaules. Ce faisant, elle a poussé un joli petit cri, ce qui était assez inhabituel pour elle.

"Merci, mais c'est un peu embarrassant... De plus, je suis ta grande sœur. Ne me traite pas comme un enfant."

"Pour l'instant, tu es ma petite sœur, donc c'est bon. Tu peux voir les résultats ?"

"Oui, je peux les voir. Voyons voir ; tu es le numéro un, Lugh. Attends, pas possible, il y a deux personnes à la première place. Le garçon prétentieux de tout à l'heure est à égalité avec toi."

...Je vois, donc Naoise ne fait pas que parler.

"Je suis le numéro trois. Argh, je suis déçue. Je voulais vraiment être numéro un."

"C'est toujours un score exceptionnel, Dia. La partie pratique teste la magie et les prouesses physiques. Tu obtiendras une très bonne note dans la partie magique, et tes capacités physiques ne sont pas mal non plus. Tu es sûre d'arriver en classe S."

"Personne ne va me battre en magie. Tu es la seule personne qui m'inquiète un peu", a admis Dia.

"Non, tu es meilleur que moi en magie", ai-je répondu.

Dia était si douée que ses incantations et son contrôle du mana pouvaient aussi bien être de l'art. J'étais supérieur en ce qui concerne la simple production de mana, mais elle avait l'avantage de la manipulation subtile. Grâce à l'intervention de la déesse, j'avais les paramètres les plus excellents qu'un humain moyen puisse avoir, mais je ne pouvais toujours pas la battre. Dia était un génie de l'incantation.

"Ah oui, où s'est placé le héros ? Tu peux probablement le voir de là-haut", ai-je demandé.

"Je ne connais pas le nom du héros, donc je ne sais pas", a répondu Dia.

"C'est Epona. Epona Rhiannon."

Après avoir entendu que le héros était apparu, j'ai fait quelques recherches. Mes efforts m'ont permis d'apprendre qu'un héros n'est pas né, mais qu'il s'est éveillé. C'était une personne ordinaire, et puis un jour, il renaissait soudainement comme un héros.

Epona Rhiannon était, comme moi, l'enfant d'un baron. Bien qu'étant un noble, il était né sans mana, ce qui en faisait une déception. Le baron Rhiannon avait du mal à produire un autre héritier, donc la maison semblait être dans une situation assez mauvaise. Il y avait aussi plusieurs autres choses assez étranges à propos d'Epona Rhiannon.

Il était inscrit comme homme sur son livret de famille, mais plus je l'examinais, plus je me demandais s'il ne s'agissait pas en fait d'une fille. Le voir en personne n'a guère contribué à dissiper mes doutes.

"Voyons voir... Epona, Epona... Je ne le trouve pas du tout. Ah, il est là. Il est huitième en partant du bas."

"...Merci. C'est tout ce que je voulais savoir."

J'ai reposé Dia.

Une telle note était typique d'un enfant de baron normal. Il n'y a pas si longtemps qu'il est devenu un héros, et je suis sûr qu'il n'a pas reçu la meilleure éducation.

"Je pensais que le héros serait une personne extraordinaire, mais on dirait qu'il ne l'est pas", a déclaré Dia.

"Je me demande à quoi ressemble sa vie. On ne peut pas s'en sortir uniquement avec une puissance hors normes", ai-je répondu.

C'est exactement le but de l'académie.

"Um, mon seigneur. J'ai l'impression que tout le monde nous regarde vraiment..."

"C'est normal avec les notes qu'on a eues."

J'étais devenu un objet d'attention pour de nombreuses filles de familles nobles renommées. Il n'y avait rien d'inhabituel à ce que Naoise, le fils d'un duc, atteigne le premier rang, mais il était étrange que le fils modeste d'un baron accomplisse le même exploit. Plusieurs personnes semblaient vexées par cette situation. D'autres ne s'en souciaient pas, cependant.

"Je pensais que j'allais m'enfuir avec ça, mais penser que je pourrais avoir un égal... Vous êtes juste aussi brillant que je le pensais." J'ai senti une paire de mains trop familière sur mes épaules et je me suis retourné pour voir Naoise et ses magnifiques cheveux blonds.

"Faisons tous les deux de notre mieux en seconde phase", ai-je dit.

"Bien sûr. Mon but est de devenir premier de la classe, et je ne perdrai pas... Je dis cela juste au cas où, mais ne pensez même pas à me laisser gagner juste parce que je suis le fils d'un duc. Être le premier de la classe n'aurait aucun sens si on me le donnait," répondit Naoise.

"Compris. Je ne me retiendrai pas."

Ce n'était pas entièrement un mensonge. J'avais prévu de limiter ma puissance à un niveau acceptable pour le public, mais c'était la limite des restrictions que je m'imposais.

La cloche annonçant la fin de notre pause a sonné, et le professeur est revenu et a proclamé le début de la deuxième partie du test.

L'examen pratique était maintenant à moitié terminé. La première moitié avait été un test de nos capacités magiques.

Pour commencer, nous avons déclaré notre élément le plus fort, puis nous avons été évalués sur notre capacité à chanter et à exécuter trois sorts pré-déterminés.

Nous étions notés sur notre volume de production de mana, la quantité de mana conservée pendant la conversion élémentaire, la vitesse d'incantation et la précision de nos sorts.

J'ai exécuté mes incantations tout en réprimant ma puissance jusqu'à la limite supérieure de ce qu'un mage typique aurait été capable de faire. J'ai fini par me classer deuxième.

"Hmm-hmm, comme je l'ai dit, personne ne peut me battre quand il s'agit de magie", a déclaré la fille satisfait d'elle-même qui s'est classée première.

"Je savais que vous seriez en tête du classement, Dame Dia ! La beauté de vos incantations m'a envoûté", a salué Tarte.

"Peu importe le nombre de fois où je te vois le faire, je ne comprends toujours pas comment tu réussis à faire une conversion élémentaire en perdant si peu de mana", ai-je dit.

Le mana devait être converti en magie. La conversion était une compétence essentielle, et malgré le temps exaspérant que j'avais passé à essayer de m'améliorer, je n'arrivais pas à surpasser Dia.

La rétention de mana standard pour un mage typique était d'environ 60 à 70 %, mais je pouvais atteindre un peu moins de 90 %. Dia, cependant, a toujours atteint 95 pour cent.

Cela n'était pas seulement important pour maintenir votre taux de consommation de mana à un niveau bas et augmenter la force de vos sorts. Le mana non converti gênait votre lancer, donc une conversion élémentaire habile augmentait également votre précision.

Il n'y avait qu'environ 5 % de différence entre ma conversion élémentaire et celle de Dia, mais ces 5 % faisaient une grande différence.

"Je ne me suis classée que sixième... Seigneur Lugh m'a tant appris. J'aurais dû faire mieux", se lamenta Tarte, les épaules tombantes.

Si Tarte a obtenu une si bonne note, c'est parce que je lui ai enseigné. Plus précisément, j'avais utilisé mes yeux de Tuatha Dé pour observer son mana et identifier les points qu'elle devait améliorer. Parce que je pouvais voir le mana, ce qu'une personne ordinaire ne pouvait que ressentir, j'étais capable d'instruire et de donner des corrections à un rythme extrêmement efficace. La combinaison du travail acharné de Tarte et de mon entraînement spécial lui avait permis de devenir aussi compétente qu'elle l'était.

"Tu as bien fait. Les seules personnes classées au-dessus de toi sont de véritables monstres en matière de mana."

Les personnes placées au-dessus de Tarte étaient moi, Dia, Naoise, le héros Epona, et le prodige d'une famille connue pour être spécialisée dans la magie.

Observer les incantations de Naoise confirmait à quel point il était un travailleur acharné. Il possédait un sens aigu de la magie, et il ne faisait aucun doute qu'il avait un professeur d'élite. Mais il n'aurait pas pu atteindre tout ce qu'il avait sans sang, sueur et larmes.

D'un autre côté, il est absurde qu'Epona ait fini par être aussi bien classé que lui. Sa conversion élémentaire était terrible. Il ne conservait au mieux que 50 % de son mana, ce qui était inférieur à la moyenne. Ses incantations étaient également lentes, et sa précision était insuffisante. Cependant, sa production de mana était absurdement élevée, et rien que pour cela, sa note globale dépassait celle de Tarte.

Dia et moi avons regardé son test avec étonnement.

"Dia, je n'arrive pas à croire ce que je viens de voir. Comment un sort basique comme Boule de Feu a pu se transformer en ça ?"

"Ouais, je ne veux pas le croire non plus. Il a atteint ce niveau de force malgré la maladresse et le manque d'habileté de son incantation. Que ce serait-il passé si son incantation était décente ?"

Comme son nom l'indique, Boule de feu est un sort qui produit une boule de flammes de la taille d'un poing. La boule dérive doucement dans l'air et est assez chaude pour brûler la peau.

Cela ne décrit pas tout à fait la boule de feu du héros, cependant.

Le sort du héros était si brûlant qu'il ressemblait à un soleil compressé. Il dépassa instantanément la vitesse du son et transforma tout sur son passage en cendres avant de disparaître au loin. Il a fini par faire un trou dans le rempart qui servait à repousser les invasions. C'est un miracle qu'il n'y ait pas eu de victimes.

...C'est ce qu'il est capable de faire avec un sort de débutant. Il n'a probablement pas seulement une capacité de mana ridiculement élevée, mais aussi une compétence qui renforce les sorts.

Rien que l'idée de me battre contre lui me faisait frémir.

Pour l'instant, la lenteur de ses incantations et sa faible précision rendaient ses sorts inutilisables en combat. Si les enseignements de l'académie l'amènent à un niveau de compétence moyen, il pourrait rapidement devenir trop difficile à gérer pour moi.

Ensuite, le test physique a commencé. Les surveillants nous ont testés sur diverses mesures, notamment la force physique, la capacité à sauter, l'endurance, le temps de réaction, etc.

Tarte a brillé sur cette partie de l'évaluation.

À première vue, cette partie semblait être une simple compétition de force physique, mais c'était bien plus que cela en réalité. Pour un mage, la technique d'augmentation des capacités physiques de son corps était essentielle. Au lieu d'utiliser le mana pour améliorer chaque partie de votre corps, il était préférable de se concentrer sur les parties qui étaient liées au mouvement.

Peu de gens étaient capables de concentrer leur mana uniquement sur des parties spécifiques du corps, cependant. Pour autant que je sache, les seuls participants qui le pouvaient étaient moi, Tarte, Naoise et trois autres. Dia était encore en train d'apprendre.

Le héros, en revanche, comme pour se moquer de cette compétence avancée, a fait preuve d'une capacité écrasante et s'est classé premier dans toutes les catégories malgré son talent maladroit avec le mana.

Je n'avais pas l'impression d'avoir la moindre chance de le battre. Je ne me sentais même pas capable de me comparer à quelqu'un d'aussi exceptionnel. Le qualificatif de monstre n'était même pas suffisant pour le décrire.

Ceux qui s'étaient désintéressés du héros après son score pitoyable à l'épreuve écrite sont immédiatement revenus pour l'encenser.

Ce qui a attiré mon attention, c'est que le héros semblait étouffé par toute cette attention. On aurait dit qu'il ne gérait pas très bien l'interaction personnelle... Mais cela ne me posait guère de problèmes. Pour les personnes qui ont une connaissance approfondie de la nature humaine, ce genre de personnalité est plus facile à gérer.

Très vite, la dernière partie de notre examen a commencé. Cette dernière partie testait nos compétences de combat.

Des chevaliers en service actif de l'Ordre Royal Alvanien ont servi d'adversaires aux étudiants. Leurs armes étaient émoussées, et il y avait des médecins prêts à intervenir.

La majorité des élèves ne devaient pas avoir la moindre chance de vaincre un chevalier. Plus que la victoire, les surveillants observaient les actions des élèves pendant les combats d'entraînement.

L'arène de l'Académie royale est immense, avec six rings installés à l'intérieur. Tarte a dû partir pour la salle d'attente car son match était l'un des premiers. Cela nous a laissé seuls, Dia et moi, pour regarder depuis les gradins.

Quelques matchs étaient déjà terminés.

"On dirait qu'il y a beaucoup de personnes impressionnantes ici", a observé Dia.

"Ouais. Je suis heureux de cette chance de pouvoir observer la force de nos camarades de classe si tôt", ai-je répondu.

La maison Tuatha Dé n'était pas la seule famille à valoriser l'éducation au combat. D'autres clans étaient connus pour produire des chevaliers. Ils basaient leur statut sur des prouesses militaires et formaient leur progéniture aux techniques de guerre dès le plus jeune âge. Il y avait même des étudiants qui égalaient les chevaliers actifs en termes de compétences.

"Lugh, tu crois que Tarte va s'en sortir ?" Dia a demandé.

"Elle va s'en sortir. Tu sais à quel point elle est forte. En fait, maintenant que j'y pense, tu n'as pas encore vu Tarte dans un vrai combat, n'est-ce pas ?"

"Hmm, je suppose que non. Alors elle est si forte que ça, hein ? Je dois la surveiller de près."

Tarte utilisait une lance et surpassait la force de la plupart des chevaliers actifs. Je l'avais formée en tant que Tuatha Dé et lui avais inculqué les connaissances et les techniques de ma vie antérieure.

Tarte est entrée sur le ring. Elle tenait déjà la lance qu'elle dissimulait habituellement sous sa jupe.

Elle a fait face à son partenaire d'entraînement, mais avant que le match ne commence, le chevalier s'est soudainement incliné. Ce geste a provoqué une vive émotion dans les tribunes. Ce n'était clairement pas un salut de courtoisie habituel. Le chevalier semblait être sincèrement reconnaissant pour quelque chose.

Tarte semblait désemparée et ne savait pas quoi faire. Le chevalier lui a alors dit quelque chose, et le visage de Tarte a rougi, après quoi elle a frénétiquement fait une sorte de demande. L'arène devient bruyante et les gens se demandent ce qui se passe.

Tarte et le chevalier ont immédiatement commencé le match comme si rien ne s'était passé, et Tarte a fini par gagner. Elle a attiré l'attention de tous ; le choc qu'une servante ait battu un chevalier était palpable.

Beaucoup de gens suggéraient que Tarte avait séduit le chevalier pour lui faire perdre le match. Ils ne pouvaient pas croire que quelqu'un qui était à la fois une fille et une servante aurait pu gagner dans un combat loyal. Deux étudiants assis à côté de nous faisaient partie de ceux qui répandaient des rumeurs.

"Je dois sortir d'ici pour un moment. Ce que ces gens racontent est trop horrible", a dit Dia.

"Hé, ne t'inquiète pas pour eux. Toute personne qui sait se battre peut facilement reconnaître la véritable compétence de Tarte à la façon dont elle manie sa lance. Les gens qui ne comprennent pas ne méritent pas ton attention", ai-je répondu.

"C'est vrai, mais..."

"Détends-toi. Ils auront ce qu'ils méritent. Plus important, c'est ton tour qui arrive."

Si Dia laisse ses émotions prendre le dessus, cela pourrait affecter ses performances. Contrairement à elle, je pouvais utiliser ces sentiments pour améliorer mes capacités. J'ai dit ce que j'ai fait pour la calmer, mais j'étais tout aussi en colère contre tous ceux qui insultaient Tarte. J'ai promis de leur faire regretter de telles accusations.

"Ah, je dois y aller. Encourage-moi... et prends soin de Tarte, d'accord ?"

Dia est parti, et Tarte est revenu peu après. Je lui ai demandé de quoi elle et le chevalier avaient parlé avant le match.

"Hum, il m'a reconnu du temps où j'acquérais de l'expérience sur le champ de bataille. Il a dit que je lui ai sauvé la vie une fois, et il m'a remercié."

"...Alors vous vous êtes rencontrés à l'époque, hein ?"

Quand nous étions à Milteu, j'ai décidé que Tarte n'avait pas assez d'expérience du combat. En utilisant certaines de mes relations, je l'ai amenée sur le champ de bataille pour une action appropriée.

"Oui. Je ne me serais jamais attendu à voir quelqu'un avec qui je me suis battu à l'époque, alors j'ai été surpris."

"Il semble que tu aies fait une demande. De quoi s'agissait-il ?"

"Hum, eh bien, il a dit qu'il allait parler aux professeurs de mon service sur le champ de bataille et du surnom embarrassant qu'on m'a donné pendant cette période. Il voulait bien faire, mais je lui ai demandé de ne pas le faire."

"Tu réalises que maintenant tu dois me dire quel était ton surnom."

"Vous ne pouvez pas partager ça avec qui que ce soit, mon seigneur... C'était la Vierge Etincelante ... Je ne veux vraiment pas être appelée comme ça devant quelqu'un."

La Vierge Etincelante. Ça correspond à son style de combat.

La force physique de Tarte était exceptionnelle, et sa maîtrise du vent lui permettait d'atteindre des vitesses incroyables. Sa souplesse et ses réflexes lui permettaient même de contrôler tout son corps à grande vitesse.

La Vierge Etincelante était un surnom assez approprié. Tarte possédait une vitesse fulgurante.

Elle n'était pas sans faiblesses, cependant. Tarte était encore en pleine croissance, ce qui pouvait poser des problèmes lorsqu'elle devenait encore plus rapide. À sa vitesse maximale actuelle, elle pouvait à peine garder le contrôle de tout son corps. Plus vite, et il lui serait sans doute difficile d'exécuter ses attaques.

Si les choses continuaient ainsi, sa vitesse dépasserait sa capacité à percevoir les objets en mouvement. Elle aura probablement besoin des Yeux Mystiques dans peu de temps.

"Oh oui, quand est votre combat, mon seigneur ? Je suis tellement impatient de le voir !"

"Je suis l'un des derniers, donc ça va prendre un peu de temps. Pour l'instant, on dirait que le match de Dia commence, alors encourageons-la."

"Tu aurais dû me le dire plus tôt !"

Le match de Dia a commencé. Elle maniait une épée. Il était clair dès le début qu'elle était désavantagée. Elle s'est bien battue, mais le match s'est terminé par une défaite après cinq minutes.

Le principal style de combat de Dia était la magie. J'avais commencé à lui enseigner les bases du combat rapproché, mais elle était encore une apprenante. Elle a aussi été très malchanceuse avec son adversaire. Il était très talentueux, même pour un chevalier. Ce n'était pas le genre d'adversaire que Dia pouvait battre.

"Oooh, elle était si proche. "

"Elle a fait assez bien pour décrocher un bon score. Ce qui est important, c'est qu'elle a démontré ses capacités. Avec sa force actuelle, on ne peut pas demander plus que ça."

La foule a applaudi Dia. Elle avait fait de son mieux, après tout.

Dia a quitté le ring, et Epona a pris sa place. Son adversaire était le commandant de l'Ordre Royal. L'homme était le meilleur parmi les chevaliers, non seulement par son rang mais aussi par sa force. Il portait une armure complète. Ce n'était pas non plus une plaque ordinaire. Elle était faite d'un métal rare appelé mithril, qui était bien plus solide qu'une armure de fer.

Pour certains, cela aurait pu sembler excessif, mais j'ai pensé que c'était une sage décision. Même avec l'équipement d'élite du commandant, le risque d'être tué dans un match avec le héros était élevé.

A peine le combat a-t-il commencé que le héros disparaît. Immédiatement, il réapparaît devant le commandant avec son petit poing levé. Le commandant a instantanément disparu de la vue. Un moment plus tard, il y a eu un boom intense.

Alors que je balayais la zone, un second coup de tonnerre a résonné dans l'arène. J'ai finalement trouvé le commandant effondré dans les tribunes.

En regardant Epona, j'ai vu des fragments de mithril éparpillés autour de lui.

...Il a brisé cette armure avec son poing.

Le héros était terrifiant. Je pensais avoir déjà compris ça, mais c'était ridicule.

Même mes yeux de Tuatha Dé n'ont pas pu enregistrer son mouvement. Si j'avais été là à la place du commandant, j'aurais subi le même sort.
Malheureusement, Epona n'allait que devenir plus forte à partir de maintenant.

"Epona n'est pas encore au niveau de Setanta, mais il le dépassera d'ici un an. En fait, ça pourrait n'être qu'un mois," ai-je marmonné.

Je n'étais pas sûr que l'assassiner serait même possible.

"Je dois devenir plus fort", me suis-je juré.

Mon tour approchait à grands pas, et je devais me rendre sur le ring.

"Tarte, je descends."

"Ok, je vais applaudir aussi fort que je peux !"

Les résultats de mon test ont pratiquement garanti mon placement en classe S à ce stade. J'avais prévu de jouer la sécurité en perdant intentionnellement tout en faisant croire que je m'étais bien battu, mais voir la force absurde du héros m'a donné envie.

Je vais peut-être devoir faire de vrais efforts.

Chapitre 5: L'Assassin termine son examen

Mon match était l'un des derniers à avoir lieu.

Les étudiants se sont fortement investis dans ces épreuves finales. La raison en est simple : Les deux derniers concurrents avaient les deux meilleures notes de l'examen jusqu'à présent. Cette bataille finale allait déterminer qui était le premier de la classe.

Dia a obtenu d'excellents résultats au test de magie, mais son rang a chuté après l'examen physique. Tarte était le contraire. Le rang d'Epona était enlisé par sa mauvaise performance sur la partie écrite.

Par conséquent, Naoise et moi étions clairement les précurseurs.

Naoise et moi nous sommes alignés l'un à côté de l'autre, puis nous nous sommes tournés vers nos anneaux respectifs.

"Lugh, je l'ai déjà dit, mais ne pense même pas à me donner la première place... Je veux gagner à la loyale, avec ma seule force."

"Je jure de tout donner."

Naoise me fixait droit dans les yeux, comme s'il regardait de l'autre côté. Je risquais qu'il se rende compte que je me retenais si je ne faisais pas attention à la façon dont je me retenais.

Nous sommes allés sur nos rings sans dire un mot. Mon adversaire m'attendait déjà

Je n'aurais jamais pensé que nous serions tous deux confrontés à des vice-commandants de l'Ordre Royal. Ça n'allait pas être un combat facile. Il semblait que l'académie voulait donner à ses deux meilleurs candidats une sorte de défi spécial.

"Seigneur Lugh, vous pouvez le faire!"

"Si tu le bats, je te ferai une grande portion de crêpes pour le petit-déjeuner demain!"

Tarte et Dia m'encourageaient depuis les tribunes. C'était gentil de leur part, mais je ne pouvais m'empêcher de me sentir un peu gênée.

"Eh bien, n'es-tu pas populaire ? Tu me rends jaloux", m'a lancé mon adversaire.

"Ma famille peut être un peu trop enthousiaste...", ai-je répondu.

"Ne t'inquiète pas pour ça. C'est juste une motivation supplémentaire pour moi. Je ne peux pas te laisser m'utiliser pour frimer devant ces jolies filles, petit M. Populaire."

Il projette une malice incroyable.

Le vice-commandant avait apparemment oublié qu'il s'entraînait avec un étudiant dans le cadre d'un examen.

"C'est plutôt puéril de votre part", ai-je observé.

"Ha-ha-ha. Tu as probablement raison. Mais je n'aurai pas à me retenir contre toi."

Ce n'était pas une surprise que le vice-commandant reconnaissasse mes capacités. Lorsqu'une personne atteint un certain niveau de maîtrise, elle peut évaluer les compétences de son adversaire à partir de sa respiration et de sa façon de marcher.

Nous avons tous deux resserré notre prise sur nos armes respectives.

J'avais décidé d'utiliser une épée pour ce combat. En vérité, j'étais meilleur avec les couteaux, les arts martiaux et les armes à feu, mais je n'étais pas si mauvais avec une épée. Les armes à longues lames étaient trop maladroites pour un assassinat. J'espérais que cela me permettrait de dissimuler mon style de combat habituel et d'éviter de révéler les secrets des Tuatha Dé.

...Aussi, si je me bats avec un couteau, je peux finir par le tuer par réflexe.

Le surveillant a demandé si mon adversaire et moi étions prêts, et j'ai hoché la tête.

"Commencez !" a été annoncé.

Cependant, le vice-commandant et moi-même nous sommes immédiatement arrêtés. La raison pour laquelle nous nous sommes arrêtés est que nous avons senti une énorme quantité de mana provenant de l'anneau voisin.

Naoise était la source. Il a pointé son épée vers les yeux de son adversaire et a utilisé tout son mana pour renforcer son corps.

Sa technique de renforcement physique était incroyable. Non seulement il était puissant et élégant, mais il débordait aussi d'un esprit combatif.

Le mana qui se dégageait de lui me disait qu'il avait l'intention de combattre son adversaire de front, de toute sa force, sans avoir recours à aucun artifice. C'était inspirant.

...Mec, ça ne me ressemble pas, mais je suis vraiment excité. Je pensais y aller doucement au début et attendre que mon adversaire fasse le premier pas, mais tant pis.

“HAAAAAAAAAHHHH!”

Ça gâcherait tout le plaisir si je ne faisais pas un réel effort. Un assassin n'aurait jamais dû faire quelque chose d'aussi négligé. À ce moment-là, cependant, je n'étais pas un assassin, j'étais un épéiste.

Je pouvais voir la capacité de mana du vice-commandant avec mes yeux de Tuatha Dé.

J'ai ajusté ma force pour qu'elle corresponde exactement à la sienne. C'était loin de ma pleine puissance, mais j'utilisais toujours beaucoup plus de mana que la moyenne des mages.

...Notre capacité de mana devrait être à peu près la même maintenant. Cela signifie que le match sera décidé par nos compétences à l'épée, les techniques de renforcement physique, la façon dont nous lisons l'autre, et notre force mentale.

Le vice-commandant afficha un large sourire. Celui qui était en compagnie de Naoise a fait de même.

"Les nouveaux élèves de cette année ont une certaine étincelle. J'aime ça. Je ne vais pas me retenir."

"Même chose ici. Ça devrait être amusant. Mais il n'y a aucune chance que je perde. Nous avons la fierté de l'Ordre Royal à défendre."

Les vice-commandants se sont tous deux enveloppés de toute la puissance magique qu'ils pouvaient rassembler.

Tous les quatre, nous libérions une quantité colossale de mana. Tous les spectateurs attendaient avec impatience ce qui allait suivre.

J'ai tout concentré sur l'homme qui se tenait devant moi.

J'étais un assassin de part en part. C'était vrai dans ma vie précédente et dans celle-ci aussi. J'étais entraîné au combat de mêlée direct, mais seulement en cas d'échec des méthodes secrètes. De plus, je n'utilisais pas non plus de techniques d'assassinat Tuatha Dé ou d'attaques surprises d'aucune sorte.

Voyons ce dont je suis capable avec une épée orthodoxe.

Le vice-commandant et moi avons balancé nos épées en même temps. Il était légèrement plus rapide et avait un peu plus de poids derrière son mouvement.

Je me suis assuré que nous renforçions nos capacités physiques avec la même quantité de mana. Ma technique de renforcement était légèrement meilleure. Cependant, en ce qui concerne la puissance brute, j'étais clairement le perdant. J'avais utilisé la récupération rapide pour entraîner mon corps aussi efficacement que possible, mais je n'avais encore que quatorze ans.

En plus de cela, le vice-commandant était un manieur de lame expérimenté, et son corps était optimisé pour en utiliser une. Cela me mettait dans une situation légèrement désavantageuse.

J'étais sûr d'être vaincu si nos lames entraient en contact, alors j'ai baissé un peu mon épée et détendu mes muscles. Juste avant que nos lames n'entrent en contact, j'ai reculé et évité l'attaque. C'était le genre de mouvement que seul quelqu'un avec des yeux de Tuatha Dé pouvait faire.

Mon évasion avait été un succès, mais le vice-commandant avait compris la situation et m'avait immédiatement poursuivi. Bien que j'aie évité deux autres coups, il était clair que mon adversaire s'attendait à ce que je le fasse. Il essayait de me mettre dans une position difficile, et la tactique fonctionnait.

Je ne serais pas capable d'esquiver la prochaine attaque du vice-commandant. Si j'étais touché, ma posture s'effondrerait, et je perdrais toute capacité de contre-attaque.

Continuer à combattre de manière orthodoxe signifiait ma défaite inévitable en sept ou huit coups. Ma suspicion que je ne serais pas capable de gagner dans un combat à l'épée direct était correcte.

J'avais deux choix.

Le premier choix était de continuer comme avant et de perdre alors que je me donnais à fond dans un duel équitable. La seconde option était d'employer d'autres techniques de combat. Mon répertoire était rempli de manœuvres autres que celles utilisées exclusivement pour l'assassinat. Je craignais cependant qu'elles ne soient trop voyantes.

Je suppose que je vais perdre.

Je suppose que je vais perdre. Au moment où j'ai pensé cela, j'ai entendu Tarte et Dia m'encourager.

...C'est vrai, ces deux-là regardent. Je ne peux pas me ridiculiser devant eux. Je ne peux pas perdre.

Plutôt que de fixer ma position qui s'effritait, j'ai utilisé mon élan vers l'arrière pour effectuer un coup de pied tournant. De ma position, ma jambe pouvait atteindre plus loin que l'épée du vice-commandant. Je l'ai pris par surprise et j'ai réussi à planter mon pied dans son estomac.

Le coup de pied a été renforcé par le mana et aurait normalement eu assez de puissance pour tuer.

“Tch...”

Mon coup de pied a eu un impact plus léger que prévu. Mon adversaire a évité la force du coup en sautant en arrière. Son temps de réaction était incroyablement rapide.

Je devais le poursuivre. Il a créé une distance entre nous en sautant en arrière, me rendant incapable de l'atteindre avec une attaque directe, alors j'ai lancé mon épée sur lui.

"...Hé, petit, ce n'est pas très chevaleresque de ta part. Mais quand même, pas mal."

Il a dévié l'attaque, et c'est exactement ce que je voulais qu'il se passe.

J'ai chargé alors que l'attention du vice-commandant était toujours focalisée sur mon épée. Accroupi pour échapper à son champ de vision, je me suis glissé dans un angle mort.

Maintenant positionné derrière le vice-commandant, j'ai bondi sur lui. Je n'avais pas mon épée, alors je l'ai frappé en utilisant mon fourreau. La pointe du fourreau était faite de métal. Un coup direct à la tempe aurait dû le rendre inconscient.

"Pas si vite !"

"Mec, tu es plutôt bon..."

Mon coup avait été porté depuis l'angle mort de mon adversaire sur son côté non dominant, mais il a quand même pu le bloquer avec un gantelet. Ce titre de vice-commandant n'était pas juste pour le spectacle.

Il a repoussé un deuxième coup en utilisant son épée, et mon fourreau s'est envolé de mes mains, tourbillonnant dans les airs. Ce n'était pas un développement surprenant. Les fourreaux étaient beaucoup plus difficiles à saisir que les armes proprement dites, il n'était donc pas difficile de les faire tomber.

"Ça se termine ici, gamin. "Le vice-commandant a levé son épée au-dessus de sa tête pour préparer un coup vers le bas.

Sans arme, j'avais un désavantage considérable. Le meilleur plan d'action était de me rapprocher le plus possible du vice-commandant, alors je me suis précipité.

"Qu'est-ce que... ?"

Il n'aurait pas pu abattre son épée sur moi si j'étais à bout portant. Hésiter à réduire la distance aurait pu me coûter le match.

De plus, je ne me déplaçais pas juste pour éviter. Je préparais une attaque de mon côté.

Je me suis précipité en avant, j'ai tourné en l'air en utilisant mon élan, puis j'ai utilisé toute ma force pour le frapper avec une paume à l'atterrissement. Grâce à cette méthode, je pouvais lancer une attaque puissante même à bout portant.

“Haaah!”

Mon mouvement a atterri avec le bruit d'une explosion.

Ce n'était pas un simple coup de paume. La manœuvre était un mouvement complexe conçu pour créer une explosion massive de mana et d'énergie dans mon adversaire.

Le vice-commandant a été envoyé voler dans les airs. Il a atterri à l'extérieur du ring après avoir fait cinq tours complets. Le surveillant s'est précipité vers lui.

Et puis...

"Le gagnant est l'étudiant de première année, Lugh Tuatha Dé !"Il a prononcé mon nom en tant que vainqueur.

"Ouf, j'ai réussi."

Au final, le match semblait être à sens unique, mais j'aurais perdu si je n'avais pas passé la majeure partie du match à gagner du temps. Ce vice-commandant avait en fait bloqué deux attaques qui étaient censées le vaincre. Ce n'est que ma troisième attaque qui l'a achevé.

La réaction de la foule s'est divisée en trois camps.

"Whoo-hoo ! Vous êtes si étonnant, Seigneur Lugh ! Vous avez battu un vice-commandant !"

"Hmm-hmm, je n'ai jamais douté de toi. Tu es Lugh, après tout. Quand tu reviendras, je te donnerai un baiser !"

Les gens applaudissaient avec enthousiasme comme Tarte et Dia. D'autres étaient abasourdis qu'une première année ait battu un vice-commandant des chevaliers. Le dernier groupe était rempli de ceux qui étaient agacés qu'un fils de baron de bas étage connaisse un tel succès.

Un médecin s'est précipité vers le vice-commandant tombé et a commencé à le soigner. Après environ une minute, le vice-commandant a ouvert les yeux.

Il avait concentré tout son mana et son esprit dans son estomac au moment où mon attaque l'a touché. J'avais réussi à l'assommer, mais je pouvais dire en le frappant que je ne l'avais pas trop blessé.

"C'est décevant. Tout ce que j'ai fini par faire, c'est te donner une bonne image, petit M. Populaire. Tu m'as pris au dépourvu en utilisant ce style de combat brutal au lieu de l'élégance des épées de la noblesse. Si seulement j'avais vu ça venir, j'aurais pu gagner."

"J'avais prévu de combattre dans un style plus standard au départ, mais dès le début du match, j'ai compris que ça n'allait pas marcher. J'ai fini par gagner, mais j'ai l'impression d'avoir perdu."

Nous avons échangé des sourires amers, puis j'ai tendu la main et l'ai aidé à se relever.

"Eh bien, quoi qu'il en soit, tu m'as battu haut la main. J'ai hâte de voir ce que ce que vous allez accomplir dans les années à venir. Vous devriez rejoindre l'Ordre royal lorsque vous serez diplômé", a proposé le vice-commandant. "Je vais y réfléchir", ai-je répondu en m'inclinant.

J'avais fini par gagner, mais je savais que ma méthode de victoire m'avait fait perdre quelques points. Les juges préféraient sans aucun doute les élèves qui réussissaient en maîtrisant leurs adversaires avec des méthodes traditionnelles.



Me demandant comment Naoise s'en sortait, j'ai regardé le ring à côté de moi. Son combat intense faisait toujours rage. Contrairement à moi, il utilisait une bonne technique d'épée.

Naoise utilisait le style royal. C'était la forme d'épée la plus prestigieuse d'Alvan et elle avait été améliorée par d'innombrables instructeurs à travers les générations. Il avait tendance à trop s'appuyer sur la beauté du combat à l'épée, mais il était néanmoins puissant.

Naoise l'exécutait à la perfection. Je ne pense pas qu'il y en ait eu beaucoup d'aussi compétents que lui.

La bataille semblait être une impasse, mais Naoise prenait lentement l'avantage. Sa production supérieure de mana faisait la différence. Le vice-commandant était plus compétent en termes de maniement de l'épée, mais la puissance magique de Naoise lui donnait un avantage plus significatif.

Quand le vice-commandant a épuisé son mana, la bataille était pratiquement terminée.

Le vice-commandant a perdu son renforcement physique, ce qui a déséquilibré sa position. Naoise a vu clair dans son jeu immédiatement.

Reconnaissant la faible prise du vice-commandant sur son épée, Naoise porta un coup décisif et fit tomber l'arme de la main de son adversaire. Il a ensuite mis sa lame sur la gorge de son adversaire.

"J'ai gagné."

"Je me rends. Bon sang, les bleus de cette année ne plaisantent pas. Le commandant et nous, les vice-commandants, avons tous été vaincus... Perdre me met un mauvais goût dans la bouche, mais il semble que ce pays ait un bel avenir devant lui."

Après la fin du match de Naoise, la foule a éclaté en applaudissements. Contrairement à ce qui s'était passé lorsque j'avais gagné, tout le monde applaudissait. Sa victoire n'a suscité aucune jalousie parmi les étudiants, car il n'y avait rien d'inhabituel à ce que le fils d'un duc gagne.

Cela ne m'a pas dérangé. J'avais le soutien de Dia et de Tarte, et c'était déjà bien. Quand j'ai gagné, elles m'ont applaudi plus fort que n'importe qui d'autre.

Naoise m'a souri. "Je n'ai aucune idée de qui de nous deux va sortir vainqueur."

"Tout dépendra des juges", ai-je dit. En réalité, cependant, Naoise avait 80 à 90 % de chances d'être nommée premier de la classe. Les professeurs préféraient ce genre de style de combat traditionnel. Il serait également plus facile pour les gens d'accepter le fils d'un duc comme chef de classe plutôt que l'enfant d'un baron. Il n'y avait pas beaucoup de différence entre nous sur l'évaluation, donc Naoise était sûr d'être choisi s'ils décidaient sur la base de l'opinion.

Après une nouvelle pause, les élèves se sont à nouveau rassemblés à l'entrée de l'académie.

La porte s'est ouverte, et les parents se sont tous précipités en même temps. Ils étaient impatients de voir où leurs enfants se classaient dans le corps étudiant. Le placement affecte le prestige d'une maison noble.

D'abord, les listes de toutes les classes, sauf la classe S, ont été affichées. Des cris et des rugissements de colère ont retenti en réponse.

Certains ont pleuré, d'autres se sont évanouis, d'autres encore ont même été étouffés par leurs parents ou se sont fait dire qu'ils étaient désavoués.

Autant pour l'élégance de l'aristocratie.

Peu après, le moment est venu de révéler les huit meilleurs élèves.

Un homme d'âge moyen est monté sur une scène. C'était le directeur de l'académie.

"Salutations, tout le monde. Il est maintenant temps de présenter les membres de la classe S. Je vais commencer par les serviteurs : Beryl, Cranta, et Tarte. Je veux accorder une attention particulière à Tarte, qui a assez bien réussi pour être placée en classe S même en tant qu'élève général."

Cela a été accueilli par des applaudissements.

Cela confirme officiellement ma place en classe S. Il s'avère qu'il n'y avait pas beaucoup de mages parmi les serviteurs. Je suppose que ça n'aurait pas dû être trop surprenant.

"Maintenant, passons aux étudiants. Classé huitième, Belruk Crutalis."

Chaque élève est monté sur scène après l'annonce de son nom, chacun d'entre eux ayant l'air très fier de lui. Cela signifiait beaucoup pour eux d'entrer dans la classe S.

Le héros Epona a également été appelé. Il s'est retrouvé en quatrième position. L'épreuve écrite l'avait vraiment freiné.

Et puis...

"Ces trois premiers étudiants sont tous d'excellentes personnes qui serviront sûrement de leaders pour cette nouvelle génération. Claudia Tuatha Dé, félicitations pour votre troisième place."

Dia a été appelée. "On se voit là-haut", a-t-elle dit, et elle a couru jusqu'à la scène.

Tous les regards se sont alors portés sur Naoise et moi. Nous étions les seuls dont les noms n'avaient pas été annoncés. L'un d'entre nous allait être proclamé le premier de la classe.

Le directeur a fait une pause pour s'éclaircir la gorge. Puis il ouvrit lentement la bouche.

“Lugh Tuatha Dé...”

Cela signifie que j'étais deuxième, inférieur seulement à Naoise.

Je savais que cela arriverait, alors je ne me suis pas sentie mal à l'aise. Le fait de ne pas être numéro un me convenait mieux, car je me démarquais moins.

“...Et Naoise Gephis. Vous êtes tous les deux premiers ex aequo et vous partagerez l'honneur d'être les premiers de la classe.”

Un Naoise souriant m'a tapé sur l'épaule, et nous nous sommes dirigées ensemble vers la scène.

“Je ne pensais pas que nous finirions à égalité. C'est dommage que je n'aie pas pu te battre... mais je suis ravi de voir un de mes hommes faire aussi bien.”

“Je n'ai jamais dit que j'étais ton homme.”

“Crois-moi, tu le seras. Je l'ai déjà décidé.”

Ce type est ridicule.

Au milieu de l'adulation et de l'envie, Naoise et moi nous sommes dirigés vers la scène.

Comment Naoise a-t-il pu arriver à m'aimer autant ?

Ce n'était pas si mal, je suppose. Sa présence distincte était sûre de détourner l'attention de moi. Avec lui dans les parages, moins de gens s'approcheraient de moi, mécontents que je connaisse un tel succès alors que je suis le fils d'un baron.

Peu importe comment les choses se sont passées, j'ai réussi à entrer dans la même classe que le héros. Maintenant, tout ce que j'avais à faire était de devenir son ami. Cela ne semblait pas être une tâche particulièrement difficile.

Chapitre 6 : L'Assassin reçoit une mission secrète

La première place ex-aequo avec Naoise m'a valu une sacrée réputation.

"Le directeur qui nous convoque soudainement comme ça doit signifier qu'il a une haute opinion de nous quatre", a remarqué Naoise.

"Ouais, probablement. Il nous a choisis au lieu d'appeler toute la classe S", ai-je répondu.

Nos autres camarades sont allés directement en classe, mais Naoise, Dia et moi - les élèves ayant les trois meilleures notes - avions été convoqués dans le bureau du directeur. La présence de Tarte avait également été demandée.

"Ta petite sœur et ton serviteur sont tous deux très doués, Lugh. Quand tu viendras me servir, tu les emmèneras aussi, n'est-ce pas ?" demanda Naoise.

"Encore une fois, je n'ai pas dit un mot sur le fait de vous aider."

"Ha-ha-ha, détends-toi. Je vais m'assurer que tu changes d'avis," répondit Naoise en riant. Il commençait à me troubler. En tant que fils de duc, il ne serait pas incapable de me forcer à le rejoindre.

Les seuls qui pouvaient s'opposer à un duc étaient la famille royale et l'archiduc. Si cela devenait un problème sérieux, il y avait un duc avec un lien fort avec la Maison Tuatha Dé qui pouvait aider. Le clan de ce duc était la seule maison autre que la famille royale qui connaissait la profession secrète de la Maison Tuatha Dé.

"Je connais ce visage. Tu penses à ta famille, n'est-ce pas ? Eh bien, tu n'as pas à t'inquiéter. Je vais m'occuper d'eux," déclare Naoise avec désinvolture.

"Tu sais ce que tu dis ?" J'ai demandé.

"Bien sûr. Si je ne peux pas gérer tout ça, comment pourrai-je changer ce pays ? Mais nous pourrons en parler plus tard. Nous sommes arrivés au bureau du directeur."

Après avoir donné le mot à son propre serviteur, Naoise frappe à la porte.

"Entrez", a appelé une voix grave. Nous avons ouvert la porte et sommes entrés.

Le directeur était un homme d'âge moyen aux cheveux blancs. Malgré cela, c'était un homme à l'allure puissante. Son physique ne trahissait pas le moindre signe de faiblesse. Ses cheveux blancs ressemblaient à la crinière d'un lion, et il avait une présence particulière.

Sa force était bien documentée. Il avait été le commandant de l'Ordre royal jusqu'à sa retraite il y a cinq ans et on disait de lui qu'il était le plus fort et le meilleur instructeur de l'histoire de l'organisation. Même aujourd'hui, beaucoup pensent qu'il est plus compétent que le commandant actuel.

"Naoise, Lugh, Claudia, et Tarte. Je vous suis très reconnaissant à tous les quatre de fréquenter cette école. Surtout dans un moment comme celui-ci," commença le directeur.

"Vous parlez du héros, monsieur ?" J'ai demandé.

"C'est exact. Epona est puissant. Mais il est brut, et il a besoin de gens pour le soutenir. Vous quatre, vous êtes plus qu'aptes à être ses amis et ses compagnons. D'ici peu, vous ferez tous les quatre le tour du pays à ses côtés."

Pendant un instant, Naoise a semblé vouloir rejeter la proposition du directeur, mais il s'est retenu.

"Maître, ce sont des mots très gentils, mais nous aussi, nous ne sommes pas encore formés. Il y a beaucoup de chevaliers et de mages plus compétents que nous. Même si nos compétences sont aussi grandes que vous le dites, nous manquons d'une véritable expérience du combat et nous ne pourrons sûrement pas faire face aux circonstances imprévues qui pourraient survenir. Nous ne sommes pas dignes d'être les compagnons du héros. S'il vous plaît, reconsidérez votre décision."

C'était inattendu. Aussi obsédé que Naoise était par le succès et les feux de la rampe, je ne pensais pas qu'il refuserait. Voyager avec le héros était le plus grand honneur imaginable. Si tout se passait bien, c'était l'occasion de gagner le rare privilège d'avoir contribué à sauver le monde.

"Cessez cette humilité. Lors de l'examen d'entrée, Lugh et toi avez prouvé que vous êtes déjà plus forts qu'un vice-commandant de l'Ordre Royal Alvanien... Il n'y a pas beaucoup de personnes qui peuvent se vanter d'avoir une telle force", déclara le directeur.

"Mais comme je l'ai dit, nous manquons d'expérience et nous ne serons pas en mesure de faire face à des circonstances inattendues", a insisté Naoise.

"Alors devenez plus fort. C'est à ça que sert cette académie."

"Je ne peux pas accepter une si grande responsabilité."

"Hmph, vous résistez encore ? Arrêtez ce spectacle de chien et de poney, Naoise Gephis. Je vous garantis qu'être le compagnon du héros ne sera pas un détour pour ce que vous voulez accomplir. Vous me comprenez ?"

"... Très perspicace, directeur. D'accord, je promets de consacrer mes forces au héros."

Naoise s'est incliné d'une manière convenant à une personne de sa stature. Il a probablement réalisé qu'il serait inutile de discuter davantage. Cette rapidité de constatation était l'une de ses forces.

Je comprenais la situation, mais il y avait une chose qui me dérangeait.

"Directeur, pourquoi n'avez-vous pas appelé le héros ici ? Qu'est-ce que vous avez prévu pour nous ? Si tout ce que vous vouliez, c'était que nous soyons ses compagnons, alors il aurait été plus logique de l'avoir ici aussi", ai-je dit.

"Quelle sagesse, Lugh Tuatha Dé. Tu es fort, mais ton intelligence est encore plus impressionnante", a loué le directeur.

J'avais le sentiment que le vieil homme ne se basait pas seulement sur les examens quand il a dit ça. Le fait que le directeur ait dit qu'il voulait que nous soyons les compagnons du héros signifiait qu'il avait utilisé tous les moyens à sa disposition pour examiner nos antécédents. Dans ce cas, ce n'était pas le moment pour moi de faire l'imbécile.

"Je pense que ce que vous attendez de nous, c'est d'être les chaînes d'Epona Rhiannon. Vous ne nous dites pas de le suivre par sens du devoir, mais en tant qu'amis. C'est pourquoi il faut que ce soit nous. Il y a beaucoup de personnes plus compétentes, mais nous sommes les seuls à pouvoir remplir ce genre de rôle. Honnêtement, je me sens un peu réticent," ai-je dit.

"Hoh-hoh-hoh, vous avez raison. Je n'en attendais pas moins d'un Tuatha Dé. Vous êtes vraiment son fils", a complimenté le directeur.

"Je n'en attendais pas moins d'un Tuatha Dé... "Qu'est-ce qu'il sait ? Peut-être que la famille royale a partagé des informations pour aider le directeur à garder le héros sous contrôle.

"Euh, Lugh. Je ne suis pas vraiment en train de suivre. Peux-tu me dire ce qui se passe ?" Dia a demandé.

"Le héros est l'être vivant le plus fort du monde. Son pouvoir défie toutes les normes. Personne ne peut espérer maîtriser le héros par sa seule force. Si le héros décidait de détruire le royaume d'Alvanian, le pays serait fini. Tu comprends maintenant ?" J'ai demandé.

"Oui, je comprends. Cette force pourrait être un problème", a répondu Dia.

"Exact. Un héros sans entrave est plus effrayant que même les monstres et leur maître, le Roi Démon. C'est pourquoi nous devons atteindre son cœur. Pour faire simple, si Epona a de bons amis, cela lui donnera envie de protéger le pays. Le héros n'a pas besoin de soutien. Des compagnons ne feraient que le ralentir dans un combat. Ce qu'on nous demande, c'est de l'observer et de devenir les chaînes qui lient son cœur."

"Pas question..."

Le héros était si fort que les drogues n'auraient aucun effet sur lui. Le lavage de cerveau avait peu de chance de fonctionner, également. C'est pourquoi nous devions devenir ses amis et faire appel à ses émotions. C'était cruel, mais ça avait du sens.

"Hmm, je n'ai rien à ajouter. Tout est comme Lugh l'a dit. Que tu penses pouvoir le faire ou non, je veux que tu essaies. D'une certaine manière, vous rendrez à Alvan un service plus grand que le héros lui-même. Vous pouvez vous attendre à une récompense appropriée," nous a assuré le directeur.

Les épaules de Tarte avaient commencé à trembler. On aurait dit qu'elle allait dire quelque chose, mais elle est restée silencieuse. J'ai croisé son regard et l'ai incitée à parler, et elle a timidement levé la main.

"U-um, que se passerait-il si cette conversation était divulguée en dehors de cette pièce ?"

"Ce serait une trahison envers le royaume - une trahison de la plus haute importance. Echouer dans cette tâche aboutirait au même résultat", a répondu froidement le directeur.

Il disait que nous quatre et tous les autres impliqués recevraient la peine capitale. Si Tarte était accusé de sédition, mes parents et moi serions également exécutés.

Naoise et moi avons établi un contact visuel, et nous avons tous deux forcé un sourire. C'était une sacrée responsabilité à confier à un groupe d'adolescents de quatorze ans.

"Compris. Devenons les amis les plus précieux d'Epona", déclara Naoise.

"Je ferai de mon mieux pour que cela se produise", ai-je dit.

"On dirait qu'on n'a pas le choix. Comptez sur moi aussi", a ajouté Dia.

"Je ferai de mon mieux ! Je suivrai le Seigneur Lugh où qu'il aille !" Tarte a juré.

Ainsi, nous avons tous les quatre étés chargés de devenir les compagnons du héros. Heureusement, l'académie semblait prête à nous aider dans une certaine mesure.

L'école m'utilisait, et j'utilisais l'école. D'une certaine manière, c'était la meilleure forme de coopération que je pouvais espérer.

Nous avons quitté le bureau du directeur pour découvrir un grand professeur masculin à l'air aimable qui nous attendait avec un sourire.

"Hé, on dirait que le directeur en a enfin fini avec vous. Venez au réfectoire, il y a une fête de bienvenue pour les nouveaux élèves. Vous ne voulez pas manquer le festin ! Naoise et Lugh, je voudrais que vous fassiez un discours de bienvenue aux nouveaux étudiants. Réfléchissez-y pour moi."

En un instant, l'ambiance morose de la conversation précédente avait été effacée.

"Je ne suis pas particulièrement doué pour ce genre de choses", a déclaré Naoise.

"Oh, sors d'ici, Naoise. Il n'y a pas moyen que tu sois mauvais en discours public," ai-je répondu.

"Tu m'as eu... "Retour au sujet précédent. Toi et moi devrions être capables d'accomplir n'importe quoi ensemble. Tout ce que nous avons à faire, c'est manipuler un enfant qui a peur des autres et qui manque de confiance en lui. Ça ne devrait rien représenter pour nous."

"C'est sûr. Vu comme ça, ça n'a pas l'air trop dur."

"Ha-ha-ha, et soudain on travaille ensemble. Ce n'est pas si mal. J'ai hâte de voir ce que tu peux faire."

Nous avons marché jusqu'à la fête de bienvenue sans un mot de plus.

Je ne pouvais pas m'empêcher de m'inquiéter de ce futur dont la déesse m'avait parlé.

Une fois que le héros aura vaincu le Roi Démon, il deviendra fou et mènera le monde à sa perte.

...Qu'est-ce qui va faire en sorte que ce futur se réalise ?

Si Naoise et moi devenons les amis du héros et qu'il devient fou de toute façon, alors nous pourrions être la cause de cette instabilité. Peut-être qu'il est destiné à s'en prendre au monde après avoir découvert notre trahison.

Je réfléchissais probablement trop, mais il était indéniable que notre petit quatuor était un groupe de traîtres. Naoise avait ses propres objectifs, et je ne faisais que m'attirer les faveurs du héros pour pouvoir le tuer un jour.

Nous devions au moins essayer de rendre Epona heureux, même si notre amitié n'était qu'une façade. Si nous y parvenions, nous pourrions peut-être trouver un avenir où il ne perdrait pas la tête. De cette façon, je n'aurais pas à le tuer.

Lorsque nous avons atteint la salle des fêtes, j'ai repéré Epona, visiblement seul malgré la flopée de personnes qui l'entouraient.

Il est temps de me présenter à lui. Je dois m'assurer que je laisse une bonne impression.

Chapitre 7: L'Assassin et le héros deviennent amis

Une fête était organisée dans le réfectoire de la résidence pour célébrer l'arrivée des nouveaux étudiants. C'était un magnifique festin, avec de l'alcool.

"Hé, cette nourriture n'est pas mauvaise", a dit Dia.

"Naoise mange probablement ce genre de nourriture tous les jours", ai-je fait remarquer.

Vu l'animation, le banquet avait manifestement commencé avant notre arrivée.

Une grande foule d'étudiants a encerclé Epona.

Si je l'avais approché avant l'examen d'entrée, il m'aurait considéré comme un visage de plus dans un essaim géant de personnes essayant de s'imposer dans sa vie. Mais maintenant que j'étais le premier de la classe, je me distinguerais.

La foule s'est séparée quand je me suis approché d'Epona.

Je l'ai observé pendant tout ce temps. J'avais observé attentivement chacun de ses mouvements pendant l'examen. Pour cette raison, je savais exactement comment m'y prendre avec lui.

Très bien, c'est l'heure du premier contact.

"Je suis ton camarade de classe, Lugh Tuatha Dé. C'est un plaisir de te rencontrer."

"R-Ravi de vous rencontrer aussi. Je suis u-uh, Epona. Epona Rhiannon."

Epona a serré ma main tendue avec force.

Sa peau était calleuse. Ce n'était pas le genre de callosités résultant d'un entraînement régulier à l'épée, comme on aurait pu s'y attendre de la part de l'enfant d'une famille militaire distinguée. C'était le genre qui venait du travail agricole. Ses muscles trahissaient également la carrure d'un fermier. Il ne semblait vraiment pas avoir beaucoup d'expérience du combat.

"Nous allons être dans la même classe, donc nous devrions être amis. Faisons de notre mieux pour nous soutenir mutuellement", ai-je dit avec un sourire.

"O-Ok. Mais je ne pense pas avoir quelque chose à t'apprendre..."

"Il n'y a pas besoin de modestie. Vous êtes très doué physiquement. Il y a beaucoup de choses que j'aimerais apprendre de vous."

"V-vraiment ? Alors peux-tu s'il te plaît m'apprendre comment étudier ? Je n'ai rien compris à l'examen."

"Bien sûr, je serais heureux d'aider."

Je lui ai parlé gaiement, et notre conversation a commencé à s'accélérer. J'ai pensé qu'il était préférable de ne pas être trop formel. Epona a peut-être été le héros, mais je savais qu'il ne voulait pas ça.

Il n'a connu que la cruauté pendant la majeure partie de sa vie, mais une fois qu'il est devenu le héros, il a rapidement été soumis à rien d'autre que la plus grande flatterie. Il a grandi seul, et devenir le héros n'a pas changé grand-chose à cela. Il était clair pour moi qu'Epona était affamé de la chaleur de l'affection humaine.

C'est pour ça qu'il avait l'air si seul alors qu'il était entouré de tant de gens.

Ce qu'Epona voulait, c'était quelqu'un qui lui parle d'égal à égal, et c'est ce que je voulais lui fournir.

Finalement, le cours de notre conversation a changé. Au début, Epona ne répondait qu'aux choses que je disais, mais au bout d'un moment, il a commencé à prendre l'initiative et à présenter lui-même des sujets. C'était la preuve qu'il m'ouvrait son cœur. J'ai pensé qu'il était sage de me retirer rapidement.

Je voulais qu'il ne garde de moi que de bons souvenirs, mais qu'il en veuille encore plus. Il fallait qu'il soit réticent à me voir partir.

À ce moment-là, un professeur s'est approché de moi. Il était temps pour moi de prononcer mon discours en tant que représentant des nouveaux étudiants.

"Désolé, Epona. On dirait que je dois y aller", ai-je dit avec remords.

"Ce n'est pas grave. Tu es le premier de la classe, alors on ne peut rien y faire. C'est étonnant que tu aies pu réaliser autant de choses malgré le fait que tu sois issu d'une famille de barons comme moi."

Je crois avoir vu un éclair d'envie dans les yeux d'Epona.

"Je ne peux pas dire que la naissance n'est pas pertinente, mais ce n'est pas tout", ai-je répondu.

"Tu es incroyable, Lugh. Tu es si mature, audacieux et cool. Aussi, si je t'ai... il semble que tu ne seras pas blessé."

Epona a dit la dernière partie dans un murmure à peine audible. Je ne l'aurais probablement pas entendu sans mon ouïe améliorée.

"Il semble que tu ne seras pas blessé." Qu'est-ce qu'il voulait dire par là ?

Naoise et moi nous sommes installées dans le réfectoire à un endroit où nous serions le plus visibles et où nous attirerions l'attention de tous les nouveaux étudiants.

Naoise a parlé en premier.

"Je n'ai pas envie de faire traîner les choses en longueur, alors je vais juste dire ce qui est le plus important dans mon esprit. Je veux me mesurer à chacun d'entre vous. La croissance que je gagnerai en me mesurant à vous tous est la principale raison pour laquelle je suis venu à cette académie. Forcez-moi à m'améliorer en menaçant ma place de premier de la classe ! Efforçons-nous de devenir plus forts ensemble. C'est tout ce que j'ai à dire."

Une fois son discours extrêmement viril terminé, les étudiants ont applaudi à tout rompre.

Eh bien, n'est-il pas cool ? Ça ne va pas être facile à suivre.

Naoise me lança un regard malicieux. Il était clair qu'il m'avait donné un numéro difficile à suivre.

Ses mots n'avaient pas été un mensonge, cependant, je ne pouvais pas lui en vouloir pour ça. Rien de ce qu'il avait dit n'avait pour but d'énerver tout le monde.

Très bien, je dois me concentrer sur mon discours. Je suis le prochain.

"Chacun d'entre nous a laissé son foyer derrière lui pour venir ici. Honnêtement, deux ans, c'est long, et je suis sûr que beaucoup d'entre nous auraient préféré consacrer ce temps à développer leurs propres domaines", ai-je commencé.

Un bon nombre de personnes ont ri.

"Malgré tout, nous avons été convoqués ici pour prêter allégeance au Royaume d'Alvanie. Je vous jure que votre temps ici ne sera pas une perte et que vous gagnerez beaucoup pendant votre séjour dans cette école. Je veux que tout le monde pense de cette façon, car la prospérité de ce pays dépend de notre croissance. Faisons tous de notre mieux pour que, dans deux ans, nous regardions en arrière et soyons heureux d'être venus ici."

Dia et Tarte ont applaudi bruyamment, puis les applaudissements se sont répandus dans le reste de la foule comme une réaction en chaîne. Mon discours était assez banal, mais il était parfait pour le genre de situation dans laquelle je me trouvais.

Un professeur a prononcé quelques mots de conclusion, et Naoise et moi sommes retournés à la fête. Dia et Tarte n'ont pas perdu de temps pour s'approcher.

"Lugh, c'était trop cool", a loué Dia.

"Oui, ton discours était si grandiose. Tu te sentais vraiment comme le premier de la classe !

C'est une honte qu'il n'y ait pas un sort qui puisse préserver le son", a déclaré Tarte.

"Merci. C'était un peu embarrassant, quand même", ai-je répondu.

"Au fait, j'ai choisi de la nourriture que j'ai pensé que vous pourriez aimer puisque vous n'avez pas encore eu l'occasion de manger, mon seigneur. Voilà pour vous." Tarte m'a tendu une assiette avec quelques plats différents disposés proprement. Comme elle l'avait dit, c'était tout ce que j'aimais, et elle m'avait même obtenu des portions parfaites de chacun.

"Tu es une sauveuse, Tarte. Il n'y a presque plus de nourriture. Je suppose que c'est normal avec autant d'adolescents en pleine croissance au même endroit", ai-je déclaré.

"Alors comment ça s'est passé avec notre travail ce soir ?" a demandé Dia.

"Bien. J'ai pris contact avec Epona. Beaucoup de personnes qui lui tournent autour me regardent maintenant. J'ai interrompu notre conversation au moment idéal, donc je m'attends à ce qu'il m'approche d'ici peu."

J'ai pris un moment pour regarder autour de moi et j'ai remarqué que quelqu'un marchait vers moi.

Puis j'ai aperçu Naoise qui parlait avec Epona. Il avait une approche différente pour se rapprocher du héros.

Il est doué pour ça, je me suis dit. Plus un noble est haut placé, plus il doit savoir comment traiter avec ses supérieurs. Les membres les plus élevés de l'aristocratie recevaient une éducation spéciale dès leur plus jeune âge dans ce but. Je n'avais aucun doute sur le fait que Naoise était parfaitement capable.

Une chose me dérangeait, cependant. Naoise parlait à Epona comme si le héros était une fille. Epona était officiellement un garçon. J'avais besoin de réexaminer la question. Naoise était le fils d'un duc. Peut-être était-il au courant de plus d'informations sur le héros que moi.

"Dia, Tarte. En apparence, votre statut social ne signifie rien ici. Mais...", ai-je commencé.

"Je comprends, Lugh. Je sais que ce n'est pas comme ça que les gens pensent," affirma Dia.

"Je ferai de mon mieux pour ne pas vous faire honte, monseigneur", ajoute Tarte.

Tant qu'ils comprennent, tout ira bien.

Un garçon de classe S d'une famille de chevaliers s'est approché de moi. Je voulais m'assurer que j'étais en bons termes avec lui.

Une fois la fête de bienvenue terminée, chacun a été guidé vers les dortoirs qui lui ont été attribués.

"Je trouve bizarre qu'il y ait trois types de logements différents", a remarqué Dia.

"Ce serait beaucoup moins embêtant s'il n'y en avait qu'un seul. Je ne comprendrai jamais comment les gens riches pensent", a convenu Tarte.

Ils étaient tous deux perplexes quant à la raison pour laquelle il y avait plusieurs endroits où les étudiants pouvaient vivre.

"Il y a une raison pour laquelle les domiciles sont divisés. Vous comprendrez quand nous y serons", ai-je déclaré.

Le premier dortoir était réservé aux élèves de classe S et à leurs domestiques. Lorsque nous sommes arrivés à l'endroit qui nous avait été assigné, les yeux de Tarte se sont écarquillés.

"Ce n'est pas un dortoir. C'est un manoir !" s'est-elle exclamée.

"Les élèves sont traités de manière totalement différente selon la classe dans laquelle ils se trouvent. Cela ne s'applique pas seulement à nos leçons, mais aussi à notre style de vie", ai-je dit.

Une fois à l'intérieur, on nous a attribué nos propres quartiers. Dia avait des chambres séparées des miennes, mais comme Tarte était ma servante, elle serait logée dans la même suite que moi.

Nous avions un salon, une cuisine et trois autres pièces polyvalentes. Nos meubles et nos décorations étaient tous des articles de premier ordre et de la plus haute qualité. Apparemment, l'école était même prête à nous fournir d'autres meubles si nous le désirions. Même notre linge était traité par le personnel de l'académie.

"Voici donc notre appartement, monseigneur." Tarte s'est émerveillé de l'endroit.

"Désolé pour ça, Tarte. Les serviteurs ont une chambre dans les quartiers de leur maître. Votre note était assez bonne pour entrer en classe S en tant qu'étudiant. Tu aurais pu avoir un de ces appartements pour toi toute seule", ai-je dit.

"Je ne suis pas du tout malheureux à ce sujet ! Je suis heureux que nous soyons ensemble. Partager une chambre avec vous, monseigneur... Nous vivons dans la même maison depuis des années maintenant, mais pour une raison quelconque, je me sens vraiment nerveuse à ce sujet."

Tarte a soudainement serré les poings devant sa poitrine, et sa respiration est devenue lourde. Elle me faisait un peu peur.

On a frappé à la porte, et j'ai répondu.

"Lugh, Tarte ne s'est pas encore jetée sur toi, n'est-ce pas ?" demande Dia, en jetant un coup d'œil.

"Qu-Qu'est-ce que vous dites ? !"Tarte a crié.

"Hmm-hmm, je suis sûr que partager un appartement entre vous deux vous met mal à l'aise. Peut-être que je devrais vivre ici, aussi. Il y a assez de chambres pour que nous ayons chacune la nôtre."

"Mais que vas-tu faire de ta chambre, Dia ?"J'ai demandé.

"Je vais l'utiliser pour le stockage. C'est la taille parfaite pour ça", a-t-elle répondu.

Tu parles comme un vrai noble qui a passé toute sa vie dans un château.

"Tu es sérieuse ?"J'ai insisté.

"Bien sûr que je le suis. Je suis d'accord pour que tu aies ce genre de relation avec Tarte, mais je n'aime pas l'idée qu'elle ait une longueur d'avance sur moi," répondit Dia d'un ton égal.



"Je ne vais pas faire une telle chose ! Je ne suis pas aussi audacieuse !" s'exclame Tarte.

J'ai été tenté de demander à Tarte ce qu'elle ferait si elle était un peu plus audacieuse, mais ce serait marcher sur une mine.

"De toute façon, ça ne me dérange pas que tu vives ici, Dia. Tu peux emménager si tu veux", ai-je dit.

"Je suis d'accord avec ça, aussi. Ce sera plus facile de prendre soin de toi de cette façon. Honnêtement, c'est un soulagement. Si ça avait été juste Lugh et moi, j'aurais... *Hum.*" Tarte a laissé la dernière partie non exprimée.

"D'accord, je récupérerai mes bagages plus tard", a décidé Dia.

Nous aurions toujours nos propres chambres dans mes quartiers, donc je ne prévoyais pas de problème.

...Mais si mes camarades de classe apprennent que je vis avec deux jolies filles, on se moquera de moi sans arrêt. Mais sur le papier, elles ne sont que ma petite sœur et ma domestique.

"Je suis choqué par le luxe de cette résidence. Je n'arrive pas à croire qu'ils donnent autant d'espace à un seul étudiant. Je suppose que c'est normal pour une académie construite pour les mages, cependant," a observé Tarte.

"Les élèves de la classe A ont leur propre chambre, mais leur lit, leur bureau et leur commode occupent la majeure partie de l'espace. Ceux de la classe B et des classes inférieures doivent partager une chambre avec un colocataire, et ils n'ont pas d'autre choix que de faire leurs corvées ou de les faire faire par leurs domestiques. C'est pourquoi tout le monde travaille si dur pour préparer les examens. C'est le seul moyen d'accéder à une classe supérieure et de vivre plus confortablement."

J'ai pensé que c'était une motivation parfaite. Les élèves des classes inférieures étudieraient sans doute de leur mieux pour pouvoir obtenir leur propre chambre.

"Attends une seconde, qu'en est-il des élèves de la classe B et des classes inférieures qui ont des domestiques ? Comment leurs domestiques s'occupent-ils d'eux ?" demanda Dia.

"Tous les serviteurs qui ne font pas partie de la classe S restent dans le dortoir de la classe C dans des chambres partagées désignées pour les serviteurs. Ils voyagent ensuite entre ce dortoir et celui de leur maître."

"Cela signifie que si mes notes baissent, je serai séparé de vous... Ce serait terrible. Je ferai de mon mieux pour que nous puissions continuer à vivre ensemble, monseigneur !" a déclaré Tarte.

"Je n'aime pas ça non plus. Je vais m'assurer de tout donner, moi aussi", a ajouté Dia.

"Tu ne devrais pas avoir besoin de ce genre d'objectif à court terme pour avoir envie d'étudier", ai-je marmonné avec un sourire forcé. Dans le cas de Tarte, son lieu de résidence dépendait entièrement de mes notes, elle n'avait donc pas besoin d'étudier. J'aimais son enthousiasme, cependant, alors j'ai tenu ma langue.

"Tu as raison ! Je n'arrive toujours pas à réaliser à quel point cet endroit est incroyable. Nous avons même une cuisine. Je peux l'utiliser pour faire un gâteau pour fêter l'accession de Lord Lugh à la tête de la classe", dit Tarte, enthousiaste.

"Laissons le gâteau pour après l'entraînement. Il y a une salle d'entraînement dans le dortoir de la classe S. Vous pouvez réserver. Vous pouvez réserver, je pourrai donc l'utiliser pour vous enseigner à tous les deux les techniques de Tuatha Dé", ai-je répondu.

"Nous avons tout ce que nous pouvons désirer ici. Très bien, laisser le gâteau pour après l'entraînement semble bien. Il sera encore meilleur comme ça", a décidé Dia.

"Je suis d'accord. Je vais étudier et m'entraîner avec Lord Lugh, puis dormir dans le même appartement toutes les nuits. Cela me fait de la peine pour Maha," admet Tarte.

Maha était probablement en train de travailler dur au magasin en ce moment. Je dois lui demander d'effectuer une enquête de suivi sur Epona. J'ai besoin d'apprendre tout ce qu'il y a à savoir sur la maison Rhiannon.

Dia, Tarte et moi nous sommes dirigés vers la salle d'entraînement. J'ai été surpris par la variété des équipements et l'espace de l'endroit.

Il semblait que notre nouvelle vie à l'école allait être assez confortable.

Chapitre 8: L'Assassin va en classe

Après avoir fait de l'exercice dans la salle d'entraînement, j'ai pris une douche et suis retourné à l'appartement.

Avant de m'endormir, j'ai pris un moment pour réfléchir à l'entraînement de la journée.

J'avais réussi à créer un nouveau coup mortel. C'était un tour qui impliquait le Sac en Cuir de la Grue. La manœuvre pouvait encore être améliorée, mais j'étais content d'avoir l'idée de base.

Dia avait finalement établi un niveau de base de force physique. Son entraînement préalable au sabre lui a permis d'apprendre les bases en peu de temps. Je prévoyais de la faire passer bientôt à l'entraînement pratique. Il est juste de dire que sa formation a progressé assez facilement.

Le problème était Tarte.

"...Comme je le craignais, sa rapidité devient trop importante pour sa vision."

Tarte pouvait se battre à des vitesses ridicules grâce à son entraînement aux méthodes des Tuatha Dé. Sa technique supérieure de renforcement physique et l'accélération de son affinité pour le vent ont également joué un rôle. Malheureusement, ses yeux n'étaient plus capables de suivre.

Elle se débrouillerait bien contre la plupart des adversaires de niveau élite, mais si son adversaire était aussi fort que mon père ou moi, elle s'inclinerait facilement.

Il y avait plusieurs façons de résoudre ce problème.

La première était d'entraîner Tarte à ne se battre qu'à un rythme que ses sens pouvaient suivre. C'était la solution la plus simple, mais ça limitait aussi sa puissance.

La seconde méthode était de lui donner des yeux Tuatha Dé. Ils augmenteraient considérablement sa perception.

Mon père m'avait déjà appris comment pratiquer l'opération. J'avais besoin de m'exercer sur quelqu'un avant de faire la procédure sur mon futur enfant de toute façon.

Mais si j'échouais, cela signifierait la cécité pour Tarte.

Je voulais au moins avoir un peu de pratique avant de tenter l'opération sur Tarte. J'avais pratiqué l'opération plusieurs fois sur des criminels, mais elle avait échoué sur presque tous les non-mages. Cela n'a servi qu'à mémoriser les étapes de la procédure.

Pour être absolument sûr, je voulais un mage pour répéter.

"La prochaine fois que j'ai un boulot d'assassinat, je sécurise la cible pour ça."

Cela semblait être le meilleur moyen pour moi d'obtenir ce que je voulais. J'aurais dit que j'avais tué la cible, mais au lieu de cela, je l'ai kidnappée, je me suis entraîné à lui implanter les yeux des Tuatha Dé, puis je l'ai tuée.

Le plus gros problème de ce plan était que je n'allais pas avoir beaucoup d'opportunités d'assassinat pendant mon séjour à l'académie. Mon père s'occupait des demandes pendant mon absence. La seule exception serait une cible à l'école elle-même. Mon père était sûr de me remettre de telles cibles.

Une cloche a retenti dans chaque dortoir, signifiant qu'il était temps de se réveiller. J'ai mis mon uniforme, quitté ma chambre et suis allé dans le salon.

J'ai regardé mon reflet dans le miroir.

Mon uniforme était noir avec un contour bleu. J'avais un brassard orné du symbole doré de la classe S. Le brassard était un indicateur rapide de la classe dans laquelle se trouvait un élève et déterminait le traitement qu'il recevrait dans les installations de l'académie.

"Bonjour, monseigneur."

"Bonjour, Tarte. Ton uniforme te va bien."

"Elle me va bien et il est très facile de s'y déplacer. Je l'aime bien aussi."

Tarte a fait un tour, sa jupe flottant dans l'air.

Sa tenue se situait quelque part entre une tenue de servante et un uniforme scolaire. Les vêtements des domestiques avaient un design différent pour qu'on puisse les différencier des élèves.

"Je crois que je préfère le tien. Il est plus mignon que le mien", dit Dia d'un air endormi, en se frottant les yeux lorsqu'elle entre dans la pièce.

Le vêtement de Dia avait une apparence plus élégante. Il épousait parfaitement sa silhouette élancée.

"Vous trouvez ? Je pense que cet uniforme vous va vraiment mieux, Lady Dia", a complimenté Tarte.

"Je suis d'accord. Tu es encore plus belle dans de beaux vêtements comme ça que dans des vêtements mignons", ai-je ajouté.

"...Tu me fais rougir. Mais je suis heureuse. C'est bien que Tarte et moi ayons toutes deux des tenues qui nous conviennent si bien ", répond Dia.

Je ne pouvais pas être plus d'accord, tout comme une tenue plus élégante convenait à Dia, une tenue plus mignonne convenait à Tarte.

"Vous deux, vous n'avez rien oublié, n'est-ce pas ? Le premier jour est crucial", ai-je prévenu.

"Aie un peu confiance en moi, Lugh", a répondu Dia.

"J'ai vérifié plusieurs fois hier, donc je vais bien...", a répondu Tarte.

"Ok, le petit déjeuner est prêt."

Tarte a apporté des assiettes de nourriture dans le salon. Le plat principal était une soupe de maïs. Elle avait également préparé du pain frais avec de la laitue et des œufs brouillés sur le dessus. J'en ai mangé quelques-uns après y avoir étalé la sauce tomate spéciale de Tarte.

"Où as-tu trouvé ces ingrédients ?" J'ai demandé.

"Hier soir, quelqu'un est venu dans notre dortoir et m'a demandé si nous voulions qu'il nous fournisse des ingrédients pour préparer le petit-déjeuner ou si nous allions utiliser le réfectoire. J'ai demandé des ingrédients, et ils ont été livrés ce matin", a expliqué Tarte.

"Bonne décision. Ta cuisine me met à l'aise. Je n'ai pas pu me détendre depuis hier, alors je t'en suis reconnaissante", ai-je répondu.

"Ouais, je veux manger avec juste nous trois tous les jours. C'est mieux que de manger au réfectoire", a convenu Dia.

Nous avons fini par avoir un repas agréable et décontracté. Après le repas, nous avons dégusté du thé noir et les restes du gâteau que Tarte avait préparé hier soir. En un rien de temps, l'épuisement d'hier avait disparu.

Dès que nous avons quitté le dortoir, Naoise s'est précipitée pour nous rejoindre.

"Bonjour, Tuatha Dé. Que diriez-vous d'aller en classe ensemble ?"

"Bonjour. Bien sûr, allons-y", ai-je dit.

"Ha-ha-ha. Il s'avère que même moi, je suis enclin à me sentir impuissant quand je suis seul. J'ai eu un incident malheureux ce matin," révèle Naoise.

"Tu l'as fait ?" J'ai demandé.

"Oui. J'ai décidé de prendre mon petit-déjeuner au réfectoire. À mon insu, le siège que j'ai choisi s'est avéré être réservé aux élèves de la classe supérieure, et j'ai eu droit à une bonne réprimande. Ils ont été assez gentils pour me laisser rester là parce que c'est le premier jour."

Notre dortoir était pour les étudiants de classe S. Cela comprenait les étudiants de classe supérieure, donc ce que Naoise décrivait était possible.

"Ce système rigide d'ancienneté est ennuyeux. Nous devrions faire attention aux étudiants plus âgés à l'avenir", ai-je dit.

"Je suppose. Certains de nos aînés semblaient assez faciles à vivre, alors je vais voir si je ne peux pas leur soutirer quelques informations utiles," répondit Naoise en riant.

Naoise avait également amené un serviteur à l'académie. Il aurait pu tout aussi bien prendre ses repas dans sa chambre. Il avait probablement décidé de manger dans le réfectoire parce qu'il voulait établir des relations. J'étais prêt à parier qu'il s'était assis à cette table d'étudiants de classe supérieure spécifiquement pour faire une impression.

"Assure-toi de ne pas aller trop loin", ai-je répliqué.

"...Wow, tu as compris, n'est-ce pas ? Puisque c'est un avertissement de la part d'un ami cher, je vais m'assurer d'être prudent," répondit Naoise.

Il a fallu environ trois minutes de marche pour arriver à notre salle de classe. Nous étions arrivés environ dix minutes avant le début des cours, mais tous les autres étaient déjà là.

Il y avait trois personnes importantes dans ma classe : Naoise Gephis, fils aîné du duché de Gephis ; Finn MacCool, deuxième fils de la maison MacCool, une lignée connue pour ses chevaliers ; et le héros Epona Rhiannon. Tous les autres étaient excellents à leur manière, mais pas au point que je doive leur accorder une attention particulière.

Il était préférable de ne pas se mettre à dos Naoise ou Finn. Ils avaient tous deux un statut social élevé, et plus important encore, ils étaient des combattants compétents.

Finn m'a battu en termes de pureté de l'épée. L'acuité de son esprit n'était pas à négliger non plus. Il avait semblé calme quand je lui ai parlé à la fête hier soir, mais son intelligence était apparente. Bien qu'il n'ait pas fait étalage de ses capacités comme Naoise, je devais être prudent avec lui.

"Bonjour." J'ai salué mes camarades de classe avec un sourire, et tous m'ont accueilli. En apparence, du moins, il semblait que personne en classe S n'avait d'animosité envers moi parce que j'étais le fils d'un baron.

Naoise m'a dit quelques mots et s'est ensuite dirigé vers Finn. Il avait sans aucun doute remarqué l'habileté de Finn et avait probablement l'intention de l'acquérir tout comme il l'avait fait avec moi.

Peu de temps après, le professeur est arrivé. La cloche a sonné quand il a franchi la porte.

"On dirait que vous êtes tous là. Je vais commencer par me présenter. Je suis votre instructeur pour ce cours, Miles Dune."

Comme la plupart des instructeurs de l'académie, Miles Dune avait un corps bien musclé. C'est un homme à la peau sombre, au physique robuste, au regard vif et à la présence qui suggère qu'il a vu beaucoup de combats.

"Chacun d'entre vous a une capacité qui vous sépare du reste des étudiants de première année de cette école... pour l'instant. Cela pourrait tout changer en aussi peu de temps que six mois."

Un an et demi. C'est à ce moment-là que l'examen suivant avait lieu. Les élèves étaient promus dans les différentes classes en fonction des tests organisés tout au long de notre séjour à l'académie.

"Avec le traitement favorable que vous recevez tous, je parie qu'aucun d'entre vous ne pense perdre un jour sa place en classe S. D'une certaine manière, c'est exact... mais ne sous-estimez pas la ténacité de ceux qui essaient de se frayer un chemin jusqu'à vos positions actuelles. Chaque période d'évaluation change la liste. Je vous recommande à tous de trouver un sens de l'urgence. Sinon, vous risquez de vous faire virer de la classe S plus tôt que vous ne le pensez."

Donc, même si nous avons réussi à entrer en classe S, nous devons encore étudier comme des fous pour y rester.

"Maintenant que le préambule est passé, commençons par votre première leçon. Pendant vos deux années ici, vous allez acquérir l'éducation et la force nécessaires pour servir efficacement le Royaume d'Alvanian... Il y a une autre chose que j'ai oublié de mentionner. Vous avez tous obtenu les meilleures circonstances possibles pour votre croissance. Je veux que vous vous conduisiez convenablement, car la classe S est le visage de cette académie."

Les élèves ont acquiescé, et la première leçon de l'année a commencé.

Nous avons commencé par l'histoire de l'Alvanian. Après avoir regardé les autres élèves, j'ai remarqué qu'Epona avait la tête dans les mains. Je me suis dit que j'allais engager la conversation avec lui plus tard en lui proposant de l'aider à étudier.

Soudain, j'ai senti une présence familière.

J'ai regardé par la fenêtre et j'ai vu un pigeon blanc qui passait.

C'était un oiseau messager utilisé par la Maison Tuatha Dé, et il volait vers ma chambre.

Les seuls à m'avoir contacté de cette façon étaient mon père et Maha. Il était rare que mon père envoie une missive, et ce n'est qu'hier que j'ai envoyé à Maha la demande d'une enquête supplémentaire sur Epona. Maha était très douée, mais il n'y a aucune chance qu'elle ait déjà renvoyé des résultats, donc ça devait être autre chose.

...Je vais aller vérifier ça juste après le cours.

Si mon père avait envoyé le message, alors il s'agissait probablement d'un assassinat urgent. Si Maha me contactait, il y avait de fortes chances que ce soit à propos d'un problème qu'elle et le grand frère de ma fausse identité ne pouvaient pas régler seuls.

Chapitre 9 : L'Assassin et le héros s'affrontent

Mes cours étaient terminés. Notre premier jour à l'école n'avait été que des conférences.

"Hé, Lugh, tu veux aller déjeuner au café ? Les membres de la classe S devraient développer un sentiment d'unité," dit Naoise.

"Désolé, je ne peux pas aujourd'hui. Mais invitez-moi la prochaine fois, s'il vous plaît."

Je comprenais que construire une intimité avec mes camarades de classe était essentiel, mais...

Je devais vérifier le contenu de cette lettre le plus vite possible.

"C'est vraiment mauvais."

"Si Lugh n'y va pas, je vais aussi retourner au dortoir", a déclaré Dia, et Tarte a hoché la tête.

"Non, vous deux devriez y aller. Ce serait mal vu qu'aucun d'entre nous n'y aille, alors pouvez-vous y aller tous les deux et représenter la Maison Tuatha Dé pour moi ? ". J'ai demandé.

Je voulais éviter que nous nous isolions tous les trois ici. S'ils allaient avec les autres, ils pourraient créer des liens.

"D'accord, je comprends. Tu devrais faire ta part pour te rapprocher de tout le monde, aussi, Lugh."

Dia avait grandi en tant que fille de comte, elle était donc habituée à la politique de la noblesse. Je n'avais pas besoin de lui expliquer ce genre de choses.

J'ai souri à Tarte, qui avait l'air inquiète, puis je suis retournée au dortoir.

Le pigeon voyageur reposait ses ailes dans la cage à oiseaux de notre appartement. La petite créature avait une lettre attachée à l'une de ses pattes.

"Tu as dû travailler très dur pour arriver ici. Tu as fait du bon boulot", ai-je dit en caressant l'oiseau.

J'ai pris le message et l'ai ouvert.

"C'est de papa. Je ne sais pas si c'est une bonne ou une mauvaise chose."

Il demandait juste comment ça se passait à l'académie, si je surveillais mon régime, et si j'avais besoin d'argent.

C'est un code. Il n'y a aucune chance qu'il utilise un pigeon voyageur pour envoyer ce genre de message.

En utilisant un pigeon voyageur, il y avait un risque d'interception et de fuite d'informations. C'est pourquoi la lettre a été codée de telle sorte que si un tiers la lisait, elle aurait l'air du simple message d'un père inquiet pour son fils. L'envoi cryptique éveillerait les soupçons si le contenu n'avait aucun sens.

J'ai commencé à travailler sur le décodage de la note.

"...Je vois, c'est pour ça qu'il m'a contacté."

Après avoir lu jusqu'au bout, j'ai ri.

Apparemment, un assassin avait infiltré l'académie pour assassiner le héros, Epona. Je devais trouver cet assassin et le tuer. Le directeur avait déjà été informé et pouvait me fournir des renforts. Il n'y avait aucune information sur l'assassin, je devais donc d'abord l'identifier.

"Je dois protéger Epona?" C'est quoi cette blague ? Comme si n'importe quel assassin était capable de le tuer. Laisse les justes essayer."

Depuis le moment où j'ai posé les yeux sur Epona, j'ai réfléchi à la façon de l'éliminer. Malheureusement, je n'ai toujours pas trouvé de réponse. Même si je devais le prendre complètement au dépourvu, ça aurait été presque impossible.

Dans mon esprit, j'ai imaginé la meilleure façon d'achever Epona s'il se rapprochait de moi et s'approchait dans un état vulnérable. Même dans ce cas, je ne voyais que l'échec de mes tentatives.

Pour l'instant, l'attaque qui avait le plus de chances de le tuer était Gungnir. Et même cela prendrait plus d'un coup.

J'aurais pu lancer de multiples lances divines dans le ciel aussi longtemps que mon mana aurait tenu, puis bombarder Epona pendant qu'il dormait. D'après mon estimation, cependant, même ce plan n'aurait eu que 20% de chances de réussir.

Qui est cet idiot qui pense qu'ils vont pouvoir le tuer ?

"...Peu importe, je vais les chercher."

Peut-être qu'Epona avait un point faible que je ne connaissais pas.

Bien qu'ayant été chargé d'assassiner le héros, c'est maintenant à moi de le protéger. Quelle ironie.

Plus tard dans la soirée, nous sommes allés dans la salle d'entraînement. J'étais en train de faire un combat fictif avec Tarte.

Tarte a accéléré en utilisant à la fois son renforcement physique et son affinité pour le vent.

J'ai utilisé le même truc. C'est moi qui lui ai appris la tactique, donc je pouvais le faire aussi.

Nous nous déplacions à peu près à la même vitesse. Il y avait une différence claire qui se formait entre nous, cependant. Elle provenait de nos yeux. Tarte était incapable d'enregistrer clairement mes actions, mais je pouvais voir parfaitement tout ce qu'elle faisait. Elle n'avait aucune chance.

Le combat s'est terminé après une trentaine de secondes lorsque j'ai fait tomber sa lance.

"Je savais que je ne serais pas capable de vous battre, mon seigneur..."

"Non, tu te débrouilles bien. J'ai un avantage injuste."

"C'est tes yeux ? ...je suis jalouse."

"Tarte, veux-tu une paire de ces yeux ?"

J'ai pensé que c'était mieux que Tarte en ait, mais ce n'était peut-être pas ce qu'elle voulait.

"Bien sûr. Si j'ai ces yeux, je pourrai vous être d'une plus grande aide, et surtout, cela me permettra d'être avec vous pour toujours."

"Si tu les veux vraiment, alors je pense que ce serait bien de te les donner. Mais tu dois savoir qu'il y a un petit risque de cécité si l'opération échoue. Je veux que tu y réfléchisses avant de prendre ta décision."

"Je n'ai pas besoin d'y penser. Je les veux de toute façon. Il n'y a aucune chance que vous échouiez, monseigneur, et même si c'est le cas, je n'aurai aucun regret."

"...Il n'y a aucun moyen de me laisser échouer après t'avoir entendu dire ça. Je ne peux pas trahir ta confiance."

Tarte a dit qu'elle n'aurait aucun regret même si l'opération échouait. Quoi que je fasse, je ne voulais pas être la cause de sa perte de vue.

...C'est ça ! Une fois que j'aurai trouvé l'assassin qui s'en prend à Epona, je pourrai faire des expériences sur eux jusqu'à ce que je sois sûr de pouvoir pratiquer l'opération en toute sécurité. Quiconque s'est vu confier la tâche de tuer le héros devait sûrement être un puissant mage. Je les tuerais de toute façon, il n'y avait donc aucun mal à en tirer parti avant...C'est ça ! Une fois que j'aurai trouvé l'assassin qui s'en prend à Epona, je pourrai faire des expériences sur eux jusqu'à ce que je sois sûr de pouvoir pratiquer l'opération en toute sécurité. Quiconque s'est vu confier la tâche de tuer le héros devait sûrement être un puissant mage. Je les tuerais de toute façon, il n'y avait donc aucun mal à en tirer parti avant.

"Hé, Lugh. J'ai une suggestion. Quand tu fais la procédure, pourquoi ne pas de prendre un œil à la fois ? Si le premier œil se passe bien, tu pourras passer à l'autre. Comme ça, dans le pire des cas, elle ne sera aveugle que d'un œil", a suggéré Dia.

"Bonne idée. C'est ce que je vais faire", j'ai accepté.

"Seigneur Lugh, quand allez-vous faire l'opération ?" Tarte m'a demandé, les yeux brillants. Cette fille croyait en moi du plus profond de son cœur.

"S'il vous plaît, essayez de ne pas trop y penser ; ce ne sera peut-être pas avant un mois. J'ai des préparatifs à faire d'abord", ai-je répondu.

Si je peux capturer l'assassin, alors je pourrai m'entraîner.

"Je suis si excitée... Mais es-tu sûre que c'est bon pour moi d'avoir ces yeux ? Ils sont l'un des secrets les mieux gardés du clan Tuatha Dé."

"Ça ne me dérange pas du tout. Tu es de la famille, Tarte. Et ce n'est pas seulement hypothétique. J'ai la permission de papa. Il dit que je peux faire ce que je veux tant que je prends les responsabilités qui s'imposent."

Tarte me servait depuis que nous étions petits. Elle n'était pas un simple serviteur.

"Huh ?! La famille ? Les responsabilités ? Je, um, quoiii ?"

Les oreilles de Tarte ont rougi et elle a baissé les yeux vers le sol.

"...Je ne voulais pas le dire comme ça. Et je veux absolument éviter une situation où je devrai prendre mes responsabilités."

La responsabilité dont je parlais était que je devrais tuer Tarte si elle me trahissait après que je lui ai donné les yeux des Tuatha Dé.

"D'accord, je comprends. Je comprends parfaitement."

Elle est adorable quand elle s'énerve.

Pendant un moment, j'ai pensé à former une famille comme Tarte l'avait imaginé. C'était une belle idée.

Notre première semaine à l'école s'était passée sans incident. L'entraînement au combat commençait. L'assassin après Epona n'avait pas encore bougé.

Nous effectuons actuellement des combats simulés en un contre un, les élèves étant classés en fonction de leur force. Tout le monde se battait avec des armes émoussées, et l'utilisation de la magie était autorisée.

Le match de Tarte s'est terminé, et elle est sortie du ring. Elle ne s'est pas battue contre un serviteur, mais contre le cinquième de la classe, et a battu son adversaire haut la main.

"Comment je m'en suis sorti ?"

"Vous avez manié la lance avec habileté. Vous avez fait plusieurs erreurs, cependant. D'abord..."

Tarte a écouté avec une expression sérieuse. Sa capacité à écouter patiemment les commentaires et à en tirer des enseignements est sa plus grande arme.

Pendant que je lui parlais, le match entre Naoise, un épéiste habile, et Finn, un jeune homme issu d'une longue lignée de chevaliers, a commencé.

La classe entière était fascinée. Leur match était un pur combat à l'épée, ce qui le rendait splendide à regarder. Naoise a gagné à la fin, mais il semblait que cela aurait pu aller dans les deux sens.

Ensuite, mon tour est arrivé.

Les paires de combat étaient choisies en fonction des prouesses de combat de chaque élève. Naoise, Finn, Dia, Tarte, et tous les autres élèves les mieux classés avaient déjà eu leur tour.

Il ne restait donc qu'une seule personne susceptible d'être mon partenaire.

"Ensuite, Epona Rhiannon et Lugh Tuatha Dé."

Eh bien, c'est Epona et moi.

C'était la meilleure occasion que j'aurais pu demander pour observer la force du héros de première main - si je survivais.

Le commandant de l'Ordre Royal qui avait combattu Epona pendant l'examen était toujours alité. Bien qu'il ait été soigné par un guérisseur d'élite, il n'avait toujours pas récupéré.

Le professeur m'a choisi pour affronter Epona parce qu'il pensait que n'importe qui d'autre dans la classe subirait le même sort. C'était un grand éloge, d'une certaine manière.

"Um, Lugh, faisons un bon match."

"Ouais, montrons les fruits de notre entraînement."

"Je vais faire attention, alors essayez de ne pas vous blesser."

"Je ferai de mon mieux."

J'ai regardé le professeur d'un air qui disait "*Vous me faites vraiment faire ça ?*". Il a juste hoché la tête en réponse.

"Vous êtes prêts tous les deux ?"

"Je suis bon à tout moment", ai-je répondu.

"Je suis prête, moi aussi", a suivi Epona.

J'utilisais un couteau émoussé. Je n'avais aucune envie d'utiliser une épée. Un accident était inévitable si je n'utilisais pas le type d'arme avec lequel j'étais le plus à l'aise.

Le professeur a levé la main.

J'ai immédiatement commencé à verser du mana dans mes yeux. Si je ne renforçais pas mes yeux Tuatha Dé jusqu'à leur limite - en fait, au-delà de leur limite - je ne serais même pas capable de suivre l'ombre d'Epona. Une douleur aiguë parcourait mon corps à cause de ce renforcement excessif, mais je maintenais cet état en utilisant la Récupération Rapide pour me soigner de force.

"Commencez !"

Epona a disparu immédiatement. C'était exactement ce qui s'était passé contre le commandant de l'Ordre Royal.

La différence était que j'avais des yeux de Tuatha Dé.

Je pouvais suivre Epona, mais à peine. J'ai fait un pas de côté et laissé mon couteau flotter dans l'air. Si j'essayais d'attaquer le héros en tenant toujours mon arme, mon bras se cassera probablement.

Le ring a craqué quand Epona m'a chargé. Mon couteau s'est envolé plus vite qu'une balle, transperçant un siège dans les tribunes. Je n'ai réussi que de justesse à esquiver l'attaque d'Epona, mais j'ai été projeté en arrière d'un demi-mètre à cause du souffle de l'air.

C'était à peine visible, mais un bleu s'est formé sur le bras d'Epona suite au choc avec le couteau.

Le couteau aurait dû infliger des dégâts massifs à l'impact à cette vitesse, mais la peau du héros était incroyablement résistante.

"...Tu l'as esquivée. Tu as évité mon attaque. Comme je l'espérais, tu ne seras pas blessé."

Epona a ri. C'était un rire innocent, joyeux, venant du fond de son cœur.

Il m'a ensuite regardé.

D'accord, j'ai esquivé sa première attaque, mais que va-t-il faire ensuite ?

C'était peut-être un combat d'entraînement, mais ma vie était quand même en jeu. Même ainsi, je voulais continuer.

Chapitre 10 : L'Assassin gagne la confiance du héros

Après avoir évité la première attaque d'Epona, j'ai regardé le professeur. Bien sûr, ce n'était pas suffisant pour qu'il annonce le match.

Cette fausse bataille n'allait se terminer que lorsqu'un coup serait porté. De toute évidence, mon couteau qui a meurtri le bras d'Epona n'était pas suffisant. Les choses se seraient terminées sans douleur si ça avait compté.

"J'arrive !"

Epona m'a chargé avec son attaque suivante, son visage rougissant d'excitation. Il semblait apprécier ce combat. J'étais surpris. Je ne pensais pas qu'il avait ce genre de personnalité.

La plus grande arme d'Epona était sa force physique ridicule. À elle seule, elle surpassait toutes les compétences que j'avais mis des années à développer.

Il n'était pas sans faiblesse, cependant. Ses mouvements préparatoires pour chaque attaque étaient exagérés et évidents, ce qui permettait de savoir très facilement où il visait. Il n'était pas non plus très doué pour bouger son corps, et il lui fallait un peu de temps pour passer d'une attaque à l'autre.

Pour faire simple, ses frappes étaient trop basiques.

Plus vous êtes un combattant expérimenté, plus vous vous rendez compte que les combats ne se déroulent pas toujours comme prévu. Pour cette raison, vous devez devenir capable de lire les mouvements de votre adversaire, d'utiliser des feintes et d'ajuster vos mouvements tout au long du combat.

Epona n'a rien fait de tout ça. L'enroulement de tout ce qu'il faisait été excessif, et chacun de ses mouvements trahissait son intention.

J'ai esquivé une deuxième et une troisième attaque, m'habituant chaque fois davantage à son schéma. Voir la vitesse et les mauvaises habitudes du héros était incroyablement précieux, et je commençais à remarquer quelques points faibles.

Les capacités physiques du héros défiaient toutes les normes, et sa capacité à voir les objets en mouvement était également surhumaine. Mais sur ce dernier point, mes yeux de Tuatha Dé étaient encore meilleurs. C'était une découverte importante. Malheureusement, ces informations étaient totalement inutiles si je ne parvenais pas à survivre à notre combat d'entraînement.

"C'est incroyable ! Pourquoi je ne peux pas te frapper ? Tu es plus lent que moi !" Epona s'exclame.

J'avais l'impression que ma tête allait se fendre. Mon cerveau criait à la surutilisation. Je n'avais pu m'échapper qu'à cause de la force que je mettais à me dépasser. Je n'allais pas être capable de maintenir cela plus longtemps.

Chaque fois que j'esquivais une attaque mortelle, j'étais en sueur et j'avais l'impression que ma durée de vie diminuait.

L'épuisement s'est installé. La Récupération Rapide a restauré mon endurance et mon mana, mais son effet n'a pas reconstitué mon énergie mentale ou ma concentration.

Malgré cela, je me suis battu pour garder mon calme. Les choix hâtifs n'allaient pas améliorer la situation. Ils ne feraient que fournir à Epona une fenêtre pour frapper.

"Que fais-tu ? Tu dois attaquer, Lugh. Si tu ne le fais pas, alors comment peut-on appeler ça un entraînement ? !"

Je le sais. Mais dès que je consacrerai une partie de mon énergie à l'attaque, mon esquive diminuera. Si un seul coup me touche, je risque d'être gravement blessé, quelle que soit la façon dont je me défends. Ma seule option était de ne pas être frappé du tout.

Je dois juste tenir un peu plus longtemps. Mes yeux s'ajustent, et j'ai mémorisé le rythme, les habitudes et les attaques d'Epona.

Epona commençait à s'énerver. Chacune de ses frappes devenait plus agressive.

"Pourquoi... je ne peux pas... te... frapper ? !"

Sa frustration l'a poussé à essayer de bouger encore plus vite et de forcer plus de puissance dans ses attaques. Ses mouvements devenaient de plus en plus monotones.

Maintenant que j'avais poussé Epona à ce point, il se tournait vers son attaque la plus efficace. C'était la même que celle qu'il avait utilisée pour vaincre le commandant de l'Ordre Royal : un simple pas en avant et un uppercut.

Au lieu de lire son mouvement préparatoire comme je l'avais fait, j'ai fait mon mouvement dès qu'Epona est entré dans son mouvement d'attaque.

J'ai vu cette grève venir. En fait, ce n'est pas la façon la plus précise de le dire. J'avais forcé Epona à faire cette action. Comprendre les habitudes et le rythme de votre adversaire vous permet de guider ses actions.

Si je n'avais pas passé autant de temps à esquiver le héros et à lire ses mouvements, je n'aurais jamais été capable de créer le timing nécessaire pour un contre. Que ce genre de stratégie puisse battre Epona était sa plus grande faiblesse.

...Si vous aviez utilisé cette même tactique contre un adversaire de niveau décent, il aurait simplement changé de modèle. Epona n'avait pas l'expérience ou la lucidité pour faire ça. Bien que j'aie bougé avant même qu'il n'ait commencé son attaque, il s'est précipité sur moi sans réfléchir, en brandissant son poing vers le haut.

J'ai tout juste réussi à rester hors de portée de son poing, j'ai attendu que son bras s'allonge, puis j'ai répondu. Au début du match, je n'avais réussi à obtenir d'Epona qu'un coup de poing sur l'un de mes couteaux, mais cette fois, j'ai abattu mon arme sur lui.

La lame a émis un son sourd et cassant, et j'ai été immédiatement éjecté de l'anneau par la pression d'air de l'attaque d'Epona.

Incapable de me placer pour un atterrissage gracieux, j'ai heurté le sol plusieurs fois avant de m'arrêter.

...Je suppose que c'est ce qui arrivera si j'essaie de frapper le héros de plein fouet. J'ai été éjecté du ring alors que c'était moi qui avais porté le coup. C'était absurde.

"Lugh a gagné !"

Le professeur avait regardé attentivement et avait remarqué que j'avais marqué un coup valide avant de voler, il m'a donc accordé la victoire.

"Seigneur Lugh, c'était incroyable !"Tarte a fait l'éloge.

"Wow, je n'arrive pas à croire que tu aies pu vaincre le héros !"Dia était d'accord.

"J'avais déjà une très haute opinion de lui, mais même moi je ne m'attendais pas à ça. Finn, te sens-tu capable de faire ce qu'il vient de faire ?"Naoise a demandé.

"Ne sois pas ridicule. Je n'aurais pas confiance en ma capacité à esquiver les attaques d'Epona, et encore moins à les contrer... Lugh Tuatha Dé a une vision incroyable et la capacité de lire son adversaire. Je déteste l'admettre, mais je n'aurais aucune chance de battre le héros, et je ne pense pas que je pourrais battre Lugh, non plus. Qu'en penses-tu, Naoise ?"

"Je suis d'accord. C'est pourquoi je le veux. Avec toi et lui à mes côtés, je pourrais accomplir n'importe quoi."

Mes camarades de classe discutaient avec enthousiasme de mon triomphe.

...J'ai réussi à gagner tout en cachant ce qui avait permis ma victoire. Mes yeux Tuatha Dé augmentaient ma capacité à voir les objets en mouvement, mais ce n'était pas quelque chose qu'un observateur aurait pu remarquer à distance.

J'ai essayé de me lever et j'ai échoué.

Ma respiration était irrégulière et mes jambes tremblaient. Je transpirais à grosses gouttes. Le combat m'avait épuisé plus que je ne l'aurais cru. Mais j'étais plus épuisé mentalement que physiquement.

Rien que de penser à ce qui se serait passé s'il s'était agi d'une vraie bataille, c'était horrifiant.

J'étais complètement épuisé, et le coup qui m'avait fait gagner le match avait fini par me briser un os du bras. Tout ce qu'Epona avait à montrer pour ça était un léger bleu sur son front. Je serais mort s'il m'avait frôlé d'un seul poing, mais mon contre l'a à peine endommagé. C'était exaspérant.

Je dois le tuer ?

Epona s'est approché de moi et m'a tendu la main. Je l'ai attrapé, et il m'a tiré vers le haut.

"Je suis heureux de vous avoir rencontré, Lugh. Je veux me battre avec vous à nouveau," dit Epona.

Avec ces mots, ma crainte qu'il aime se battre a grandi. Un intérêt pour le combat expliquait pourquoi Epona avait dit quelque chose d'aussi vaguement dangereux que,

"Il semble que tu ne seras pas blessé."

"Je suis surpris. Je ne vous prenais pas pour le type qui aime le combat", ai-je répondu.

"Ce n'est pas que j'aime ça. Je dois devenir plus fort parce que je suis le héros et parce que j'ai promis à Mireille. Je dois m'entraîner autant que possible pour tenir cette promesse, mais tous ceux que je combats sont blessés. Je veux devenir plus fort, mais je ne peux pas."

Il n'y avait pas beaucoup de personnes qui pouvaient se mesurer à Epona et survivre, même si ce n'était qu'un match d'entraînement.

"J'avais peur de ne pas être assez fort pour vaincre les démons. Mais comme je sais que tu ne seras pas blessé, Lugh, je peux m'entraîner correctement. Je n'aurai même pas à me retenir quand on s'entraînera. Je peux enfin devenir plus fort. Tu pourras t'entraîner avec moi un jour ? Tu es tout ce que j'ai, Lugh !"

Les mouvements d'Epona étaient probablement si peu habiles parce qu'il n'avait jamais été capable de s'entraîner correctement. Il y a beaucoup de choses que l'on ne peut apprendre que par l'expérience du combat, mais Epona n'avait jamais eu personne capable de lui montrer la voie lui montrer le chemin.

De toute évidence, il n'avait pas d'amour particulier pour la violence, mais il se sentait obligé de s'améliorer parce qu'il était le héros. Il avait également mentionné un vœu à une personne nommée Mireille. Si j'acceptais la demande d'Epona, je deviendrais alors une présence irremplaçable dans sa vie, et nous développerions un lien profond.

Malheureusement, cela signifiait aussi risquer ma vie. Si je faisais ce genre de choses à répétition, mon corps n'allait pas tenir le coup. Quel autre choix avais-je, cependant ?

"J'en serais heureux. J'ai beaucoup à y gagner, moi aussi."

Il n'y avait aucun doute sur le fait que je deviendrais aussi plus fort à travers ces batailles qui menaçaient ma vie.

Je pourrais étudier le héros de près, devenir plus fort et gagner sa confiance par la même occasion. De tels avantages valaient la peine de risquer ma vie.

"D'accord, alors je demanderai au professeur de faire de toi mon adversaire pour toutes mes batailles simulées !" déclara Epona.

"Ha-ha-ha, ce serait un honneur. Mais ce serait injuste de monopoliser toutes les chances de combattre le héros pour moi seul. Tu as également envie de me combattre Epona, n'est-ce pas ?"

J'ai cherché de l'aide auprès de mes camarades de classe, mais ils se sont tous rapidement détournés. Y compris Tarte et Dia. Ils ont tous compris que même s'entraîner avec Epona était une question de vie ou de mort.

"On dirait que personne n'a de problème avec ça. Je ne perdrai pas la prochaine fois !" Epona dit joyeusement.

Et juste comme ça, j'allais devoir lutter quotidiennement pour ma survie. Je devais me préparer mentalement à la probabilité d'une blessure grave. Je devais faire très attention pour éviter tout dommage permanent.

Plus tard ce jour-là, après la fin des cours, Epona m'a supplié de l'aider avec toutes les choses qu'il ne comprenait pas. Après cela, j'ai dirigé l'entraînement de Dia et Tarte, puis je suis finalement retourné à l'appartement...

Alors que je donnais des cours à Epona, j'avais l'impression qu'il se détendait de plus en plus autour de moi. Accepter sa demande était définitivement la bonne décision.

Après être retourné dans ma chambre, j'ai envoyé une requête pour enquêter sur la personne que le héros a appelé Mireille. Mon instinct d'assassin me disait qu'elle était la plus grande faiblesse du héros. Après cela, j'ai demandé à Tarte de se déshabiller, j'ai vérifié l'état de son corps, puis j'ai décidé de son futur régime d'entraînement.

On a frappé à la porte.

J'ai regardé Tarte, qui s'est empressée de s'habiller et d'ouvrir la porte. C'était un garçon aux cheveux blonds.

"Bonsoir, Lugh. Tu as été merveilleux aujourd'hui. Je t'ai apporté une collation pour te remercier de ton éblouissante performance."

"Naoise. Je suis épaisse, alors ça te dérangerait de partir ?"

"Ah-ha-ha-ha, voyons, tu n'as pas besoin de me traiter comme ça. Je viens avec plus que ce petit cadeau. J'ai des informations que tu cherches."

"C'est au sujet d'Epona ?"

"C'est exact. Elle a un secret."

"...Tu as dit 'elle'. Donc Epona est une fille."

On a dit qu'Epona était un garçon et qu'elle était entrée à l'académie sous cette apparence également.

"On dirait que vous vous en doutez depuis un moment", a déduit Naoise.

"Les vêtements d'Epona la dissimulent, mais sa structure squelettique est féminine. Tes interactions avec elle l'ont également révélé. J'ai essayé de me rapprocher d'Epona en tant qu'ami et égal, mais tu as approché Epona de manière romantique," ai-je déclaré.

"Ha-ha-ha, donc tu as remarqué ça. L'amour serait le moyen le plus facile d'entrer dans ses bonnes grâces. Tout ce que tu as à faire avec des filles comme elle, c'est de montrer un peu de gentillesse, et elles tomberont amoureuses de toi instantanément."

Tarte a jeté un regard à Naoise après qu'il ait dit cela. Elle avait un cœur pur et n'appréciait pas d'entendre ce genre de choses.

"Tarte, chérie, ne me regarde pas comme ça. Je ne suis pas seulement en train de jouer avec elle. Tout ce que je peux faire pour gagner la confiance du héros me rapprochera de mon but. Si nous formons une vraie relation romantique, je resterai avec elle jusqu'à la fin et je l'aimerai de tout mon cœur. Je suis sérieux, même si j'ai une arrière-pensée", assure Naoise.

"Vraiment ?" Tarte est restée dubitative.

"Ai-je raison de supposer que la raison pour laquelle vous partagez ceci avec moi est que vos avances se sont avérées difficiles ?" Je l'ai sondé.

"C'est exactement ça. Tu sembles avoir volé son cœur avec ta performance de tout à l'heure... Mon plan serait toujours valable si je pouvais lui prouver que je peux aussi la combattre en toute sécurité. Malheureusement, je n'en suis pas capable. Je ne sais pas comment tu as pu faire face à sa vitesse," admit Naoise.

"Croyez-moi, ce n'était pas facile", ai-je répondu.

"Dans tous les cas, cela rendra la romance difficile pour moi, donc j'ai décidé que je devrais me rapprocher d'elle en tant qu'ami. Cela signifie que plus votre relation avec elle est proche, mieux c'est. Maintenant, passons au sujet principal. Quant à savoir pourquoi elle a été élevée comme un garçon..."

J'ai écouté attentivement l'explication de Naoise. Il s'est avéré être largement ce que j'avais prévu. Il y avait peu de raisons d'élever une fille de naissance noble comme un homme.

"Merci, Naoise. Je pense que je vais pouvoir utiliser cela pour me rapprocher d'elle", ai-je déclaré.

"Je suis content d'avoir pu aider. Très bien, je m'en vais. C'est probablement trop tôt pour moi, mais je te recommande de ne pas trop vous familiariser avec elle."

"Je garderai cela à l'esprit. Contrairement à toi, je n'ai pas l'intention d'approcher Epona de façon romantique."

Garder une certaine distance était probablement la meilleure décision. Je ne voulais pas que le héros s'attache trop.

Tarte était visiblement soulagée après que j'ai dit que je n'avais pas l'intention de faire la cour à Epona. Je ne voulais pas qu'elle ou Dia soient tristes, c'est pourquoi je n'aimais pas cette idée.

"Naoise, puis-je te demander une faveur ? Nous avons congé demain. Je dois m'occuper de quelque chose et je ne serai pas à l'académie. Peux-tu surveiller Epona pour moi ?" J'ai demandé.

"Tu veux que je garde un œil sur elle ? Bien sûr. Je ne ressens pas le moindre besoin de tenir cette promesse, mais je vais le faire... En échange, je peux t'emprunter Tarte pour une journée ? Je veux l'emmener en rendez-vous."

"Si c'est ta condition pour accepter la demande, alors non", ai-je répondu sans hésiter. Je n'utiliserais jamais Tarte de cette façon.

"C'est décevant. Faisons comme si je plaisantais. S'il te plaît, ne sois pas en colère contre moi. J'ai seulement mentionné cela parce que j'aime sincèrement Tarte. Très bien, je me contenterai que tu m'en doives une. Je m'en vais." Sur ce, Naoise s'apprête à partir.

"Merci. Désolé de m'imposer", ai-je dit.

Ma demande à Naoise de surveiller Epona avait peut-être révélé plus que je ne l'aurais voulu.

Sous les ordres de mon père, je coopérais avec l'école pour faire face à un assassin qui visait la vie d'Epona. Cela était possible parce que le duc qui connaissait le secret de la Maison Tuatha Dé avait fait certaines préparations pour nous. L'académie avait probablement informé Naoise de ces choses aussi.

"Seigneur Lugh, hum, merci pour ça... Je serais allée si vous me l'aviez demandé. Mais j'aurais détesté ça, alors je suis très heureuse que vous l'ayez refusé pour moi," dit timidement Tarte.

"Bien sûr. Tu es un membre important de notre famille, Tarte."

"... ! Je vais travailler encore plus dur pour vous à partir de maintenant, mon seigneur !"

Tarte m'a regardé avec du feu dans les yeux. Je me suis sentie un peu mal à l'aise, alors j'ai détourné le regard et changé de sujet.

"Au fait, où est Dia ? Je ne l'ai pas vue depuis l'entraînement", ai-je mentionné.

"Elle a dit qu'elle voulait vérifier quelque chose à la bibliothèque. Après l'entraînement, elle s'est changée et y est allée directement."

"La bibliothèque ici est impressionnante. Ok, c'est bon. Je lui dirai plus tard. J'ai une requête pour toi, Tarte. Peux-tu préparer une boîte à lunch pour notre jour de congé demain ? Je pense aller faire un pique-nique."

"Ah, ça a l'air bien. Je vais faire quelque chose de spécial pour nous."

Cette sortie inoffensive aiderait Tarte et Dia à se déstresser tout en me permettant de tester la nouvelle technique mortelle sur laquelle j'avais travaillé. J'espérais également utiliser le pique-nique comme une méthode pour piéger l'assassin après Epona.

Le site de notre petite escapade était un endroit isolé à une courte distance d'une route principale. Là, j'aurais pu faire autant de bruit que je voulais sans attirer l'attention.

Chapitre 11 : L'assassin teste un coup mortel

Dia, Tarte et moi étions en route pour notre excursion. Tarte marchait gaiement en portant un panier rempli de nourriture. Elle devait être impatiente, car elle s'était réveillée très tôt pour préparer notre déjeuner.

À l'inverse, Dia était au milieu d'un bâillement épuisé.

"Tu t'es vraiment couché tard hier soir", ai-je observé.

"Oui, mais j'ai finalement réussi à le terminer. J'ai trouvé la dernière pièce dont j'avais besoin dans un livre que j'ai emprunté à la bibliothèque... Je suis tellement fatiguée," répondit Dia.

"C'est pour un nouveau sort ?" J'ai demandé.

"Ouais. Un que tu as demandé. J'ai travaillé sur des sorts complexes et puissants pendant un certain temps, mais j'ai aussi songé à créer une magie qui privilégie la vitesse. J'ai compressé les informations autant que possible pour créer les formules les plus courtes possibles. Elles ne sont pas puissantes, et elles sont assez imprécises, mais elles sont assez rapides et faciles à utiliser", a expliqué Dia.

"Cela semble utile. La magie peut être difficile à utiliser en combat", ai-je dit.

Pour lancer un sort, il faut prononcer une incantation. Trouver le temps de le faire lorsque quelqu'un essaie de vous tuer pouvait être difficile. En dehors de l'Armure de vent, il n'y avait pas beaucoup de sorts utilisables dans un combat direct.

L'armure de vent était l'une des magies préférées de Tarte. L'enchantement défensif durait un certain temps, ce qui permettait de le lancer avant d'affronter un ennemi. Malheureusement, ce n'était pas le cas pour la plupart des autres sorts. Généralement, les sorciers travaillaient sur les incantations pendant qu'une avant-garde d'infanterie les protégeait.

Je voulais voir si on pouvait faire quelque chose pour remédier à cet inconvénient.

C'est pourquoi Dia et moi avons fait des recherches. Ces sorts raccourcis en sont le résultat.

J'ai analysé la formule de Dia. La façon dont elle a réussi à comprimer la recette en une si petite taille relevait de l'art. Elle avait un sens de la magie si incroyable. Je n'aurais jamais pu trouver quelque chose d'aussi brillant.

"C'est une bonne formule. Je vais utiliser Tisseur de Sorts pour en faire un nouveau sort", ai-je dit.

"Hmm-hmm, c'est seulement trois lignes. Ça ne devrait pas prendre plus d'une seconde à lancer", a répondu Dia.

"Bien sûr."

Dia et moi exerçions régulièrement nos langues pour exécuter des incantations à grande vitesse, et à ce titre, nous étions capables de psalmodier beaucoup plus vite que la personne moyenne. Une récitation de trois lignes ne nous prenait qu'une seule seconde. Peut-être même moins.

"C'est dommage que ce soit un sort de feu. Cela signifie que je ne peux pas l'utiliser", a admis Tarte avec décuage.

"Tu as l'Armure du Vent, Tarte. Ce n'est pas suffisant ?" J'ai demandé.

"Je peux l'utiliser en combat si je murmure l'incantation au préalable, mais une fois l'effet dissipé, je n'ai aucun moyen de la relancer."

Elle avait raison. Armure de vent était un sort puissant, et son chant nécessaire était proportionnellement long.

Tarte a regardé Dia en suppliant.

"Ok, très bien, je vais te faire une formule de vent. Mais en échange, tu dois faire un autre gâteau... Je ne sais pas comment tes gâteaux deviennent si délicieux alors qu'ils n'utilisent pas d'ingrédients coûteux. Tu n'es pas plus douée que mon pâtissier", dit Dia.

"Hum, peut-être que c'est parce que je les prépare avec amour ?" Tarte a proposé.

"Pourquoi avez-vous l'air si incertain de cela ?" a demandé Dia. Tarte et elle se mirent à rire. "En tout cas, cette montagne permet de faire une belle balade. C'est parfait pour un pique-nique."

"Oui, les routes sont très bien entretenues", a convenu Tarte.

"C'est parce que l'armée défile souvent dans cette zone. On en prend bien soin", ai-je expliqué.

L'ascension d'une montagne non aménagée était très difficile. J'étais reconnaissant d'avoir un chemin clair à suivre.

"Ça devient un peu dur par ici", ai-je prévenu. "Les gens ne vont pas souvent au-delà de ce point. Il y a un bon endroit par ce chemin forestier."

"C'est donc pour ça que tu as dit que je ne devais pas porter mes vêtements de serviteur. Si je portais cette tenue, ma jupe s'accrocherait à tout."

"Ouais. Ce que nous avons maintenant est beaucoup plus facile à déplacer."

Nous portions tous les trois des vêtements de combat Tuatha Dé avec des robes par-dessus.

Le vêtement ne dénudait pas beaucoup de peau et était très ajusté au corps. C'était le genre de vêtement parfait pour la randonnée. Après avoir plié nos robes, nous nous sommes aventurés dans la forêt.

J'ai pris les devants, coupant les branches gênantes en chemin, et nous sommes arrivés à notre destination en un rien de temps.

"Wow, ce lit de rivière est si joli. Cet endroit est spacieux, et le bruit de l'eau est relaxant", a remarqué Tarte.

"On peut faire autant de bruit qu'on veut ici", a observé Dia.

"Oui, c'est pour ça que je l'ai choisi. Et si on mangeait d'abord ?" J'ai dit.

"Ok, je vais sortir la nourriture." Tarte a étalé une feuille et a ouvert le panier.

Notre entrée était une grande tarte à la viande. Quand on a coupé dedans, une sauce à la viande crémeuse avec du bœuf haché a débordé. Ça avait l'air délicieux.

Le déjeuner était terminé. La cuisine de Tarte était aussi savoureuse qu'elle en avait l'air.

"Oh oui, Lugh. C'est bon si tu ne la surveilles pas aujourd'hui ?"

Dia parlait d'Epona. Je lui avais parlé, ainsi qu'à Tarte, de l'assassin.

"Vous avez vu notre fausse bataille, non ? Il n'y a aucune chance que quelqu'un soit capable de la tuer. Aussi, j'ai demandé à Naoise de veiller sur elle. Epona n'a pas vraiment besoin d'un protecteur, mais mon départ de l'académie aujourd'hui est en fait un piège. Si tout se passe comme prévu, j'aurai l'assassin."

J'ai enquêté depuis que j'ai appris que quelqu'un visait la vie d'Epona. J'avais réussi à capter des traces de la présence de l'assassin ici et là, mais ils semblaient se contenter d'observer à distance jusqu'à présent. Ils étaient prudents. Avec un peu de chance, en leur présentant une opportunité, je pourrais les inciter à bondir.

"Si vous êtes sûr d'avoir tout pensé, alors je suppose que c'est bon", a dit Dia.

"Bien sûr."

Comme je l'avais déjà précisé, il n'y avait aucune raison de penser qu'Epona allait mourir.

"Très bien, commençons. J'ai noté ce sort, Dia. Vas-y et essaye de l'utiliser", ai-je dit.

"Ok. C'est un sort à tir rapide qui peut être utilisé à bout portant... Regarde ça."

Dia a prononcé l'incantation.

"Flamme instantanée!"

Le feu a jailli moins d'une seconde après qu'elle ait commencé à chanter. Le brasier était extrêmement chaud grâce au puissant mana avec lequel elle l'avait lancé. La chaleur était facilement assez intense pour tuer.

"Ok, donc ça lance juste un jet de feu. Il se diffuse rapidement, cependant, parce que les flammes ne convergent pas, mais tu peux l'utiliser presque immédiatement. Sa force augmente également avec la quantité de mana utilisée", explique Dia.

"Ça a l'air pratique. Vous pouvez l'utiliser de n'importe quelle position", ai-je remarqué.

Il était parfait lorsque vous aviez perdu l'équilibre dans un combat à l'épée et que vous n'aviez pas le temps d'éviter la prochaine attaque. Aucun adversaire ne s'attendrait à un sort aussi rapide. Il n'y avait aucune limite au type de situations dans lesquelles vous pouviez l'utiliser, à condition que votre adversaire ne soit pas au courant de la manœuvre, bien sûr.

"Tu as créé quelque chose d'extrêmement utile, Dia," je l'ai complimenté.

J'ai testé Instant Flame par moi-même. Non seulement il était simple à utiliser, mais il pouvait aussi créer un véritable brasier si vous y mettiez toute votre mana. Si sa faible portée était un obstacle certain, la polyvalence du sort compensait largement.

"Vous voir tous les deux l'utiliser me donne encore plus envie d'une telle magie. Si c'était un sort de vent, je serais capable de souffler mon adversaire, de me rassembler, puis d'accélérer instantanément. Ce serait encore plus utile que le feu," déclare Tarte.

Je suis d'accord avec elle. Alors qu'une version vent aurait des points communs avec l'Armure de vent, le temps d'incantation instantané ferait une énorme différence.

"D'accord, je vais vous en fabriquer un à vent. Je ne pourrai pas l'utiliser, mais il semble qu'il vous servira bien, à toi et à Lugh ", a reconnu Dia. "C'est tout ce que j'ai à révéler aujourd'hui. C'est à toi, Lugh."

"Ok. Il est temps de dévoiler un nouveau coup mortel... J'ai beaucoup réfléchi à la façon d'utiliser mon Sac en Cuir de Grue. Au final, je suis revenu à l'idée qu'il me permet de transporter autant d'armes que je le souhaite. Par exemple, pensez à Coup de Canon. Former l'arme, la charger de balles et lancer le sort d'explosion prend beaucoup de temps", ai-je commencé.

"Ouais, si tu utilises ce sac, tu peux transporter une arme préparée à l'avance. Cela réduira le temps de projection. C'est un peu ennuyeux pour toi, cependant", a dit Dia.

"Si c'était tout, ça le serait. Mais comme je l'ai dit, je peux porter autant d'armes que je veux. Ce qui veut dire que je peux faire ça."

J'ai coupé le mana qui circulait dans le sac magique. L'espace alternatif à l'intérieur du sac s'est immédiatement effondré, et tout le contenu a éclaté en même temps.

Ce qui est sorti du sac, ce sont vingt canons aussi grands que des canons de chars, le genre que j'utilise non pas pour Coup de Feu, mais pour Coup de Canon. Si je n'avais pas à me soucier de la taille de chacun d'entre eux, je pouvais les rendre aussi grands et puissants que je le voulais. En augmentant leur nombre, je pouvais aussi augmenter la force de l'attaque.

Chaque canon était chargé de balles et d'éclats de pierres de Fahr. J'avais ajusté la taille des pierres parce que les cylindres des canons n'étaient pas capables de supporter des pierres de taille normale. Chaque pierre Fahr était remplie à ras bord de mana et sonnait avec le son qui signalait qu'elles étaient sur le point d'explorer.

J'ai alors terminé l'incantation que j'étais en train d'exécuter.

“Asseblement!”

En utilisant un champ de force magnétique, j'ai changé la direction des vingt canons. Ils ont tous commencé à gronder, fixés sur place dans les airs. Dia et Tarte savaient maintenant qu'il fallait se boucher les oreilles et ouvrir la bouche.

“Salves de Canons ! ”

Toutes les armes se sont déchargées simultanément, réduisant en cendres le rivage de la rivière. Un seul Coup de Canon ne pouvait pas être comparé à ce niveau de destruction.

C'était un test réussi.

Cependant, J'ai fait une erreur de calcul. Après que les canons aient été tirés en plein vol, le recul a été trop fort pour qu'ils restent en place, et ils ont tous été envoyés en arrière.

L'attaque était définitivement trop dangereuse pour être utilisée dans une situation où il y avait des alliés derrière moi. Je devais soit enfoncer les canons dans le sol, soit les configurer pour qu'ils tirent sans recul. C'était un problème pour plus tard.

"C'est le coup mortel que j'ai conçu en expérimentant avec le Sac en Cuir de Grue. Avec lui, je peux tirer des dizaines de coups de canon en même temps. Je l'appelle "Salves de Canons", ai-je dit.

C'était un bombardement de tirs, chacun d'entre eux avait la puissance d'un tank derrière lui. Le meilleur de tous, c'est qu'il n'a presque pas pris de temps à lancer. C'était un ajout digne de mon arsenal mortel.

"Mais qu'est-ce que tu comptes faire avec ça ? ! Tu n'aurais pas besoin d'une telle puissance de feu pour tuer un dragon !" Dia s'est exclamé.

"Cela ne semble pas vraiment être un sort destiné aux humains", a ajouté Tarte.

"Si jamais je dois combattre le héros, même ça ne suffirait pas à la tuer. J'aimerais utiliser Gungnir, mais ce n'est pas fiable dans un combat. Je suis venu avec ça comme autre option."

Ma quête d'un sort puissant mais encore utilisable en combat m'avait conduit à Salves de Canons.

"Ça va trop loin !" Dia a insisté.

"Comme je l'ai dit, même ça, ce n'est pas assez fort... Je l'ai combattue, donc je sais", ai-je expliqué.

Le héros était stupidement puissant.

"Très bien, j'en ai fini de tester mon nouveau coup mortel. Passons à l'entraînement. Cela fait longtemps que nous n'avons pas eu un terrain aussi vaste à utiliser. Montrez-moi le fruit de votre travail."

"C'est bien. Je vais te montrer à quel point je me suis améliorée", a déclaré Dia.

"Je suis devenu plus forte, aussi !" affirme Tarte.

Je leur ai donné à tous les deux une séance d'entraînement complète. Peut-être à cause de la bonne nourriture et de l'espace ouvert, l'entraînement a semblé se dérouler mieux que d'habitude. A la fin, Dia était si épuisée que j'ai dû la porter jusqu'à l'académie.

"Seigneur Lugh, cette journée a été très amusante", a dit Tarte.

"Oui, ça l'était. Passer du temps à l'extérieur est amusant", ai-je répondu.

La journée a permis de faire une bonne coupure avec la vie normale.

Je dois vérifier mon piège à mon retour. Attraper cet assassin était la seule chose qui pouvait rendre la journée meilleure.

Chapitre 12: L'Assassin assassine un assassin

Je me suis glissé hors de mon appartement au milieu de la nuit. J'allais vérifier l'état du stratagème que j'avais mis en place.

Depuis que mon père m'a dit qu'un assassin en avait après Epona, je suis resté près d'elle autant que possible pour observer son environnement. En faisant cela, j'ai réussi à détecter la présence du tueur à gages à quelques reprises.

Ils étaient prudents et assez habiles, cependant. Pas une seule fois ils ne m'ont donné l'occasion de les attraper.

J'ai donc changé de stratégie. Si je ne pouvais pas appréhender l'assassin, j'allais plutôt l'attirer. Le plan était de créer une situation qui les convaincrait d'agir.

Pour créer ce scénario, je me suis comporté comme si j'étais le garde secret d'Epona. Cependant, je me déplaçais d'une manière qui trahissait cette prétendue identité pour ceux qui étaient assez habiles.

Les humains sont étranges en ce sens qu'ils ont tendance à ne pas croire les informations qu'ils entendent de la part d'autres personnes, mais à accepter inconditionnellement tout ce qu'ils découvrent eux-mêmes. Mon plan actuel tirait parti de ce phénomène. Je voulais que l'assassin me remarque et me considère comme le garde du corps du héros. Si c'est le cas, il essaiera sans doute de s'en prendre à Epona quand je ne serai pas là.

Je me suis assuré que le tueur savait que j'étais absent aujourd'hui en demandant à Naoise de surveiller Epona à ma place. Laisser Epona complètement sans protection risquait d'éveiller les soupçons sur le fait que je la défende réellement.

Naoise, cependant, aussi habile combattant à l'épée qu'il était, ne connaissait pas les méthodes des assassins et n'avait aucune expérience de la protection d'autrui. Naoise donnerait certainement à l'assassin une chance de frapper, et j'avais confiance qu'il aurait la compétence pour en profiter.

Avec moi hors du tableau, l'assassin n'avait aucune raison de ne pas frapper, à condition qu'ils puissent passer Naoise.

Je me suis faufilé dans la chambre d'Epona en passant au-dessus du plafond. Il n'y avait qu'un nombre limité de positions avantageuses pour tuer secrètement, et c'était celle que j'avais choisie. Si l'ennemi avait l'intention de tenter de tuer Epona, il se cachait déjà dans un endroit similaire.

...Je l'ai. Il était tout près. Mon intention ce soir-là n'était pas d'arrêter un meurtre mais de réussir à marquer le tueur en puissance.

Il a dû s'infiltrer dans l'appartement puis se retirer après avoir décidé qu'il ne pourrait pas faire le travail avec son équipement actuel. Epona a l'air impuissante, en revanche.

Epona dormait profondément. Même si moi, un assassin, j'étais à quelques mètres d'elle. Elle n'était pas du tout consciente de ma présence. Un coup de canon à cette distance ne lui laisserait pas la moindre égratignure. Même un Coup de Canon n'était pas suffisant pour mettre fin au héros.

Très bien, il est temps de partir. Mon piège a fonctionné

...Demain, je devrais être capable de localiser l'assassin.

Le lendemain matin, je suis parti pour l'académie comme d'habitude. En utilisant mes yeux Tuatha Dé, j'ai observé tous ceux que je croisais sur le chemin de la classe pour rechercher la marque que j'avais placée sur l'assassin hier.

Il était très probable que le tueur soit un membre de la faculté.

La sécurité de l'école était très stricte. L'infiltrer de l'extérieur était extrêmement difficile. Cela allait sans dire, cependant. Chaque famille noble d'Alvan avait un enfant à l'académie.

"Seigneur Lugh, vous avez l'air agité aujourd'hui. Quelque chose ne va pas ?" demanda Tarte.

"Wow, tu as remarqué ça ?"

J'ai été surpris. Comme Tarte l'a dit, j'observais mon environnement. Je ne pensais pas faire quoi que ce soit qui trahisse mes motivations, cependant. J'utilisais toute l'étendue de ma vision sans rien regarder directement. Pour les autres, j'aurais dû apparaître comme je l'ai toujours fait.

"J'ai juste eu un pressentiment Votre humeur était un peu différente", a déclaré Tarte.

"Je vois. Tu es une fille intelligente."

J'ai tapoté la tête de Tarte, et ses yeux se sont rétrécis joyeusement.

En tant qu'assassin, il n'y a rien de plus important que d'être très conscient de son environnement. Ne pas repérer les petits signaux peut signifier la mort.

"Hé, comment se fait-il que Tarte reçoive toutes les éloges ? Je suppose que je dois faire plus d'efforts", ronchonne Dia.

"Je t'ai félicité hier pour ce sort, non ?" Je l'ai rappelé.

"C'est totalement différent." Dia a gonflé ses joues. C'était adorable quand elle était compétitive.

Heureusement, il ne semblait pas que l'assassin était dans ma classe. C'était un soulagement. Je ne voulais pas avoir à tuer un camarade de classe avec qui j'avais créé un lien.

Après le cours, j'ai trouvé une excuse pour aller au bureau du professeur Dune. Il était clean, lui aussi.

Pour le déjeuner, Dia, Tarte et moi sommes allés au réfectoire plutôt que dans la cour comme nous le faisions habituellement. Cela me donnait une bien meilleure occasion d'observer les élèves. Tarte et Dia sont restées inconscientes de mes motivations et ont simplement apprécié la nourriture.

"C'est tellement bon... Je suis surprise", a déclaré Tarte.

"Mais c'est très cher", ajoute Dia.

"C'est parce qu'ils utilisent de bons ingrédients", ai-je commenté.

Nos repas étaient vraiment délicieux. La cuisine de Tarte me tenait généralement éloigné du réfectoire, mais je ne pensais pas que goûter à la cuisine luxueuse de l'académie de temps en temps était si mal. La qualité des plats était indéniable. Dia avait raison quand elle disait qu'ils étaient chers, cependant. Contrairement au petit-déjeuner et au dîner, vous deviez payer le déjeuner de votre poche. Le coût était assez élevé pour le fils d'un petit baron.

"Il ne s'agit pas seulement de bons ingrédients. La préparation est également excellente. Le poulet dans ce ragoût est incroyable - sa saveur s'est dissoute dans le bouillon, mais il est toujours juteux et délicieux. C'est comme de la magie", observe attentivement Tarte.

Elle était tellement excitée par la cuisine qu'elle semblait prête à se précipiter dans la cuisine pour demander la recette. L'ambition était vraiment l'un des meilleurs traits de caractère de Tarte.

En admirant Tarte, j'ai regardé autour de moi dans la salle à manger.

Tu es là.

Le piège que j'avais placé était un type spécial de revêtement en poudre. J'en avais laissé un peu dans chaque endroit où un assassin aurait pu entrer dans la chambre d'Epona.

La poussière était une substance grise et blanche, presque microscopique. Une personne ne pouvait pas remarquer qu'elle se collait à elle. L'eau ne pouvait pas non plus l'enlever. Pour mes yeux de Tuatha Dé, elle brillait d'un bleu vif.

"Ouah, c'est lui."

L'assassin était le fils d'un marquis qui avait tout juste réussi à entrer en classe A.

J'ai ressenti un sentiment d'appréciation indéniable pour mon adversaire.

Je savais que ce type était doué. Avec ses capacités, il aurait pu entrer en classe S. Mais comme un vrai professionnel, il est entré intentionnellement à un rang inférieur pour ne pas se faire remarquer. Il a même eu la sagesse de choisir la classe A pour avoir une chambre pour lui tout seul et garder ses distances avec les autres.

J'étais intentionnellement entré en classe S pour être aussi proche que possible d'Epona afin de rechercher ses points faibles, mais essayer de garder ses distances et ne pas se faire remarquer était l'approche la plus directe et la plus commune pour un tueur à gages.

Cependant, le fait qu'il ait mordu à l'hameçon si facilement démontre un manque de retenue.

"Oh non, on dirait que le Seigneur Lugh apprécie aussi la nourriture du réfectoire. Mais je ne perdrai pas ! Je vais faire quelque chose d'encore mieux que ça !"

Tarte a cru que mon expression faciale détendue signifiait que j'appréciais mon repas.

"Lugh, je pense que nous pouvons compter sur un dîner spécial ce soir", a plaisanté Dia.

"Oui, elle a ce regard dans les yeux", ai-je répondu.

Dia et moi avons regardé Tarte et avons souri.

Puisque Tarte allait mettre beaucoup d'efforts dans notre dîner, j'ai décidé de m'occuper de mon travail après.

Une fois les cours terminés, j'ai rencontré le directeur et quelques autres personnes. L'académie allait perdre un élève, il fallait donc faire des préparatifs spécifiques.

Après une longue discussion, nous avons décidé que la couverture serait que la cible ne pouvait pas supporter le style de vie strict de l'école et s'est enfuie. Les preuves de sa fuite avaient déjà été fabriquées, y compris la découpe d'une partie de la clôture.

Le directeur demanderait aux gardes de fournir un témoignage oculaire de la fuite de l'assassin. Comme précaution supplémentaire, du tissu devait être placé sur la barrière pour faire croire que l'uniforme du garçon s'était déchiré pendant sa course. Le héros était primordial, l'académie n'a donc pas lésiné sur les moyens.

Plus tard cette nuit-là, j'ai mis un déguisement et me suis faufilé dans le dortoir de classe A. Ça n'a pas nécessité de manœuvres astucieuses. J'ai simplement franchi la porte d'entrée pendant que tout le monde dormait et je me suis dirigé directement vers la chambre de l'assassin. Il était suffisamment tard pour que personne ne soit à l'extérieur de sa chambre et que les lumières soient éteintes.

Silencieux comme un fantôme, j'ai utilisé la clé que le directeur m'avait donnée pour entrer dans la chambre de l'assassin.

J'ai vérifié que ma cible dormait, puis j'ai lancé un couteau. J'ai utilisé mes yeux de Tuatha Dé pour observer sa capacité de mana et j'ai ajusté l'attaque en conséquence.

Le couteau a transpercé sa couette et s'est enfoncé profondément dans son corps. Du sang s'est répandu de la blessure, mais le jeune homme n'a même pas crié.



C'est parce que le tranchant de mon arme avait été enduit d'une neurotoxine à effet immédiat. Elle rendait une personne incapable de lever le petit doigt une fois qu'elle était entrée dans le corps. Cela empêchait non seulement la victime de crier, mais aussi de se suicider.

La perplexité se lisait sur le visage de l'assassin lorsqu'il me regardait. Il ne s'attendait probablement pas à ce que le garde d'Epona fasse un geste aussi direct.

Il n'était pas assez bon. Il n'avait pas la méfiance requise par sa profession.

"Désolé pour ça. Je ne peux pas te laisser te mettre en travers de mon travail. C'est sans importance à ce stade, mais je vais te donner un conseil. En tant qu'assassin, tu dois toujours supposer que tu es poursuivi... Bien que pour être honnête, j'ai déjà fait la même erreur."

Je l'ai assommé, j'ai arrêté son hémorragie, je l'ai fourré avec ses draps ensanglantés dans un sac et je l'ai mis en bandoulière.

Comme lorsque j'étais entré dans le dortoir, j'ai simplement marché dans les couloirs vides. J'avais mémorisé le parcours et le timing du garde, il n'y avait donc aucun risque d'être repéré.

Mes méthodes avaient été simples cette fois, et des procédures moins compliquées signifiaient un taux de réussite plus élevé. Un assassinat ne devrait être aussi complexe que la situation l'exige.

...Maintenant que c'est fait, je peux le transporter dans ma cachette.

J'avais préparé un endroit secret en prévision de ce genre de chose. C'était un endroit où je pouvais faire autant de bruit que je voulais sans attirer l'attention. Je devais amener mon captif à me donner le nom de son employeur et le motif pour lequel il voulait la mort d'Epona.

Son utilité ne s'est pas arrêtée là, bien sûr. J'avais finalement mis la main sur un mage. J'avais prévu de l'utiliser pour m'entraîner à l'implantation chirurgicale d'yeux Tuatha Dé. Tarte voulait l'opération, et je devais être sûr de pouvoir la faire en toute sécurité.

La soirée va être chargée. Ça pourrait être difficile de rester éveillé en classe demain.

Chapitre 13: L'Assassin pratique la chirurgie

Nous avons passé un examen écrit en classe aujourd'hui. Une fois que j'ai terminé tous les problèmes, je suis tombé dans mes pensées.

Cela faisait quelques jours que j'avais assassiné l'assassin.

...Je n'ai pas obtenu beaucoup d'informations de lui. Sous la torture, j'ai appris que le cerveau était un membre de la faction noble. J'ai rapporté cette découverte à mon père et au directeur.

C'était un énorme soulagement que ce ne soit pas un membre de la famille royale qui ait mis un contrat sur le héros. La Maison Tuatha Dé faisait partie de la faction royale, et nous ne pouvions pas nous permettre de conflits internes. Si vous regardez la situation dans son ensemble, l'existence même de telles cellules est le signe de luttes intestines.

J'avais aussi appris pourquoi ils s'en prenaient à Epona. Dans un sens, c'était une raison très respectable.

Bref, c'est enfin l'heure.

Je devais pratiquer l'opération de Tarte ce soir. J'avais eu assez d'entraînement, et comme par hasard, nous avions quelques jours de vacances à partir du lendemain.

Tarte allait devoir porter des cache-œil pendant quelques jours. L'intervention a donc eu lieu la veille d'une période de vacances, au meilleur moment.

"Votre temps est écoulé. Je vais maintenant récupérer vos copies."

Le professeur Dune a récupéré nos examens. Peu après, la cloche a sonné, annonçant la fin de la leçon.

Dia et Tarte se sont précipitées vers moi, suivies par une autre personne qui avait pris l'habitude de nous suivre ces derniers temps.

"Lugh, j'ai vraiment bien réussi le test cette fois-ci. C'est grâce à notre groupe d'étude," dit Epona.

Elle était entrée dans la classe avec un retard considérable sur les autres élèves du point de vue de l'apprentissage, et j'avais donc eu de nombreuses occasions de lui apprendre à étudier. Nous nous réunissions fréquemment pour des sessions d'étude, mais comme essayer d'établir notre emploi du temps à chaque fois que nous nous rencontrions prenait beaucoup de temps, nous avions décidé d'établir un moment régulier pour nous réunir en groupe.

Même Naoise et Finn avaient rejoint nos réunions.

"Tu as les bases. Si tu continues à ce rythme, dans six mois, tu n'auras plus besoin de notre aide", ai-je félicité.

"Je vais continuer à travailler dur. Je ne peux pas me laisser distancer", a déclaré Epona.

"C'est l'esprit", ai-je dit.

Ça devient effrayant. A quelle vitesse va-t-elle se développer ?

Epona a fait une grimace comme si elle voulait dire quelque chose, alors je l'ai incitée à cracher le morceau.

"Pourquoi allez-vous si loin pour moi ?", a-t-elle demandé. "C'est parce que je suis le héros ?" Son regard a été dirigé vers le sol.

Epona était pauvre en relations interpersonnelles. Même si elle dépendait de moi, son manque de confiance la faisait se sentir indigne. En retour, cela l'a poussée à se méfier.

"Si je disais que ça n'a rien à voir avec ça, je mentirais. Mais je te jure que ce n'est pas la seule raison. J'aide parce que j'aime passer du temps avec toi. Je suis un mauvais menteur. Je suis de très mauvaise humeur quand je suis avec des gens que je n'aime pas."

"Ok, c'est bon à entendre. J'avais peur que tu n'aimes pas faire des choses avec moi... Un jour, je te rendrai la pareille pour tout ce que tu as fait pour moi !". Epona a promis.

J'avais déjà raconté des mensonges similaires de nombreuses fois, mais une telle tromperie était nécessaire. Tout ce que j'ai fait était de trouver les points faibles d'Epona. Je devais travailler pour un futur où je n'aurais pas à mettre fin à sa vie.

"Nous devons aller à la bibliothèque, ou ils vont annuler nos places réservées", dit Tarte, impatient de voir l'heure arriver.

"Ah, vous avez raison. La bibliothécaire est très impitoyable. Si vous êtes en retard, même d'une seconde, on donne votre chaise à quelqu'un d'autre", affirma Dia.

"C'est vrai", ai-je répondu. "Mais si la bibliothèque ne fonctionne pas, nous pouvons toujours aller dans notre appartement. Nous avons beaucoup d'espace là-dedans."

""NON.""

Tarte et Dia ont rejeté ma suggestion à l'unisson.

Qu'y a-t-il de mal à utiliser notre appartement ? Tarte gardait l'endroit très propre. Il n'y avait rien de compromettant qu'Epona pouvait trouver, non plus. La nature de mon travail faisait que je possédais des choses que le héros ne devait pas voir, mais elles étaient toutes bien cachées.

"Ha-ha-ha, tu es complètement sous leurs ordres, Lugh. Mais vivre sous la poigne de fer de Dia et Tarte semble plutôt agréable. Que dirais-tu de m'en prêter une ?" Naoise a plaisanté.

"Dans tes rêves. Ce sont deux partenaires importantes pour moi", ai-je répondu.

Après cette déclaration, les visages de Dia et Tarte ont rougi, et Epona a marmonné, "C'est si gentil", avec le regard d'un enfant qui convoite un jouet.

"Quoi qu'il en soit, allons-y. Nous allons vraiment être en retard si nous ne partons pas maintenant", ai-je insisté. Rassemblant mes affaires, je me suis levé pour partir.

C'était maintenant le soir de notre premier jour de vacances. Je faisais face à Tarte, qui avait un pansement sur l'un de ses yeux.

La nuit dernière, j'avais terminé l'implantation en toute sécurité d'un Œil Mystique. Dans quelques instants, nous connaîtrons le résultat de mes efforts.

"Je suis nerveuse. J'espère que Tarte est encore capable de voir de cet œil", a admis Dia.

"Elle a assez bien réagi à l'opération, mais il y a toujours un risque minime qu'elle ait échoué. Je suis anxieux, moi aussi", ai-je répondu.

Cet autre assassin avait été un bon entraînement. Je n'avais accepté de travailler sur Tarte que parce que j'étais sûr de moi.

"Ah, Seigneur Lugh, Dame Dia, c'est presque l'heure." Tarte a pressé sa main contre le patch sur son œil droit.

"Je vais enlever le bandage, mais je veux d'abord dire quelque chose. Ne t'inquiète pas de mes sentiments. Je sais que tu seras tenté de mentir et de dire que tu peux voir même si ce n'est pas le cas", ai-je dit.

"...Vous avez raison...", a concédé Tarte.

C'est exactement le genre de personne que Tarte était.

"Promets-moi au moins que tu ne le feras pas. Si quelque chose te semble anormal, je pourrai y remédier si tu me le dis dès le début. Plus tu me le cacheras, plus il sera difficile de corriger les erreurs. Ne t'inquiète pas si cela te semble anodin. Si quelque chose te semble étrange, dis-le-moi, d'accord ?"

"Ok, je le jure", a répondu Tarte.

L'œil gauche découvert de Tarte brillait pour moi. Je pouvais y voir mon reflet. Doucement, j'ai enlevé les bandages autour de son œil droit.

L'opération avait laissé son iris légèrement plus sombre. Lorsque les Tuatha Dé subissaient la procédure, leurs yeux devenaient gris. Dans le cas de Tarte, cependant, la pigmentation a simplement diminué un peu.

Son œil droit était flou parce qu'il avait été couvert pendant si longtemps.

"Tout semble si flou, monseigneur."

"C'est parce que ton œil a été bandé pendant une journée entière. Regarde ça."

En utilisant le mana, j'ai fait apparaître une petite lumière. Alors que Tarte la fixait, ses yeux ont commencé à se concentrer.

"Je peux voir correctement maintenant", a-t-elle dit après une minute ou deux.

"Ok, on avance. Viens par ici."

J'ai pris Tarte par la main et l'ai conduite à la fenêtre. Après l'avoir ouverte, j'ai montré du doigt une montagne lointaine.

"D'abord, regarde cette montagne avec ton œil gauche", ai-je dit.

"Je peux la voir clairement", a répondu Tarte.

"Bien. Maintenant, examine le grand arbre au sommet. Combien de branches partent du tronc ? Peux-tu me dire quelles sortes d'animaux se trouvent sur ces branches ?"

"Je ne peux pas voir ça. Je ne peux même pas voir l'arbre."

Il aurait fallu des jumelles pour repérer quelque chose d'aussi loin.

"Ok. Essaie de faire la même chose avec ton œil droit."

"Wow, c'est vraiment un grand arbre. Je peux même dire combien de branches il y a. C'est faible, mais je n'arrive pas à croire que je peux voir quelque chose d'aussi loin. Il y a seize branches. Seize ! Mais les petits animaux sur les branches sont flous, et je ne peux pas dire ce qu'ils sont."

"Essaie de déverser du mana dans tes yeux avec un renforcement physique. Attention de ne pas le faire trop rapidement. Vas-y doucement et lentement."

"Ah, je peux en voir plus maintenant. Il y a un écureuil, et aussi trois oiseaux que je n'ai jamais vus auparavant, et hmm... il y a aussi un longicorne."

Tarte pouvait voir un insecte assis sur une branche à des kilomètres de là. Tel était le pouvoir des yeux de Tuatha Dé.

"C'est plus que suffisant. Tu peux voir autre chose ?" J'ai demandé.

"Après avoir renforcé mon œil avec du mana, on dirait maintenant qu'il y a des perles de lumière scintillantes autour de vous, Lady Dia, et autour de moi-même," répondit Tarte.

"Ce que tu vois est du mana. Essaie de renforcer ton œil un peu plus. Si tu fais cela, tu seras capable de voir le mana qui habite le monde."

"Ah, c'est magnifique. Cela doit être le mana dans l'atmosphère - le pouvoir du monde. Wooow, c'est si joli. Qui aurait cru que tout était aussi beau ? C'est ainsi que mon seigneur voit les choses !"

Avec une expression d'extase sur le visage, Tarte a tourné sur elle-même, sa jupe flottant dans l'air.

"Il n'y a aucun problème avec ta vision à longue distance et ta capacité à voir le mana. Maintenant, le vrai test. Je vais tester ta capacité à voir les objets en mouvement. Tarte, rapproche-toi le plus possible du mur", ai-je ordonné.

"Comme ça ?"

"Parfait. Je vais lancer une balle, et je veux que tu l'attrapes. S'il te plaît, verse encore plus de mana dans ton œil. Rends-le plus fort."

J'ai sorti un de mes outils d'assassinat. Il s'agissait d'une sphère blanche de la taille d'un poing, sans particularité. Après avoir griffonné quelque chose sur la petite sphère, je l'ai tenue en l'air.

Je me suis renforcé avec du mana. Tarte a pu voir cela, alors elle a fait la même chose et a versé encore plus de mana dans son œil.

Après avoir confirmé son renforcement physique, j'ai levé la balle au-dessus de ma tête et l'ai lancée. Comme je m'étais renforcé avec du mana, la balle a jailli de mes doigts à plus de deux cent quarante kilomètres par heure.

Sans surprise, Tarte l'a attrapé.

Attraper un objet qui se déplaçait si rapidement était sans aucun doute un exploit impressionnant, mais Tarte pouvait le faire même avant l'opération. Ce que je voulais confirmer était quelque chose d'autre.

"Wow, on va faire la fête ? ! Je suis si heureuse."

"Bien, tu as réussi. Tu as maintenant ce que j'ai toujours voulu te donner : un œil qui peut voir à grande vitesse."

"Hein ? Lugh, Tarte, qu'est-ce que tu veux dire par 'fêter' ? Personne n'a parlé de ça !" dit Dia, ses yeux se baladant entre nous.

"J'ai écrit un message sur la balle", ai-je expliqué.

"Les mots étaient clairs comme le jour pour moi, même s'ils tournaient", a ajouté Tarte.

"Les yeux de Tuatha Dé sont étonnantes. Je ne pouvais pas du tout voir ça", a admis Dia.

Il n'est pas surprenant que Dia n'ait pas pu lire la boule. Non seulement elle se déplaçait à plus de deux cent quarante kilomètres à l'heure, mais elle tournait aussi plus de cent fois par seconde. Lire un message sur un objet dans un tel état était impossible pour des yeux normaux.

"Nous devrions aller dans la capitale royale. Les choses sont chères là-bas, mais ça devrait aller tant qu'on n'y va pas trop souvent", ai-je dit.

La capitale royale était à deux heures de calèche de l'académie. Les prix étaient extrêmement élevés, mais la ville regorgeait de biens de la plus haute qualité que l'on puisse imaginer, et il n'y avait pas de meilleur endroit pour faire l'expérience du luxe.

"Oui, tu as raison. Nous allons en faire une célébration pour l'opération réussie de Tarte. Nous devrions nous amuser !" s'exclame Dia.

"Je suis impatient d'avoir la chance d'étudier de nombreux aliments différents", a commenté M. Tarte.

J'aurais aimé que Tarte puisse tout oublier et s'amuser simplement pour une fois, mais j'ai aimé son côté sérieux.

"Seigneur Lugh, la réussite de l'intervention sur mon œil droit signifie que vous allez aussi opérer mon œil gauche, n'est-ce pas ?" a demandé Tarte.

"Oui, mais pour être prudents, nous allons attendre quelques jours. On retourne à l'école demain de toute façon. On devrait le faire la nuit avant notre prochaine pause. En attendant, je veux que tu portes ça." J'ai tendu à Tarte quelque chose que j'avais gardé pour ce moment.

"C'est si petit et si clair. Qu'est-ce que c'est ?", a-t-elle demandé.

"C'est une lentille de contact. Si tu la portes sur ton œil gauche, il aura la même couleur que ton œil droit. Tout le monde serait surpris si l'un de tes yeux changeait soudainement de couleur", ai-je expliqué.

"Oh, c'est vrai. Je m'assurerai de la porter", a convenu Tarte.

"L'entraînement de demain sera probablement difficile, mais fais de ton mieux pour le surmonter. Une fois que tu te seras habitué à tes nouveaux yeux, tu deviendras plus forte que tu n'aurais jamais pu l'être auparavant", ai-je déclaré.

"Alors je pourrai vous soutenir mieux que jamais !" conclut joyeusement Tarte.

"Tu pourras aussi mieux utiliser la magie du vent que je t'ai fabriquée... Il me faut une sorte d'arme secrète à moi aussi. Vous deux, vous allez me laisser dans la poussière", observe Dia.

Je venais juste d'enlever l'enveloppe de l'œil de Tarte, je devais donc y aller doucement aujourd'hui. Mais dès demain, je prévoyais de la soumettre à un entraînement au combat qui l'obligerait à s'adapter à son œil de Tuatha Dé. Toutes ces informations sensorielles supplémentaires allaient peser sur son cerveau. Il fallait du temps et de la pratique pour qu'elle s'y habitue.

"Ne vous inquiétez pas de ne pas dépenser trop d'argent à la capitale. J'ai préparé un budget spécial pour ce voyage", ai-je dit.

"Ooooh, alors allons chercher de l'alcool très cher", a suggéré Dia avec enthousiasme.

"Je vais commander du bœuf provenant d'une vache élevée spécifiquement pour être mangée. J'ai entendu des rumeurs sur ce type de bétail et j'ai toujours voulu en essayer au moins une fois dans ma vie. J'ai entendu dire que la viande de ces vaches est nettement plus tendre et plus savoureuse que celle des vaches qui travaillent dans les champs", ajoute Tarte.

Elles avaient toutes les deux que se retenir alors que je leur avais demandé de ne pas le faire serait impoli. On dirait qu'on va passer une bonne journée.

Je devais m'assurer que nous n'avions pas été suivis. Un fils de baron de bas étage qui s'adonne à la restauration haut de gamme dans la capitale royale pourrait lancer des rumeurs douteuses. J'ai décidé d'emmener les filles dans un bon restaurant qui offrait des chambres isolées pour protéger l'intimité des clients.

"Changeons-nous tous avant de partir. Nous allons dans un endroit chic, alors nous devons être élégants", ai-je dit.

"Je porterai la robe que vous m'avez achetée à Milteu, mon seigneur", a répondu Tarte.

"Oh oui, j'ai une robe qui va te captiver, Lugh,"répondit Dia.

J'ai hâte de voir leurs robes. Je suppose que je devrais me changer aussi.

Interlude : L'Assassin fait une promesse au héros

Nos cours s'étaient terminés tôt aujourd'hui. Il me semblait que tout le monde avait du mal à être attentif pendant les cours. Une fois tous les deux mois, un événement spécial était organisé pour aider les élèves à faire le plein d'énergie. L'un d'eux avait lieu maintenant.

J'ai appelé Epona, qui avait l'air de ne pas savoir quoi faire.

"As-tu décidé de ce que tu vas acheter aujourd'hui ?" J'ai demandé.

"Je n'en ai aucune idée. Je ne connais pas trop les noms des magasins et ce genre de choses. Mais j'ai vraiment hâte d'aller faire du shopping. Mon salaire de héros me paie bien."

Epona a montré un porte-monnaie en cuir.

"On dirait que le marché de l'Académie va être très animé. Je suis sûr que tu trouveras quelque chose qui attirera ton attention", ai-je assuré.

Le marché de l'Académie était l'événement destiné à aider les étudiants à se détendre.

Notre école se trouvait juste au nord de la capitale royale, qui était la seule option dont disposaient les étudiants pour se divertir en dehors de l'académie. Le problème était que la ville était chère, peu importe ce que vous faisiez. Seuls les élus pouvaient y vivre, et les magasins étaient adaptés à la clientèle la plus riche.

Ce n'était pas un problème pour les membres de l'aristocratie, mais les petits nobles n'étaient pas vraiment capables de profiter pleinement de la capitale.

Le Marché de l'Académie a été créé pour y remédier. L'école a contacté diverses entreprises populaires dans tout le pays et les a invitées à tenir des stands de marché dans l'enceinte de l'académie pendant trois jours. Les prix des marchandises étaient les mêmes que ceux des magasins principaux, de sorte que même les étudiants moins fortunés pouvaient s'amuser sans se soucier des frais de déplacement. De nombreuses entreprises participantes ont même fourni des articles limités et ont présenté de nouveaux produits.

Beaucoup de mes camarades avaient du mal à contenir leur excitation, sachant que des magasins populaires de tout le Royaume d'Alvanie et même des vendeurs internationaux allaient être présents.

"Vous voulez quelque chose, Dia et Tarte ?" J'ai demandé.

"Rien ne me vient à l'esprit, alors je pense que je vais d'abord me promener et voir si quelque chose attire mon attention", a répondu Tarte.

"Hmm, il n'y a rien que je veuille, donc je vais retourner au dortoir", a répondu Dia.

Cela semblait être un comportement peu caractéristique de Dia. Elle a toujours été du genre curieux. J'aurais pensé qu'elle aurait été impatiente de saisir une telle opportunité.

En y réfléchissant, j'ai réalisé qu'elle avait été agitée ces derniers jours. Quelque chose n'allait vraiment pas. Je l'avais aperçue en train de compter son argent ce matin. Il semblait probable qu'elle savait déjà ce qu'elle voulait acheter et qu'elle ne voulait pas nous le dire.

Je suis curieux de savoir ce que Dia cache, mais je vais laisser tomber pour l'instant.

"Vous avez tous l'air d'avoir une petite discussion amusante. Ça vous dérange si je me joins à vous ?" Un jeune homme blond s'approchait de nous.

"Hé, Naoise. Nous parlons de ce que nous allons acheter au marché de l'Académie. Je suis sûr que tu n'as aucun intérêt dans cet événement", ai-je fait remarquer.

Il était le fils d'un des quatre grands duchés. Il pouvait se permettre d'acheter autant qu'il voulait, même dans la capitale royale. J'avais aussi appris qu'il invitait régulièrement des gens dans la capitale royale pour les inciter à rejoindre le petit groupe qu'il avait constitué.

"Qu'est-ce que tu dis ? J'aime le marché de l'Académie. Il y a des choses que l'argent seul ne peut pas acheter. Par exemple, l'attraction principale cette fois-ci est une société appelée Natural You. La rumeur dit qu'ils vont dévoiler un nouveau produit ici aujourd'hui. En tant que fan, je ne peux pas laisser passer cette occasion", explique Naoise.

"... Tu t'intéresses à Natural You ?" J'ai demandé, quelque peu surpris.

"Les femmes ne sont pas les seules à se maquiller. La crème hydratante qu'elles utilisent été d'une grande aide pour moi."

Il est en effet préférable pour les hommes de s'hydrater également, mais je ne m'attendais pas à ce qu'il dise cela.

Comme Naoise l'avait dit, la marque de cosmétiques que j'avais fondée en tant qu'Illig Balor, Natural You, tenait également un stand pendant l'événement scolaire. J'avais l'intention de m'y rendre plus tard pour récupérer le rapport de l'enquête de suivi que j'avais demandé à Maha.

"Ah, ça commence", a dit Tarte. L'annonce de l'ouverture du marché a résonné dans toute l'école.

Tout le monde s'est précipité aussi vite que possible vers la place.

Le marché de l'Académie n'était accessible qu'aux étudiants le premier jour. Il serait ouvert au public les deux autres jours. C'est pourquoi tous les étudiants se pressaient pour acheter des choses aujourd'hui. Une fois que l'événement serait accessible aux clients extérieurs, il deviendrait de plus en plus difficile de trouver ce que l'on veut.

"Nous devrions nous bouger, ou tous les bons objets auront disparu", ai-je insisté.

"Ok ! Hum, êtes-vous vraiment d'accord pour ne pas y aller, Lady Dia ?" Tarte a insisté.

"Oui, je vais bien. Ne t'inquiète pas pour moi", a répondu Dia.

"Allons-y, Tarte. Nous ramènerons un cadeau pour toi, Dia", ai-je dit.

Dia ne voulait pas qu'on soit là pour son shopping secret. Ça semblait correct de la laisser faire ce qu'elle voulait cette fois.

Tarte et moi, on a plongé dans la masse d'adolescents.

Bien qu'il ne fasse que commencer, le marché de l'Académie bat son plein.

"Il y a tellement de gens ici", a observé Tarte.

"Presque toute l'école est présente", ai-je répondu.

Notre école comptait environ deux cents étudiants, mais tous les professeurs résidant sur place faisaient grimper ce chiffre. Parce que l'académie fonctionnait aussi comme une forteresse, il y avait du personnel ici dans ce but aussi.

Tarte a ouvert une carte qui détaillait l'emplacement du stand de chaque magasin. Chaque élève en avait reçu un avant le début de l'événement. Le dépliant fournissait également des descriptions simples de chaque entreprise participante.

"Il y a tellement de magasins célèbres. Je ne sais pas par où commencer. Pourquoi tous ces magasins célèbres se donnent-ils la peine de venir jusqu'ici de toute façon ?" a demandé Tarte.

"Bonne question. Ils ne feront pas de profit avec ça. L'académie ne les autorise à installer des stands qu'à la condition qu'ils fixent les prix au même niveau que leurs principaux magasins de détail, après tout... Ce sur quoi ces entreprises misent, c'est de nous transformer en clients durables et de propager le bouche à oreille. La plupart des étudiants ici sont issus de familles nobles. Faire de la promotion auprès des étudiants est un bon moyen de gagner des clients à long terme", ai-je expliqué.

Le coût du transport à lui seul signifiait sûrement que de nombreuses entreprises subissaient perte. Aux yeux d'un entrepreneur avisé, cependant, cet argent perdu était comme le paiement d'une publicité.

De nombreuses entreprises espéraient sans doute beaucoup des visiteurs qui arriveraient demain et après-demain. Il était difficile d'obtenir l'autorisation d'ouvrir un magasin dans la capitale royale, aussi toute opportunité de vendre aux clients de la ville était-elle précieuse.

"Cela ne m'est pas du tout venu à l'esprit. Les affaires sont vraiment compliquées", a déclaré Tarte.

"Il l'est. C'est un monde difficile", ai-je répondu.

"Ohhh, ça a l'air bien trop dur pour moi."

Pour devenir un homme d'affaires de premier ordre, il fallait plus qu'une simple éthique de travail. Il faut aussi avoir le sens du commerce. Sans cela, vous étiez condamné avant même d'avoir commencé. Un bon sens de l'entreprise comptait pour beaucoup.

"Hum, vous êtes sûrs que c'est ok pour moi de venir avec vous ?" Epona a demandé.

"Bien sûr. Ça ne me dérange pas. Tu es une camarade de classe, et ce sera plus amusant avec de la compagnie", ai-je assuré.

"Ouais ! C'est la première fois que je fais du shopping avec des gens comme ça", a ajouté Tarte.

Tous les trois, nous avons fait le tour de la zone et avons parcouru les étals. Il y avait des tonnes de produits intéressants, mais il fallait s'y attendre de la part de détaillants aussi populaires.

Si vous étiez attentif, vous pouviez apercevoir le personnel de tous les magasins jeter un coup d'œil dans les étals rivaux. D'une certaine manière, c'était un autre mérite du marché de l'Académie : les magasins populaires pouvaient apprendre les uns des autres.

Tout en nous gavant de rares sucreries cuites à la vapeur et enveloppées de pâte transparente, Tarte, Epona et moi avons fait le tour de chaque échoppe, achetant tout ce qui nous intéressait. Même le simple fait de flâner était agréable.

Les yeux de Tarte se sont illuminés lorsque nous sommes passés devant un stand particulier. "Wow. Ce tissu est si beau, et d'un rose si léger. Je me demande comment ils ont réussi à le teindre de cette couleur. Celui-ci est bleu ciel !" s'exclame-t-elle.

"Cette couleur est celle de Mireille...", a murmuré Epona.

Tarte s'était arrêté au stand d'un magasin de vêtements. Il vendait aussi des matières premières.

"Ouais, on ne voit pas souvent des couleurs vives comme ça", ai-je fait remarquer.

Les tissus étaient teints en rose et en bleu ciel. Les couleurs vives elles-mêmes étaient le produit phare du magasin. Le matériel était de haute qualité, mais la production de textiles aux couleurs si vives était le plus grand attrait.

Je me suis souvenu que les colorants roses et bleus étaient des produits spécialisés uniquement fabriqués dans une région pauvre d'Alvan. Après que les pigments aient attiré l'attention de cette entreprise, celle-ci a négocié un contrat qui lui donnait l'usage exclusif des colorants, ce qui lui permettait de les vendre à grande échelle.

"Ce tissu est si beau, et bon marché, en plus ! Je sais que Dame Esri serait heureuse d'en recevoir en cadeau", a commenté Tarte.

Ma mère aimait faire de nouvelles tenues. Tarte a eu raison de penser qu'elle voudrait un matériel de cette qualité.

"Je m'occupe des souvenirs, donc tu n'as pas à t'inquiéter pour ça. Tu te concentres juste sur ce que tu veux acheter", ai-je rappelé.

"Mais elle a tant fait pour moi", a protesté Tarte.

"En fait, je veux aussi lui offrir quelque chose. Donc oui, tu peux le choisir, et je le paierai. Faisons en sorte que ce soit un cadeau de nous deux", ai-je dit.

"Oui. Merci..."

"Ne t'inquiète pas pour ça. Pour l'instant, tu as une meilleure idée des goûts de ma mère que moi. Je n'ai pas d'autre choix que de te le laisser. Laisse-moi au moins le payer", ai-je dit.

"Ok, je comprends !"

Tarte a commencé à inspecter les différents tissus avec une expression sévère sur le visage. Elle prenait tout cela trop au sérieux.

Cela pourrait prendre un certain temps...

J'ai regardé Epona. Curieusement, elle fixait certains des objets exposés avec un regard mélancolique dans les yeux.

Si elle m'avait dit qu'elle était une fille, j'aurais pu lui acheter quelque chose comme cadeau, mais pour autant qu'elle le sache, je pensais toujours qu'elle était un garçon. Donner des vêtements de femme à un étudiant supposé masculin m'aurait fait passer pour un pervers.

"J'en ai choisi un, monseigneur. Je vais prendre cette étrange couleur rose clair."

La voix de Tarte m'a sorti de ma contemplation. Dans ses mains se trouvait un morceau de tissu rose. Cette couleur me rappelait les cerisiers en fleurs de ma maison dans ma vie précédente. Peut-être Tarte a-t-elle trouvé cette teinte inhabituelle parce qu'elle n'avait jamais vu de cerisiers en fleurs.

"La texture est agréable, et je pense que ma mère aimera cette teinte. Je suis sûre qu'elle t'irait bien à toi aussi, Tarte", ai-je observé.

"Cela n'a rien à voir", a-t-elle répondu.

"Je dirais que oui. C'est toi qui portes les vêtements que ma mère fabrique, après tout", ai-je rappelé.

"C-C'est vrai."

Ma mère aimait traiter Tarte comme sa propre poupée gonflable.

“Epona.”

J'ai appelé l'héroïne, mais elle n'a pas répondu. Son regard était fixé sur une robe bleu ciel. Cela semblait être un comportement inhabituel, même pour la jeune femme volage.

“Epona!”

"O-Oui ?"

"On va aller voir les autres étals, mais si tu veux acheter quelque chose ici, on peut se séparer."

"Ok, faisons ça. Désolé."

"Non, c'est bon."

Epona a été élevée comme un garçon. C'est peut-être pour cela qu'elle avait trouvé les vêtements de fille si captivants. Si c'était le cas, j'ai décidé qu'il valait mieux que Tarte et moi ne soyons pas là. Le héros ne pourrait pas acheter une tenue destinée à une fille si les gens qui étaient censés penser qu'elle était un homme étaient là.

Après trois heures, Tarte et moi avions fini de faire notre tour au marché de l'Académie.

"On s'est retrouvé avec beaucoup de choses", ai-je dit.

"J'ai peut-être été un peu trop loin. Tarte était relativement riche. Ma famille lui versait un salaire depuis qu'elle était arrivée à Tuatha Dé, et elle n'avait pas beaucoup de frais de subsistance.

"Désolé, Tarte, mais ça te dérange de rentrer sans moi ?" J'ai demandé.

"Vous avez rendez-vous avec Maha, n'est-ce pas ?"

"Non, je vais juste récupérer les résultats d'une enquête. Maha est occupée, je doute qu'elle ait fait tout ce chemin jusqu'ici."

Un voyage aller-retour depuis Milteu prenait plusieurs jours. En tant que mandataire de la marque Natural You, Maha était très occupée, et son temps était précieux.

"Non, elle est bien là. Il n'y a aucune chance que Maha laisse passer une chance de vous voir, mon seigneur !" déclare Tarte avec confiance.

Ça ne me dérangera pas si elle a raison.

"Si *elle* est ici, alors tu voudrais venir aussi ?" J'ai demandé.

"Non, je vais rentrer. Maha veut sans doute qu'il n'y ait que vous deux. Je peux être avec vous tout le temps, mais on ne peut pas en dire autant d'elle. Je me sentirais mal si je ne lui laissais pas un peu de temps seul avec vous."

"C'est ce qu'elle veut."

Tarte et Maha étaient proches, j'aurais donc pensé que Maha voulait aussi la voir, mais si Tarte a dit le contraire, ce n'était probablement pas le cas.

Tarte et moi avons pris des chemins différents, et je me suis dirigée vers le stand de Natural You.

Bien que ce ne soit que le premier jour de l'événement, il y avait déjà une file d'attente qui partait du stand de mon entreprise. Le marché n'était pas encore ouvert au public, et il y avait déjà tant de monde. Je ne pouvais que deviner ce qu'il en serait demain. C'était un bon rappel de la popularité de Natural You.

Très bien, que dois-je faire ? J'avais prévu de me faire conduire au fond du stand après avoir fourni une excuse pour tester certains produits. Cette longue file d'attente allait rendre la chose difficile, cependant.

J'ai cru sentir une présence familière derrière moi, puis quelqu'un a mis un bras autour d'un des miens.

"Hé, beau gosse, ça te dirait de sortir avec moi ?" a invité une jeune femme qui m'a lancé un regard amoureux.

Ses cheveux bleus et lisses étaient cachés sous un chapeau aujourd'hui, et elle avait utilisé du maquillage pour se déguiser légèrement. Au lieu de sa tenue habituelle, elle portait quelque chose de doux et d'élégant.

Même avec de telles différences, il était impossible que je ne reconnaisse pas la fille. Elle n'était pas seulement une amie, elle était de la famille.

"Ça a l'air génial. Il y a un café pop-up sympa pas loin. Tu veux y aller et acheter des bonbons ?" J'ai proposé.

"Ce serait charmant. On y va ?"

"Ok."

La jeune fille rayonnait.

Tarte avait bien compris la situation. Il semblait que Maha s'était donné beaucoup de mal juste pour venir ici et passer du temps avec moi.

Il était surprenant de la voir déguisée, mais cela avait un but pratique. En tant que visage de Natural You, Maha était devenue une sorte de célébrité. Elle comptait de nombreux nobles parmi ses connaissances. Si quelqu'un la reconnaissait, cela provoquerait probablement une agitation.

Nous sommes entrés dans le café ensemble. Heureusement, il n'y avait pas trop de monde quand nous nous sommes arrêtés.

L'endroit était célèbre pour ses tisanes de haute qualité et ses desserts uniques. Je m'étais en fait intéressé à la société qui gérait ce petit restaurant parce qu'elle était censée être répandue dans une ville de l'Est. Le café pop-up qu'ils avaient mis en place utilisait les installations de l'académie, qui offraient des pièces isolées parfaites pour des conversations privées.

"...Maha, on va vraiment commander ça ?" J'ai demandé.

"Oui, nous faisons semblant d'être un couple, pour ne pas éveiller les soupçons. Nous devons commander quelque chose qui nous ressemble", répond Maha avec un sourire enjoué.

Nous avons tous les deux commandé la tisane signature, ainsi qu'un parfait extra-large. Il s'appelait le Super Lovey Dovey Parfait, donc le commander demandait un certain courage.

Notre thé est arrivé en premier.

"Ça sent si bon", a remarqué Maha.

"Oui, c'est relaxant. Je vois pourquoi ce restaurant est si populaire", ai-je ajouté. "... Mais le thé de Natural You est meilleur. Si ce restaurant marche si bien, nous devrions être capables de faire mieux. Peut-être que nous ne devrions pas seulement vendre des feuilles de thé, mais aussi ouvrir un café ?" a proposé Maha.

Le thé dont parlait Maha était fabriqué à partir de feuilles de thé importées par une route commerciale que Maha avait elle-même inaugurée. J'avais trouvé une façon de les infuser en utilisant les techniques de ma vie antérieure. Ma méthode donnait un parfum plus puissant et un goût plus vif que le style local.

Natural You recherchait des feuilles de thé de haute qualité parce qu'elles plaisaient à notre public cible de femmes fortunées. J'avais bon espoir que l'expansion dans les boissons nous apporterait un autre produit à succès.

"Ouvrir un café serait intéressant. Mais nous aurions besoin d'aide. L'exploitation d'un restaurant, quel qu'il soit, nécessite un modèle économique totalement différent de celui que nous avons utilisé jusqu'à présent. Nous devrons peut-être tâtonner un peu dans le noir jusqu'à ce que nous sachions ce que nous faisons. Je ne suis pas sûr qu'il y ait quelqu'un à qui nous puissions confier un tel travail", ai-je expliqué.

"Oui, il y en a un, cher frère. Depuis ton retour à Tuatha Dé, j'ai formé des enfants prometteurs. Ils seraient parfaits pour le café", a expliqué Maha.

"Oh, tu penses que ces enfants sont prêts à le faire ?" J'ai demandé.

"Oui... Je te dois des remerciements, cher frère. Tu m'as dit de ne pas laisser mes sentiments personnels en dehors des opérations commerciales et tu m'as encouragé à suivre mon cœur. Ce sont vos paroles qui m'ont enhardi à les mettre en œuvre. C'était peut-être motivé par mon intérêt personnel, mais je suis sûr que l'entreprise en bénéficiera néanmoins."

Les enfants dont Maha parlait étaient les orphelins avec lesquels elle faisait des affaires à l'époque où elle vivait dans la rue. Ils avaient été enlevés et séparés par différents orphelinats dans l'espoir d'obtenir des subventions gouvernementales, mais Maha s'était efforcée de les réunir. Elle était persuadée qu'ils seraient une merveilleuse aubaine pour mon entreprise.

Après avoir adopté les enfants, Maha les a formés en les faisant travailler dans une série de magasins appartenant à la société Balor.

Je doutais de son plan, mais toutes les succursales qui avaient accueilli les anciens amis de Maha en disaient le plus grand bien. De nombreux magasins avaient hésité à laisser partir les enfants en raison de leurs excellentes performances. Certains allaient même jusqu'à dire qu'ils paieraient une somme pour les garder en permanence.

Comme Maha, les orphelins avaient appris à utiliser leur intelligence pour survivre et gérer une entreprise malgré l'énorme handicap d'être de jeunes orphelins. Ils étaient persévérateurs, apprenaient rapidement et avaient toujours plein d'idées.

Les amis de Maha s'étaient révélés être une véritable mine d'or d'employés talentueux pour Natural You. Les entreprises ne sont généralement pas en mesure de réunir une telle quantité de personnel compétent. Maha avait fait un travail splendide pour atteindre son objectif personnel, à savoir sauver ses anciens amis et assurer le succès de Natural You.

"J'ai dit ça parce que je te fais confiance, Maha. Il n'y a aucune raison de me remercier", ai-je dit.

"T'entendre dire ça me donne envie de travailler encore plus dur. Il suffit de regarder. Tu as encore de la place pour grandir", a-t-elle répondu.

Maha était vraiment fiable. Avec elle à mes côtés, je n'avais pas à m'inquiéter pour mes entreprises, et je pouvais vivre ma vie en tant que Lugh Tuatha Dé.

Le parfait est enfin arrivé. C'était un parfait géant fait pour être mangé par un couple. Le Super Parfait Lovey Dovey était une monstruosité avec un nom dégoûtant.

"...C'est beaucoup trop pour être mangé par deux personnes", ai-je observé.

"Ne t'inquiète pas. Je suis une grande fan de douceurs", a répondu Maha.

La montagne de dessert avait été amassée dans un mug géant plutôt que dans une tasse de taille normale. Le flacon était fait d'un verre clair et précieux.

Génoise, gelée de fraises, génoise, crème de fraises, génoise et confiture de fraises. Le parfait était composé de couches de génoise entre lesquelles se trouvaient diverses sucreries, et sur le dessus il y avait une grande portion de crème fouettée et des fraises coupées en tranches. Il y avait des bonbons rouges en forme de cœur enfouis partout.

...Le simple fait de le regarder me donne des brûlures d'estomac.

Deux cuillères ont également été plantées dans la tasse. Chacune était absurdement longue.

"Ça va être dur de manger avec des ustensiles aussi longs. A quoi pensaient-ils avec ceux-là ?" J'ai dit.

"La raison pour laquelle les cuillères sont comme ça, c'est pour que tu puisses faire ça."

Avec un sourire sur le visage, Maha a pris une cuillère de crème et l'a tenue devant ma bouche.

"Je vois. La longueur est pour que vous puissiez nourrir votre partenaire. Ce parfait est vraiment fait pour les couples."

"C'est vrai. Tu peux te dépêcher et manger ça pour moi ? Je veux manger, moi aussi." Maha a secoué sa cuillère devant mon visage.

"C'est assez embarrassant", ai-je admis.

"... Tu es trop cruel. Tu ne sais pas combien de nuits blanches j'ai passé pour pouvoir venir ici, et tu ne veux même pas me faire plaisir avec cette seule chose", a fait la moue de Maha.

Elle a commencé à faire semblant de pleurer de façon flagrante. Fausses larmes mises à part, je ne pouvais pas nier qu'elle avait travaillé très dur pour me voir.

Dieu merci, c'est une pièce privée. Si ça avait été des sièges ouverts, j'aurais été bien trop embarrassé pour faire ça.

J'ai pris la cuillère de Maha dans ma bouche. La crème fouettée était très légère. Elle était aérée et modérément sucrée, mais elle possédait une saveur robuste.

Après avoir réalisé à quel point le parfait était bon, il ne semblait plus impossible de le finir.

"C'est à toi, cher frère."

"Je dois aussi te nourrir?"



"...Je me suis donné tant de mal pour rassembler toutes les informations que tu as demandées. C'est sûrement suffisant pour mériter ce petit geste de bonté ?"

Maha a tracé ses lèvres avec un doigt. C'était un geste très suggestif.

J'ai souri en coin, j'ai pris une partie de la pile de bonbons avec ma cuillère et je l'ai portée aux lèvres de Maha. Elle l'a mangé avec joie, en savourant le goût dans sa bouche.

...C'est encore plus embarrassant que je ne le pensais.

"C'est tellement bon. J'ai confiance en notre thé, mais nous ne pourrons pas réussir si je ne fais pas des recherches approfondies sur le dessert", a déclaré Maha.

"Je suis impressionné que tu puisses penser aux affaires dans ces circonstances. L'embarras me rend fou", ai-je répondu.

"Ce n'est pas facile pour moi non plus. C'est précisément pourquoi j'essaie de cacher mon embarras. Ok, le prochain est la confiture de fraise et la couche de génoise. Continuons. Découvrir de nouvelles saveurs en mangeant est excitant. Même s'il est si gros, les différents goûts qui se dégagent au fur et à mesure que l'on avance dans la dégustation nous poussent à manger. Ce sont des informations précieuses", a observé Maha.

Après avoir nourri Maha, c'était à son tour de m'en donner à la cuillère.

C'est encore embarrassant, mais je dois passer outre.

Nous avons continué à nous nourrir l'un l'autre.

Il nous a fallu trente minutes, mais nous avons réussi à avaler une bonne partie du parfait.

Je suis fatigué. Mentalement et physiquement.

"C'était tellement de nourriture", ai-je dit, épuisé.

"Oui. On l'a à peine terminé... L'article doit avoir un impact, mais quand je servirai ce genre de dessert dans mon restaurant, je pense que je réduirai un peu la taille", a noté Maha.

Maha avait l'air plutôt mal à l'aise. Elle n'était généralement pas du genre à manger beaucoup.

"...Ok, j'ai eu ma récompense. Passons au travail."

"Oui, ça m'aiderait beaucoup. Je suis prêt."

J'ai utilisé un sort pour sonder la zone et m'assurer que personne ne nous espionnait. En même temps, j'ai créé une cage de vent pour empêcher le son de s'échapper de notre chambre. Nous pouvions maintenant parler de sujets confidentiels sans aucun risque.

"D'abord, voyons ce que j'ai appris sur Epona Rhiannon. Ce n'était pas facile, mais j'ai obtenu des informations intéressantes de l'Ordre Royal... Elle est coincée entre une promesse et un événement traumatisique. C'est peut-être sa plus grande faiblesse."

Maha m'a tendu un dossier de documents, que j'ai rapidement feuilleté. Il contenait de nombreuses théories concernant le héros, ainsi que des preuves pour les étayer.

D'après la façon dont Epona s'était comportée pendant le combat simulé, j'avais pensé qu'elle était une enthousiaste du combat, mais j'avais tort. C'était plus compliqué que ça. Une obsession s'était insinuée dans son esprit.

"Je suis impressionné que vous ayez pu rassembler autant d'informations", ai-je loué.

" Tu m'as bien dit d'être scrupuleuse ", a répondu Maha.

Elle l'a fait paraître simple, mais ce n'était pas un rapport ordinaire. C'était une information détaillée qui pourrait ruiner Epona si jamais elle sortait.

"Cette information sera la clé pour atteindre son cœur", a déclaré Maha.

"Avec ton rapport et ce que je sais de la personnalité d'Epona, je suis sûr qu'elle est là-bas en ce moment", ai-je dit.

"Je suis d'accord. Tu devrais y aller, cher frère."

Maha m'avait remis des documents supplémentaires contenant des informations sur un événement traumatisant de l'histoire d'Epona et sur la personne qui en était au centre. Ces informations étaient l'arme ultime dans mon combat pour qu'Epona s'ouvre à moi.

En lisant les informations de Maha, j'ai réalisé une autre de mes idées fausses. Au stand de vêtements, Epona ne fixait pas une robe parce qu'elle n'avait jamais eu la chance de s'habiller en fille. Elle était en train de se souvenir.

C'est alors que je me suis souvenu que les teintures vives dont l'entreprise de vêtements s'était enrichie étaient le produit spécial d'un certain domaine rural du Royaume d'Alvanie. Et cette région était...

"Ça ne te dérange pas si je pars ?" J'ai vérifié.

"Pas du tout. Tu m'as offert un bon rendez-vous. Je suis satisfaite... Non, c'est un mensonge. Je veux être avec toi plus longtemps. Mais Tarte et moi vivons pour toi, cher frère. Alors vas-y", a insisté Maha.

"...Désolé. Non, merci."

" Tu es le bienvenu. Je suis heureuse d'avoir pu venir ici aujourd'hui. C'est donc ici que Tarte et toi avez vécu. Il y a tant d'étudiants, et ils ont tous l'air si radieux."

" Tu regrettas de ne pas être là ? " J'ai demandé.

Tout mage de 14 ans en Alvan pouvait entrer à l'académie s'il en faisait la demande. Maha était tout aussi éligible que n'importe qui d'autre.

"Oui. Je suis jalouse de Tarte. Être étudiante, ça a l'air intéressant, mais plus que ça, je suis très, très envieuse qu'elle puisse passer tout son temps avec toi... Mon désir d'aller à l'école avec toi est dépassé par mon bonheur d'être utile depuis ma place à Milteu. Je voulais venir, et je suis jalouse, mais c'est mieux comme ça. Je n'ai pas de regrets."

Maha était rayonnante. Son sourire était toujours aussi beau.

"...Merci. Je devrai faire quelque chose pour te remercier la prochaine fois que nous nous reverrons."

"Oui, puisque je sais désormais que tu me feras plaisir à ce point, la prochaine fois, je devrai demander quelque chose d'encore plus osé. Mais ce n'est pas important pour l'instant. Tu n'as vraiment pas le temps. Il faut que tu y ailles."

"A bientôt".

"Au revoir, cher frère."

Laissant Maha et le café derrière moi, je suis parti à la recherche d'Epona.

Les recherches de Maha ont permis de découvrir l'incident décisif dans la vie d'Epona. De toute évidence, une personne clé dans son existence se trouvait dans la ville entourant l'académie.

Armé de cette connaissance, j'ai acheté un article particulier et je me suis dirigé vers le cimetière public.

Le cimetière était pour les chevaliers qui avaient servi dans la capitale. Il était situé dans la même ville que l'école. Un groupe d'aristocrates s'était opposé à la construction d'un cimetière dans la capitale royale, il a donc été construit ici à la place.

Différentes offrandes ornaient les nombreuses tombes.

Epona était agenouillée devant un monument consacré à plusieurs personnes. Elle avait acheté la robe bleu ciel qu'elle avait dévisagée plus tôt et l'avait placée devant elle.

Je me suis approché d'elle, j'ai placé un bouquet de fleurs devant la structure et j'ai joint les mains.

Epona m'a regardé, la surprise se lisant sur son visage. Faisant semblant de ne pas le remarquer, je me suis agenouillé, j'ai fait une prière silencieuse et je me suis relevé.

"Je ne m'attendais pas à te voir ici, Epona", ai-je dit une fois que j'ai eu fini.

"Oui, quelle coïncidence. Est-ce que quelqu'un que tu connaissais est enterré ici ?" Epona a demandé.

"Oui, une femme qui était aimée parmi les chevaliers de l'Ordre royal. Je sais qu'elle aimait beaucoup les fleurs comme celles-ci, et après les avoir vues au marché de l'Académie, j'ai voulu lui en acheter."

"C'est une coïncidence étonnante. Il m'est arrivé la même chose avec cette robe bleu ciel. Elle avait une tenue exactement comme celle-ci une fois et a dit qu'elle voulait que je la porte un jour. Ah, attends, ce n'est pas ce que je voulais dire. Je n'aime pas m'habiller avec des vêtements féminins ou autre."

Une des personnes enterrées sous le monument était quelqu'un d'important pour Epona. Elle était née dans la région rurale d'Alvan qui produisait la teinture colorée. C'est pourquoi Epona a réagi de façon si inhabituelle en voyant la robe aux couleurs vives.

"Ha-ha, ça ressemble à une personne bizarre. Ma connaissance aimait aussi les couleurs vives. Elle aimait particulièrement une fleur appelée flaura. Elle disait toujours qu'elles étaient de la même couleur que sa ville natale."

"La même couleur que sa ville natale... flaura... Ta connaissance n'est pas Mireille, n'est-ce pas ?"

"Il l'est. Tu la connaissais aussi ?" J'ai demandé, en feignant la surprise.

Tout ce que je disais à Epona était un mensonge. Je ne connaissais Mireille que par les documents que Maha avait rassemblés pour moi. C'était une ruse pour gagner la confiance d'Epona.

"En fait, je suis aussi ici pour visiter sa tombe. Wow, je n'aurais jamais imaginé que tu étais un de ses amis. Le monde est vraiment petit... Alors il y a quelque chose que je dois te dire. Si tu étais l'amie de Mireille, je dois m'excuser auprès de toi. C'est moi qui l'ai tuée." Epona a incliné sa tête vers moi, des larmes ont coulé dans ses yeux.

" Tu l'as tuée ? Peux-tu me dire ce que tu entends par là ? J'avais entendu dire qu'elle avait péri dans un combat contre des monstres."

J'ai changé ma façade extérieure en une façade de colère et de doute.

"C'est faux... Avant de devenir le héros, j'étais un faible sans mana. Tout le monde m'appelait un raté. Je ne pouvais rien faire, et personne ne voulait de moi. Mais un jour, alors qu'une meute de monstres attaquait mon domaine, de l'énergie a commencé à jaillir en moi. Avant de m'en rendre compte, je les avais tous tués. Après ça, l'Ordre Royal est arrivé. Mireille a été la première à descendre de ce chariot. Elle m'a dit que j'étais un héros et m'a emmené à la capitale royale."

Cela avait été évoqué dans le rapport de Maha.

"A la capitale, j'ai été officiellement proclamé héros. Mireille s'est chargée de mon instruction. Elle était très gentille et jolie. Avant de devenir le héros, je n'avais pas reçu beaucoup d'éducation, alors j'ai beaucoup appris d'elle. Elle m'appréciait et me félicitait. Avec le temps, j'ai commencé à considérer Mireille comme ma grande sœur."

Epona a serré les poings en continuant.

"Tout se passait si bien. Je devenais plus fort et plus intelligent chaque jour. Mireille me félicitait chaque fois que je terrassais un monstre. Je n'avais jamais aidé personne avant, mais maintenant je soutenais tout le monde. C'était réconfortant de savoir que tant de gens avaient besoin de moi."

Le visage d'Epona devenait de plus en plus désemparé à mesure qu'elle continuait. La tristesse et le regret se lisait sur son visage.

"Je me suis laissé porter par cette vague d'accomplissement et de louanges... Et c'est là que c'est arrivé. C'était la plus grande attaque de monstres jamais vue, et ils n'étaient pas seulement nombreux. Ils étaient forts, aussi. L'Ordre Royal et moi avons combattu du mieux que nous pouvions. Pendant que nous nous battions, j'ai remarqué que je me sentais de plus en plus excité. Finalement, un sentiment étrange a commencé à s'accumuler en moi. Ma vision est devenue rouge, et je me suis perdu. Ma déchaîner avec mon pouvoir est devenu trop agréable pour que je puisse y résister. Je me suis déchaîné, et avant même de m'en rendre compte, tous les monstres avaient disparu."

Cette bataille a été l'exploit le plus loué d'Epona. Les monstres qu'elle avait vaincus étaient assez puissants pour anéantir tout l'Ordre royal, mais elle les avait repoussés avec "un minimum de pertes".

"Ce n'est que lorsque j'ai repris mes esprits que j'ai réalisé ce que j'avais vraiment fait. Je n'avais pas seulement détruit les monstres. J'avais aussi attaqué des chevaliers. Tout le monde avait été blessé à cause de moi, même Mireille. Après l'avoir cherchée pendant un moment, je l'ai finalement trouvée froide et couverte de sang. Sa vue a fait naître en moi l'envie de frapper quelque chose. L'instant d'après, je l'avais déjà fait. Elle respirait encore, j'ai essayé de la sauver, mais c'était trop tard..."

Les mots d'Epona étaient à la fois une plainte et une confession.

Le héros a eu le malheur d'être une personne ordinaire dotée d'un pouvoir incroyable. Elle n'a pas réalisé qu'il y avait une bombe attachée à son dos qui pouvait exploser à tout moment.

"Quelle est, à ton avis, la dernière chose que Mireille m'a dite, Lugh ? Penses-tu qu'elle a dit qu'elle ne voulait pas mourir ? Qu'elle me détestait ?" Epona a demandé.

"Je doute que ce soit l'un d'entre eux. La Mireille que je connais n'aurait pas dit ce genre de choses", ai-je répondu.

"Ha-ha-ha, tu as raison. Mireille m'a remercié d'avoir vaincu les monstres et m'a dit que j'avais sauvé beaucoup de gens. La dernière chose qu'elle m'a dit c'est 'Protège le royaume d'Alvanian à ma place'."

Une grosse larme a roulé sur la joue d'Epona.

"...J'ai peur. Plus je suis sérieux au combat, plus je deviens enragé. Si je me retrouve dans un autre combat comme celui-là, je pourrais repartir et tuer quelqu'un. Je ne veux pas me battre... Mais je ne peux pas m'enfuir. Je dois à Mireille de ne pas le faire. *"Protège le royaume d'Alvanie à ma place.* Il n'y a aucune chance que je brise ce serment !"

C'était la faiblesse d'Epona. Elle était prise entre une promesse et un incident traumatisque.

Le combat terrifiait Epona, mais ce n'était pas sa propre mort qui l'effrayait. C'était plutôt la crainte de tuer une autre personne qui lui était chère. Elle aimait Mireille comme une grande soeur.

Malheureusement, Epona se sentait aussi obligée de voir le dernier souhait de Mireille se réaliser. C'était à la fois un plaidoyer et une malédiction. Epona n'avait pas d'autre choix que de se battre.

Mireille avait probablement demandé cela à Epona en comprenant parfaitement ce que cela impliquait. Elle savait que si elle ne le faisait pas, le héros ne remettrait plus jamais les pieds sur le champ de bataille. Pour éviter cela, Mireille avait utilisé le dernier de ses pouvoirs pour maintenir Epona dans le combat.

Cette femme a été un chevalier jusqu'au bout des ongles. Elle a travaillé sans relâche pour assurer la sécurité de son royaume.

Je respectais son sens inébranlable du devoir.

"Me méprises-tu pour être celui qui a tué Mireille ? As-tu peur de moi ? Si tu restes près de moi trop longtemps, tu pourrais finir par mourir, toi aussi."

"Non, je ne te méprise pas. Même si tu as peur, tu essaies toujours de tenir ta promesse à Mireille... Je comprends enfin pourquoi tu étais si heureux quand tu as dit que tu pensais que je ne serais pas blessé en m'entraînant avec toi. C'est parce que tu ne veux pas que quelqu'un finisse comme Mireille, plus jamais." Epona voulait un partenaire d'entraînement. Elle cherchait quelqu'un d'assez compétent pour lui permettre d'apprendre à utiliser son immense pouvoir sans devenir folle furieuse.

Et elle m'a trouvé.

"Oui. Je te suis très, très reconnaissant. Je veux devenir assez fort pour ne pas me perdre quand je me bats. L'idée de tuer une autre personne que j'aime est trop forte. Je ne sais pas ce que je ferai si quelque chose comme ça se reproduit... Je suppose que tu ne voudras plus m'aider. J'ai tué ton ami, après tout."

Ceci était la vérité du cœur d'Epona. Sans la clé qu'était Mireille, je ne l'aurais jamais déverrouillé.

"Je te soutiendrai en tant qu'ami de Mireille". Mireille t'a remercié, n'est-ce pas ? Elle t'a demandé de protéger Alvan. Ce n'est pas à moi de te condamner. Pour réaliser son souhait... Pour t'aider à devenir assez fort pour protéger ce pays, je te prêterai mon pouvoir. Tu n'as pas besoin de t'inquiéter. Je suis assez fort pour survivre à quelques rounds avec toi. Entraîne-toi avec moi autant que tu le souhaites. Si tu tombes à nouveau dans la soif de sang sur le champ de bataille, je t'arrêterai", ai-je déclaré.

"Je peux te faire confiance pour ça ?"

"Oui. Tu sais de quoi je suis capable."

"Oui, en effet. Il y a quelque chose que j'ai toujours voulu dire mais que je n'ai pas pu faire... Sois mon ami, s'il te plaît. Je n'ai jamais osé dire ça à Mireille. Si tu es d'accord avec quelqu'un comme moi, et que je ne te fais pas peur, alors s'il te plaît sois mon ami... Je me sens seul."

Un pouvoir écrasant signifie un isolement écrasant. C'était quelque chose que je n'aurais jamais pu prédire.

"Ça me paraît bien. On est amis", j'ai accepté.

J'ai tendu ma main droite pour une poignée de main. Epona l'a saisie fermement et a souri en essuyant ses larmes.

"Ah-ha-ha, je suis gêné, mais aussi heureux. Merci, Lugh."

" Bien entendu, Epona. "

Et juste comme ça, je suis devenu l'ami du héros.

C'était une relation construite sur de multiples mensonges calculés. Néanmoins, j'avais toujours l'intention d'être un véritable allié. C'est ainsi que je comptais me racheter pour avoir trompé Epona et utilisé le nom de Mireille. J'allais compenser mes mensonges en sauvant le héros.

... Il avait été difficile de se rapprocher du héros avant. Mais après l'avoir entendue mettre son cœur à nu, je n'avais vraiment pas envie de la tuer.

Je n'assassinais plus les gens comme un outil sans cervelle. J'avais juré de vivre ma vie pour moi-même. A cette fin, je devais chercher du mieux que je pouvais un moyen de sauver le monde sans tuer Epona.

J'utiliserais toutes les méthodes à ma disposition pour éviter que les choses n'arrivent à un point où je serais obligé de choisir entre Epona et le reste du monde.

Chapitre 14 : L'Assassin reçoit une affectation militaire

Quelques jours s'étaient écoulés depuis la fin du Marché de l'Académie. Je suis arrivé dans la salle de classe, et alors que je discutais avec Naoise, une annonce a retenti sur les appareils de transmission.

"Les élèves de première année de la classe S doivent se présenter à la salle de visite 2. Lugh, Naoise, Epona, Claudia et Tarte. C'est une priorité absolue."

S'ils avaient appelé Naoise, Dia, Tarte, et moi sans Epona, cela aurait probablement été au sujet de notre mission secrète. Le héros avait été appelé aussi, cependant, donc ça devait être quelque chose sans rapport.

"Je me demande ce que ça peut être. Ça doit être une sacrée urgence."

"On va manquer le cours. J'ai un mauvais pressentiment."

Naoise et moi nous sommes regardés avec des sourires amers sur nos visages. J'espérais que ce ne serait pas quelque chose de trop gênant, mais cela semblait peu probable.

Nous sommes entrés dans la salle de visite pour trouver l'instructeur responsable de la classe S, le professeur Dune, et une femme à la posture digne en tenue de chevalier qui nous attendait. Les décorations sur l'uniforme de la femme nous ont immédiatement informés de ses compétences. Il est clair qu'elle occupait une position élevée.

Le professeur Dune nous a fait signe de nous asseoir. Une fois que nous l'avons fait, il a utilisé un stylo pour marquer un point sur une carte accrochée au mur et a commencé à parler.

"Je m'excuse de vous avoir fait manquer vos leçons. Je vais aller droit au but. Vous cinq êtes envoyés au combat. Un village à cinq kilomètres à l'ouest d'ici est envahi par une horde d'une centaine d'orcs. Les orcs utilisent les femmes humaines pour se reproduire. Si on les laisse faire, les orcs vont se multiplier et attaquer la ville voisine de Rutolia. Nous devons éviter cette issue à tout prix. Nous allons tendre une embuscade et les éliminer avant qu'ils n'aient la possibilité de faire quoi que ce soit au village."

Les monstres sont apparus en plus grand nombre ces derniers temps. Ces événements présageaient le retour du Roi Démon. Je m'attendais à ce que quelque chose comme ça arrive tôt ou tard.

Notre professeur a établi une stratégie de combat raisonnable et directe.

La ville de Rutolia était le centre économique de cette région, et on ne pouvait pas la laisser tomber. Bien que Rutolia possède de fortes défenses sous la forme de murs lourdement fortifiés, l'espoir était que nous arrêterions les orcs avant que le scellement de la ville ne devienne une nécessité.

Cependant, trois choses me gênaient, et j'ai levé la main.

"Lugh Tuatha Dé. Vous pouvez parler", a autorisé le professeur Dune.

"J'ai quelques questions. Il devrait y avoir une forteresse devant le village. L'avancée des orcs sur le village signifie-t-elle qu'ils ont réussi à franchir la forteresse sains et saufs ?"

"Non. Les orcs n'ont pas dépassé la forteresse. Il semble qu'ils soient simplement apparus au-delà de son périmètre. Malheureusement, le bastion est déjà occupé à traiter avec un autre groupe de monstres, donc ils ne pourront pas offrir d'aide."

"Ok, ma deuxième question : Aussi forts que nous soyons, nous sommes des étudiants. Cela ne fait pas très longtemps que nous nous sommes inscrits, et nous n'avons pas reçu beaucoup d'entraînement en stratégie militaire. Pourriez-vous nous dire pourquoi vous nous confiez cette tâche malgré notre inexpérience ?"

Je ne manquais pas de confiance, mais je voulais quand même savoir pourquoi cinq premières années avaient été choisies. Nous avions de la puissance à revendre, mais nous n'étions pas coordonnés en tant que groupe pour nous déplacer efficacement. Nous envoyer au combat semblait anormal.

"La réponse honnête est que nous sommes simplement en sous-effectif. Lorsqu'il y a des monstres à exterminer, cette tâche est d'abord confiée au souverain du domaine infesté. S'il n'est pas en mesure de s'en occuper, il demande l'aide de l'Ordre royal. Ces derniers temps, des monstres sont apparus en grande quantité et l'Ordre royal a envoyé tout le personnel non nécessaire à la défense de la capitale. Lorsque les chevaliers ne peuvent pas faire face à une situation, les professeurs et les étudiants de haut niveau sont envoyés par l'académie. Comme vous l'avez peut-être déjà deviné, tous les professeurs et étudiants de haut niveau disponibles sont absents. Vous cinq êtes les seuls étudiants de première année que la faculté estime capables d'assumer cette responsabilité."

On dirait qu'ils ont une très haute opinion de nous.

Je n'avais jamais vu un orque en personne, mais je savais que c'était du suicide pour quiconque autre qu'un mage de les affronter. Supposons que les chevaliers de l'Ordre royal et les élèves des classes supérieures soient déjà partis régler d'autres problèmes. Dans ce cas, je pouvais comprendre pourquoi l'académie voulait envoyer des mages novices comme nous plutôt que des gens ordinaires avec une formation militaire.

"Ok, maintenant pour ma troisième question : Nous allons nous battre contre des orcs. En considérant le pire des scénarios, il serait préférable que les filles ne soient pas là. Ne serait-il pas préférable de laisser Dia et Tarte derrière nous ?"

"Vous avez tout à fait raison. Cependant, je dirai ceci : Ils s'en sortiront si vous les protégez. L'ampleur de cette horde est énorme, et nous ne pouvons pas nous permettre d'envoyer moins de cinq personnes. Même en considérant les risques, nous devons nous assurer que nous rencontrons l'ennemi avec la quantité de force appropriée."

J'ai eu envie de demander au professeur Dune s'il avait perdu la tête.

Les orcs étaient des géants d'environ trois mètres de haut, et leur force était à la hauteur de leur taille. Ils avaient également une méthode de reproduction unique. Les orcs étaient une espèce exclusivement masculine, et ils se reproduisaient en fécondant des femelles d'autres espèces.

Les orcs étaient incroyablement fertiles, et ils pouvaient continuer à copuler pendant plus d'une demi-journée. Sans interruption, ils pouvaient féconder une femelle en une seule nuit. L'enfant naissait seulement trois jours plus tard. C'est la progéniture qui posait le plus de problèmes.

Les enfants orcs héritaient des meilleurs traits de l'espèce de leur mère. Une attaque d'orcs n'augmentait pas seulement leur nombre, mais ceux nés de mères humaines possédaient une intelligence supérieure. Si ces orcs intelligents prenaient le commandement de la horde, leur niveau de menace augmenterait de façon exponentielle.

Si les choses tournent mal pour nous...

"Si Tarte et Dia finissent par être fécondées, elles donneront naissance à des monstres d'une force terrifiante", ai-je dit.

"Ne m'obligez pas à me répéter. Nous sommes conscients des risques. Je vous dis de ne pas laisser cela se produire."

Les orcs ayant reçu les qualités les plus précieuses de leur mère, un orc né d'un puissant mage serait à la fois intelligent et puissant au combat.

...La dernière chose que je voulais faire était d'emmener Dia et Tarte dans un endroit débordant de créatures remplies de convoitise pour les femmes humaines.

"Merci beaucoup de vous inquiéter pour moi, mon seigneur. Mais je vais m'en sortir. Je ne les laisserai pas me battre", a assuré Tarte.

"C'est exact. Tu nous as bien formés, Lugh, et tu seras là pour nous protéger si quelque chose tourne mal. Ce sera une tâche difficile, et je veux t'aider," insiste Dia.

Je ne peux pas me résoudre à penser de manière aussi optimiste.

Notre ennemi était puissant. Les Orcs avaient une force immense et une endurance sans fin. Il y avait une chance décente que quelque chose puisse mal tourner.

"Peu importe ce que vous avez à dire, l'ordre est absolu. Vous êtes tous des nobles de ce pays. Vous devez tout donner pour le servir... Je vous accompagnerai pour vous soutenir, et cette dame de l'ordre royal voyagera également avec nous ", expliqua le professeur Dune.

"Toutes mes excuses pour ce retard à me présenter. Je suis Rachel Barton. J'étais un membre de la toute première classe de cette académie. Je vous protégerai tous, vous n'avez donc pas à vous inquiéter."

Rachel Barton. Elle était l'un des premiers diplômés de cette académie et a probablement obtenu son diplôme avec les plus hautes distinctions.

Nous avons tous les cinq donné nos noms à tour de rôle.

"J'ai entendu dire que plusieurs talents d'une décennie sont entrés à l'académie cette année. J'avais hâte de vous rencontrer", a dit Rachel avec un sourire.

"Nous travaillerons dur pour être à la hauteur de vos attentes", ai-je répondu, décidant de céder aux ordres du professeur Dune. Peu importe mes excuses, la décision était prise.

"Avec Lugh et moi sur le coup, tout ira bien. De plus, le héros arrive aussi. Peu importe combien d'orcs il y a, nous gagnerons," déclara Naoise. Je ne pouvais pas cacher mon malaise devant une telle déclaration trop confiante.

Bien que je ne l'aie pas dit à voix haute, il y avait quelque chose d'encore plus inquiétant que nos adversaires : Epona. Je l'ai combattue de nombreuses fois depuis notre première séance d'entraînement. Si elle devenait folle furieuse, je pense que personne n'en sortirait indemne, sauf moi.

Si Epona pouvait perdre la tête pendant un combat fictif, le risque d'une explosion pendant un combat réel avec de vrais monstres semblait encore plus élevé. Même moi, je n'étais pas sûr de ce qui se passerait si Epona se déchaînait.

Epona s'est tournée vers moi et a dit : "Je ferai de mon mieux. Tu m'as vraiment aidé à prendre confiance en moi, Lugh !"

C'est exactement pourquoi j'ai peur. Je vais devoir faire attention à Epona autant qu'aux orcs.

"C'est tout. Le départ est dans trois heures. Préparez-vous, puis rassemblez-vous devant la voiture de l'Ordre Royal sur la place principale. C'est une opération militaire, vous devez donc porter un uniforme. C'est tout, vous êtes libérés."Le professeur Dune nous a tourné le dos, comme pour signifier qu'il n'avait plus rien à divulguer.

Je n'avais jamais imaginé que je serais affecté à une tâche si tôt dans ma carrière à l'académie.

Nous avons marché dans le couloir, puis nous nous sommes dirigés vers nos chambres pour nous préparer. Dia et Tarte sont restées avec moi. Naoise avait un sourire ambitieux sur son visage alors qu'il s'éloignait.

Face à Dia et Tarte, j'ai prévenu : "Il y a trois promesses que vous devez me faire, ou vous pourriez ne pas survivre. Je ne pouvais pas dire tout cela devant le professeur ou le chevalier."

Voyant mon sérieux, elles ont toutes deux hoché la tête avec des expressions fermes.

"Premièrement, restez près de moi. Ne poursuivez pas d'ennemis trop éloignés et restez à mes côtés. Vous comprenez ? Tout peut arriver une fois que nous aurons engagé nos adversaires. Un coup porté par un orc vous rendra inconsciente, même si vous vous êtes renforcée avec du mana. Ils ont instinctivement pour priorité de dominer les femmes et de les emmener. Si l'un d'entre eux réussit à attraper une fille, les autres orcs formeront un mur pour la protéger. Nous devons nous assurer que cela n'arrive pas. Aussi longtemps que vous serez à mes côtés, je couvrirai vos angles morts."

"O-Ok. Je promets de rester près de vous ", a accepté Tarte.

"Oui, je ferai aussi attention. Je n'aime pas être séparée de toi de toute façon", a ajouté Dia.

"Deuxièmement, donnez la priorité à mes ordres. Lorsque les ordres du professeur vont à l'encontre des miens, suivez mes ordres sans hésiter", ai-je ordonné.

"Cela va sans dire. Je suis votre serviteur."

Une telle attitude rendait Tarte inapte à devenir un chevalier de l'académie, mais c'était une réponse parfaite pour mon serviteur.

"Je n'ai rien de cool à dire comme Tarte, mais je compte aussi faire ce que tu dis", a répondu Dia.

"Enfin, nous devons faire attention à Epona. Elle représente un danger bien plus grand que les orcs. Ne baissez pas votre garde... ou vous mourrez."

Tant qu'elles tiennent ces trois promesses, tout va bien.

Le fait d'utiliser de tout nouveaux étudiants comme nous montrait clairement à quel point l'école manquait de personnel.

Je me suis demandé si l'académie avait construit cette situation pour tester les capacités du héros. Cela n'avait plus d'importance maintenant. Tout ce qui restait à faire était de donner le meilleur de moi-même. Sinon, je risquais la mort.

Chapitre 15: L'Assassin partage du mana

Mes préparatifs ont pris peu de temps, mais lorsque je suis arrivé au point de rassemblement, tout le monde était déjà là.

Epona était si forte qu'elle n'avait pas besoin d'équipement, mais les autres étaient habillés pour la bataille.

Naoise avait une épée magique, tandis que Tarte, Dia et moi n'étions pas différents de d'habitude, mais nous portions des sous-vêtements spéciaux.

Elles ont été fabriquées à partir de tissus de monstres qui ont été extraits grâce aux secrets médicaux des Tuatha Dé. Le matériau protégeait exceptionnellement bien contre les attaques tranchantes et contondantes, ainsi que contre la chaleur. Il était également assez malléable. Les assassins Tuatha Dé portaient des tenues faites de cette matière merveilleuse lorsqu'ils entraient dans une situation de combat difficile.

"C'est inconfortablement serré sur ma poitrine."

"... Fais de ton mieux pour tenir le coup."

De toute évidence, les sous-vêtements n'avaient pas été conçus en tenant compte du tour de poitrine d'une personne comme Tarte. S'ils avaient une certaine élasticité, elle n'était pas sans limite. Je me sentais mal pour Tarte, mais il n'y avait rien à faire.

"Quoi ? C'est... Je veux dire, ouais... Lugh, je ne pense pas que ça va être facile pour moi non plus," dit Dia.

"Je... c'est vrai ?"

Dia mentait clairement. Sa poitrine rentrait parfaitement.

Peu après, il était temps pour nous de partir. Nous avons tous grimpé dans le wagon et sommes partis vers notre destination.

La horde d'orcs ne semblait pas poser trop de problèmes. J'espérais seulement que les informations de l'armée étaient correctes.

Nous sommes arrivés au ravin où nous devions tendre une embuscade aux orcs. Quelques soldats étaient rassemblés là aussi.

Les non-mages ne pouvaient pas se battre dans les batailles contre les monstres. Ils pouvaient néanmoins servir de guetteurs, d'éclaireurs ou de gardes. D'autres tâches, comme l'établissement d'un camp, l'aide à l'évacuation des villageois, l'approvisionnement et la transmission de rapports au commandement, pouvaient également leur être confiées.

Leur présence permettait aux mages de se concentrer sur le combat.

Un éclaireur est revenu et a fait son rapport à Rachel. La femme a hoché la tête, puis a semblé réfléchir à la meilleure façon de nous transmettre cette nouvelle information. Après avoir réfléchi un moment, elle s'est approchée.

"Les orcs arriveront dans quatre heures. Nous ne savons pas comment, mais leur nombre a augmenté. L'estimation est passée de cent à cent cinquante", nous a-t-elle dit d'une voix calme. Une augmentation de 50 % n'était pas une bonne nouvelle. Normalement, la procédure à suivre aurait été d'annuler notre opération et de battre en retraite.

J'ai attendu que Rachel dise quelque chose d'autre, mais elle est restée silencieuse. Tarte a alors rompu le silence en levant la main avec hésitation.

"Hum, y a-t-il un plan pour ça ?"

"Le plan est simple. Nous utilisons ce ravin pour tuer tous les orcs. Pour être plus précis, ceux qui sont doués pour le combat rapproché se battront avec acharnement à l'avant, et ceux qui savent utiliser le mana lanceront des sorts à l'arrière ", répondit Rachel.

Ça ne ressemble pas à un plan. Cela dit, nous donner une stratégie compliquée alors que nous n'avions aucun entraînement de combat organisé était impossible.

"Mlle Rachel, j'ai quelque chose à dire. Le canyon est un endroit approprié pour affronter les orcs, mais la route qui y mène est trop large. Combattre une armée de cent cinquante personnes de front serait du suicide", ai-je observé.

L'entrée du ravin était assez large pour que cinq à six orcs puissent y entrer à la fois. Gérer un tel nombre était une tâche impossible pour notre avant-garde. Cela conduirait à ce que notre arrière-garde soit encerclée, ce qui l'empêcherait de lancer des sorts. Au final, nous étions juste trop peu nombreux.

"Mais nous n'avons pas de meilleures options", a protesté Rachel.

"Peut-être si vous considérez que la carte est stagnante, mais si nous changeons le terrain ? Dia et moi pouvons utiliser notre magie de terre pour rétrécir la route. Nous pouvons faire un mur de terre en pente douce pour que pas plus de deux orcs ne puissent passer à la fois ", ai-je suggéré.

J'ai fait un petit croquis sur une feuille de papier. Comme je l'avais expliqué, nous modifierions le paysage en créant une pente dans la terre qui relierait les parois du canyon. Cela ferait un point d'étranglement qui réduirait le nombre d'orcs pouvant passer. La barricade empêcherait également les projectiles ennemis d'entrer. Les mages de l'arrière-garde seraient en sécurité pour lancer des sorts par-dessus notre mur.

En vérité, j'aurais préféré fermer entièrement le ravin, mais cela aurait incité les orcs à chercher un autre chemin, donc l'ouverture devait être suffisamment large pour qu'ils aient encore envie de passer.

"C'est un plan intéressant. Mais avez-vous assez de mana pour créer un mur de terre de cette taille ?" demanda Rachel.

"Ce ne sera pas un problème pour Dia et moi. Vous avez dit que nous avons quatre heures avant l'arrivée de l'ennemi, non ? Nous construirons le mur et nous aurons encore assez de temps pour récupérer le mana perdu", ai-je déclaré.

"Je suis tout à fait d'accord", a ajouté Dia.

Rachel a regardé le professeur Dune.

"Je vais l'autoriser. Lugh, Claudia, faites un essai."

"Oui, monsieur."

"Lugh, faisons de notre mieux."

Dia et moi avons hoché la tête et nous sommes immédiatement mis au travail.

Les mages et les non-mages ont regardé avec étonnement.

"C'est magnifique. Je suis toujours émerveillée par la beauté de la magie de Lugh et Dia", a déclaré Naoise.

"Oui, Seigneur Lugh et Dame Dia sont des génies en matière de magie", a répondu Tarte.

"Whoa, c'est incroyable. Je n'arrive pas à croire que ces deux-là sont des étudiants. J'aimerais pouvoir les engager dans mes rangs tout de suite", a admis Rachel.

Bien que nous n'ayons pas utilisé de sorts de notre propre conception, notre exécution presque parfaite malgré l'échelle massive et nos réserves apparemment infinies de mana a dû nous faire paraître inhumains.

Mais ceci mis à part, Rachel et le professeur sont-ils bien dans leur tête ? Si je n'avais rien dit, le combat aurait pu très mal tourner. Tout le monde, sauf Epona, serait sans doute mort.

Une fois encore, je me suis demandé s'ils ne l'avaient pas fait exprès pour évaluer la force du héros.

Après la fin de notre projet de construction, nous avons laissé la surveillance aux troupes et sommes allés nous reposer dans notre tente. Pour que Dia récupère plus rapidement le mana, j'ai induit son sommeil à l'aide d'une drogue secrète des Tuatha Dé qui provoquait une relaxation musculaire et une accélération du taux de récupération de l'endurance.

"Je deviens nerveuse, monseigneur", dit Tarte, les mains tremblantes.

"Tu as peur ?" J'ai demandé.

"Non. Je n'ai jamais peur quand je suis avec vous."

"C'est vrai ? J'ai un conseil à te donner. N'hésite pas. Agis avec certitude."

"Ok!"

Tarte a saisi sa lance. S'attendant à une bataille difficile, elle renforçait les articulations de l'arme.

"Aussi, hum, pouvez-vous m'en donner un peu ? Je suis encore à court", a admis Tarte.

"Tu ne peux toujours pas contrôler ton œil ?" J'ai demandé.

"Oui, je perds constamment du mana. Alors s'il vous plaît, donnez-moi un peu du vôtre, mon seigneur."

J'ai jeté un coup d'œil à Dia. On aurait dit qu'elle dormait profondément. Cela signifiait que nous n'avions pas besoin d'aller ailleurs.

Les yeux Tuatha Dé avaient un inconvénient. S'ils renforçaient votre vision en recueillant du mana, vous deviez vous entraîner pour ne pas les alimenter inconsciemment en mana. Si vous n'étiez pas prudent, ils pouvaient vous mettre à sec.

Pour cette raison, j'ai dû utiliser un sort pour recharger le mana de Tarte.

J'ai pressé mes lèvres contre celles de Tarte. En utilisant cela comme point d'entrée, j'ai versé du mana en elle. C'était plus facile de transférer le mana par le contact des membranes muqueuses.

Quand mes lèvres ont touché les siennes, Tarte s'est effondrée dans mes bras. Elle a fermé les yeux et s'est pressée contre moi. Lorsque le mana a commencé à circuler dans le corps de Tarte, elle a frissonné et sa respiration s'est intensifiée.

Le sort était de ma propre conception. Connecter des longueurs d'onde de mana était une technique extrêmement avancée. Je ne pense pas que plus d'une poignée de personnes l'aient déjà essayé.

...Je n'avais pas vraiment envie d'utiliser cette méthode, mais depuis que je l'avais utilisée pour sauver Tarte de l'épuisement du mana une fois, elle avait pris l'habitude de me harceler pour l'obtenir.

Honnêtement, je soupçonneais Tarte d'avoir réussi à contrôler son œil depuis un certain temps et de s'en servir comme excuse. Mais elle avait l'air adorable quand elle a demandé, alors j'ai accepté. De plus, la serrer fort et presser mes lèvres contre les siennes était agréable.

"C'est suffisant ?" J'ai demandé, en me séparant de Tarte.

Après le sort, Tarte semblait toujours plus amoureuse que ce à quoi on aurait pu s'attendre d'une personne comme elle.

"Oui, je suis pleine de ton mana, et je me sens si courageuse maintenant !" Tarte a porté une main à ses lèvres avec une expression extatique sur le visage.

...J'ai gardé cette méthode de récupération secrète pour Dia. Si je lui en parlais, cela signifierait sans doute des problèmes.

Le camp est soudainement devenu bruyant. L'ennemi est arrivé.

"On dirait que c'est l'heure. Dia, réveille-toi."

"Mmmm, bonjour, Lugh."

"Je t'ai dit de te reposer, mais dormir aussi profondément dans ce genre de situation demande un certain courage."

"Je suppose que oui. Mais grâce à cette sieste, j'ai récupéré beaucoup de mana."

Dia n'agissait pas différemment de d'habitude. On aurait dit qu'elle n'avait pas vu ce que Tarte et moi venions de faire.

"Alors, allons-y. Dia, tu as toujours ce que je t'ai donné, non ?" J'ai demandé.

"Bien sûr." Dia a sorti de sa poche cinq pierres de Fahr remplies jusqu'à leur point critique.

Ils étaient le dernier recours au cas où elle serait à court de mana. Les pierres de Fahr étaient quelque chose que je voulais vraiment garder secret, mais la vie de Dia était plus précieuse.

"Tarte, es-tu prête ?"

"Oui, je ne les laisserai pas me battre."

Les soldats sont venus nous chercher. L'heure de la bataille avait sonné.

Chapitre 16: L'Assassin combat les Orcs

Le soleil s'enfonçait dans l'horizon, et tout le monde était à sa place.

Naoise, Tarte, et Epona étaient l'avant-garde.

J'étais posté en tant que garde intermédiaire. Mon travail consistait à éliminer les orcs avec de la magie et à soutenir l'avant-garde en cas de problème. Dia était à l'arrière, se concentrant sur les sorts à distance.

Plus loin derrière elle, Rachel et le professeur Dune attendaient en réserve. Leur rôle était de nous aider si nous tombions dans une situation dangereuse et d'arrêter les orcs qui perceraient. Ils se tenaient également prêts à remplacer ceux qui ne seraient plus en mesure de poursuivre la bataille.

"Les orcs sont là."

Le peu que je pouvais voir à travers les ouvertures du point de passage que Dia et moi avions créé était peint en vert foncé par la peau des monstres qui approchaient.

Des soldats avaient été postés au-dessus du ravin pour compenser notre visibilité limitée. Ils signalaient tout mouvement inhabituel.

Les géants de trois mètres de haut marchaient dans le canyon. Les soldats d'en haut ont tiré des flèches, mais les orcs à la peau épaisse n'ont pas été blessés.

Comme nous l'avions prévu, les monstres ont été ralentis par la masse de terre que Dia et moi avions construite. Dès que Dia et moi avons été assurés de cela, nous avons commencé nos incantations.

Nous avons terminé nos sorts au moment où les premiers orcs ont franchi l'entrée. Nous avons tous les deux crié : "*Explosion Cramoisie !*"

Explosion Cramoisie était le vingtième sort de feu accordé par les dieux en cas d'utilisation répétée de la magie du feu. La plupart des mages sont morts avant de l'avoir appris. Comme on pouvait s'y attendre, il était très puissant.

Des boules de feu de la taille d'un ballon de basket survolent le mur en décrivant des arcs paraboliques, atterrissant au milieu de la horde d'orcs et explosant. Des flammes rouges ont rugi au milieu de l'armée de monstres.

Un soldat qui observait d'en haut s'est écrié : "Les sorts ont eu un impact ! Huit ennemis sont à terre !"

Les orcs étaient vraiment durs. Bien qu'étant des mages d'élite, Dia et moi n'avons éliminé que quatre orcs en utilisant chacun un sort avancé.

Cependant, nous n'avions pas le temps de désespérer. Notre rôle en tant que mages était d'utiliser le mur comme un bouclier pour lancer autant de sorts que possibles. Plus nous éliminions d'orcs, plus l'avant-garde aurait la tâche facile.

Bien sûr, le rôle de l'avant-garde était d'éliminer tous les orcs qui passaient par l'entrée. Ils interceptaient en ce moment même les deux premiers orcs qui avaient réussi à passer.

Epona a chargé l'un d'entre eux.

"Meurs !"

Elle s'est simplement précipitée vers lui et l'a frappé avec le dos de son poing. Son abdomen a ondulé puis s'est rompu. Sa moitié supérieure a été séparée de sa moitié inférieure et a été envoyée en l'air, se coinçant dans le mur de terre.

Epona n'utilisait pas d'armes. Sa force rendait les armes inutilisables car elles ne pouvaient pas supporter la force de ses attaques et finissaient par se briser.

"Allons-y, Tarte !"

“Ok!”

Naoise et Tarte ont engagé l'autre orc ensemble. C'était une attaque improvisée, mais ils ont habilement piégé le monstre en le flanquant. Alors que l'orc ne savait pas quoi faire, Tarte a percé un œil avec sa lance, et Naoise a tranché une main avec son épée tranchante.

C'était habile. Les orcs étaient protégés par une peau épaisse, semblable à une armure, et de la graisse. Toute attaque normale ne pouvait pas les endommager. Malgré cela, Tarte avait enlevé un œil, et Naoise a facilement coupé le poignet de la créature, laissant une piscine croissante de liquide rouge. Malgré la perte de sang, l'orc continua à faire rage jusqu'à ce qu'il s'effondre moins d'une minute plus tard et devienne froid.

Au rythme où vont les choses, nous serons en mesure de vaincre les orcs sans nous surmener. Tant qu'ils utilisaient le chemin que nous avions créé, pas plus de deux, au plus trois, des monstres seraient capables de passer à la fois. Epona, Naoise, et Tarte pouvaient gérer une telle quantité sans problème. Pendant qu'ils s'occupaient des orcs à l'avant, Dia et moi avons brûlé ceux qui attendaient au point d'étranglement.

Ça allait être un combat intense, mais notre victoire était inévitable. Tout ce que nous avions à faire était de maintenir notre schéma actuel. La seule incertitude était de savoir si nous serions capables d'éliminer tous les orcs avant d'être à bout de force.

Et c'est ainsi que commença le test d'endurance.

Trente minutes ont filé, mais notre combat n'était toujours pas terminé. Quelque chose semblait inhabituel.

Nous devrions avoir éliminé plus d'une centaine d'orcs à présent, mais l'assaut ne montre aucun signe de relâchement.

Le mur nous empêchait de voir l'ensemble de la situation, nous obligeant à nous fier aux rapports des soldats situés au-dessus, sur les côtés du canyon.

Naoise a crié aux soldats, une rare frustration traversant son comportement calme habituel. "Combien d'entre eux peuvent encore être là ? !"

"Selon notre estimation, cent vingt !" nous a-t-on répondu.

"Qu'est-ce que tu veux dire ? Nous avons déjà tué au moins une centaine d'entre eux !" s'exclame Naoise.

"Ils reçoivent des renforts de quelque part."

Une cinquantaine de personnes en plus, c'était déjà pas mal, mais maintenant il y a des réserves importantes.

Au total, les forces orcs étaient au nombre de deux cent vingt. Pire encore, nous n'avions aucune garantie que le nombre s'arrêterait là.

Soixante-dix soldats de plus, c'est trop pour qu'ils se soient simplement cachés quelque part... J'ai un mauvais pressentiment. Nous devrions envisager la possibilité qu'un démon ayant le pouvoir de produire des monstres se cache dans les environs. C'est mauvais.

"Désolé, je ne pense pas pouvoir tenir plus longtemps."

Pâle, Dia est tombée à genoux. Elle n'avait plus de mana.

Ce n'était pas surprenant. Elle avait lancé Explosion Cramoisie sans interruption pendant plus d'une demi-heure.

Tarte avait aussi des problèmes. Ses mouvements étaient visiblement ralenti.

Un orc l'a attaquée avec sa massue, mais elle n'a pas pu l'esquiver.

“GAAAHHHHH!”

Tarte a tout juste réussi à se défendre avec son bras gauche, mais son os s'est brisé d'un coup sec, et elle a été projetée en arrière sur le sol. Il semble qu'elle n'ait pas été capable de se relever.

Un orc s'est tourné vers Tarte et a tendu la main vers elle. Il allait l'emmener au loin.

"Espèce de porc puant !!!"

J'ai arrêté mon incantation Crimson Explosion et j'ai sprinté vers elle. J'ai chargé et utilisé mon élan pour tourner dans les airs, atterrissant avec un coup de paume qui a fait voler l'orc.

C'était le même coup que j'avais utilisé sur le vice-commandant de la Garde Royale pendant l'examen d'entrée. Il a provoqué une explosion de mana et d'énergie dans l'orc, faisant un trou dans la créature. Il s'est vidé de son sang et est mort.

Contrairement à la dernière fois que j'ai utilisé cette manœuvre, je ne me suis pas retenu. Cela a provoqué une explosion dans le monstre qui m'a permis d'ignorer sa graisse et ses muscles épais.

"Seigneur Lugh !"

"Tarte, replie-toi. Je prends ta place à l'avant-garde."

"Je peux encore me battre."

"Non, tu ne peux pas ! Si tu peux te tenir debout, alors lève-toi et retire-toi."

Tarte a cessé d'argumenter. Sans doute a-t-elle compris qu'elle était un handicap à présent.

Je l'avais entraînée à ne pas échouer après seulement trente minutes, mais elle était probablement encore en train de s'adapter à son œil Tuatha Dé. Ça l'a épuisée.

J'ai pris la place de Tarte à l'avant-garde. Tout en couvrant Tarte derrière moi, je me suis tourné vers un orc.

Tarte s'est battue de toutes ses forces contre un nombre terrifiant d'ennemis. Je vais devoir la féliciter plus tard.

"Si vous vous déplacez par ici, qui va s'occuper des orcs à l'arrière ?" a demandé Naoise.

"Si je ne me bats pas ici, l'avant-garde va se briser. Je vais les remplacer jusqu'à ce que Rachel et le professeur arrivent."

"On s'est battus comme des fous. Il est temps qu'ils viennent prendre notre place."

Les mots de Naoise étaient une plaisanterie, mais je ne pouvais pas nier qu'il avait la vie dure. Il s'était battu à l'avant-garde pendant une demi-heure.

Les choses n'ont fait qu'empirer à partir de là.

Dia, le visage pâle et à genoux, criait : "Lugh, notre mur !"

"Je suppose que c'était la seule punition qu'il pouvait supporter."

Les orcs coincés à l'extérieur du ravin n'avaient pas attendu patiemment en ligne. Pendant tout ce temps, ils ont essayé de briser notre barricade.

Cela n'aurait peut-être pas suffi à le faire tomber. Malheureusement, Epona avait sans le savoir affaibli la structure de terre avec tout son fracas.

La bataille se serait terminée avant que le mur ne s'effondre si le nombre d'orcs n'avait pas augmenté par rapport à l'estimation initiale. Le combat durait plus longtemps que ce que Dia et moi avions prévu pour le mur. Il était à deux doigts de s'effondrer. Nous avions été trop optimistes.

Les orcs ont foncé sur la barricade. Elle s'est effondrée, nous permettant de voir que le nombre d'orcs n'avait pas changé depuis le début de la bataille. Sans rien pour les arrêter, les orcs ont chargé par six à la fois.

Je savais que c'était une possibilité, mais c'était quand même un coup dur pour mon moral.

Nous n'avions aucune chance contre tant d'orcs en même temps. Dia et Tarte étaient également hors service.

Je ne pouvais pas me permettre de me retenir. Si je n'utilisais pas toute ma force ici, nous allions tous mourir. J'ai attrapé une des pierres Fahr que j'avais apporté en dernier recours, et puis c'est arrivé.

"Enfin, une chance de m'emporter jusqu'au bout de mon cœur. Chaque. dernier. Chacun de vous, petits asticots de merde, êtes si ennuyants. Je vais tous vous tuer !!"

Une Epona enragée chargea la horde d'orcs, ce qui, pour la plupart des gens, aurait conduit à se faire encercler et battre à plate couture. Cependant, elle a juste jeté les monstres de côté en riant.

Le rire était bien plus sinistre que jovial. Il y avait une nette envie de sang.

C'est ce qui est arrivé à Epona lorsque, comme elle l'a dit, sa vision est devenue rouge.

Le visage de Naoise s'est raidî, et Tarte et Dia se sont recroquevillées. Sans tenir compte de nos regards, la bête sauvage qu'était le héros commença à déchirer ses proies.



Chapitre 17: L'échec de l'Assassin

Epona n'a eu aucun mal à vaincre les orcs. Elle les a battus à mort avec rien d'autre que ses simples poings et une boule de feu occasionnelle.

Ce n'est pas une bataille, c'est un massacre unilatéral.

Les orcs étaient incapables de connaître la peur, alors ils ont continué à se jeter sur Epona malgré sa supériorité.

"Ah-ha-ha-ha, c'est quoi ce bordel, c'est impossible qu'elle soit de la même espèce que nous. Pourquoi n'a-t-elle pas fait ça dès le début ? Epona se serait débrouillée toute seule. Il n'y avait aucune raison pour nous d'être ici," dit Naoise en tremblant, luttant pour faire sortir les mots.

Naoise m'avait vu combattre Epona dans des combats simulés de très nombreuses fois, mais c'était la première fois qu'il voyait Epona sérieusement, et sa force inouïe le faisait trembler.

"Ouais, vraiment. Nous aurions pu envoyer Epona seule, et ils auraient été anéantis depuis un moment sans avoir besoin d'une quelconque stratégie", ai-je remarqué.

"On dirait que tu savais qu'elle était capable de faire ça à l'avance. Si c'est le cas, alors pourquoi as-tu inventé tout ça ?"

Naoise a été interrompue par la tête d'un orc qui a volé vers nous comme une balle.

Ce n'est que grâce au mana supplémentaire que j'avais mis dans mes yeux Tuatha Dé que j'ai pu esquiver. J'ai utilisé le manche de mon couteau pour dévier la tête qui arrivait, et elle a fini par s'enfoncer profondément dans le mur naturel derrière nous.

Si j'avais essayé de l'attraper, j'aurais perdu un bras. C'est pourquoi je n'avais pas d'autre choix que de rediriger la tête coupée. Un coup direct m'aurait sérieusement blessé, mage ou pas. La force d'Epona était si puissante qu'elle avait envoyé un crâne à une vitesse létale.

"C'est ta réponse. Combattre des orcs est nettement moins effrayant que d'être pris dans une bataille avec Epona. Je voulais éviter une situation où Epona aurait besoin d'être sérieuse. Ne baisse pas ta garde ", ai-je prévenu.

"Je veux juste sortir d'ici aussi vite que possible," répondit Naoise.

"Même avec Epona qui fait tout, déserter pourrait entraîner des problèmes. Si la fuite était permise, je l'aurais déjà fait ", ai-je admis.

J'ai regardé derrière moi pour voir Dia et Tarte se reposer sur le sol, aucune des deux n'étant en état de se défendre. Jusqu'à ce que ces deux-là soient en sécurité, je devais les protéger.

Epona avait beau être forte, elle ne pouvait pas faire face à autant d'orcs en même temps. Certains d'entre eux allaient réussir à la contourner. C'était une autre raison pour laquelle je ne pouvais pas partir.

En parlant du diable, voici les monstres qui arrivent.

Deux des imposantes créatures vertes s'étaient glissées autour d'Epona. Naoise et moi nous sommes regardés, mais Epona a avancé avant que nous puissions intercepter les orcs.

"Vous êtes des porcs de merde ! Vous pensez que vous pouvez me fuir ?!"

Le mana s'est rassemblé dans sa main droite. Sans incantation, Epona lança une simple explosion de puissance magique sur l'un des monstres.

Les sorts sont du mana auquel on donne une forme. L'énergie seule n'avait pas une grande puissance d'attaque. Si l'utilisation de simples décharges de mana était une méthode d'attaque efficace, personne ne se serait soucié des sorts à cause du temps d'incantation nécessaire.

Cependant, l'attaque d'Epona avait une quantité colossale de puissance derrière elle, renforcée par toutes ses compétences de héros de rang S.

"Non !"

Cette explosion de mana était sur le point de frapper l'orc directement. Malheureusement, Dia et Tarte étaient juste derrière. L'attaque d'Epona allait consumer le monstre et ensuite continuer et frapper Dia et Tarte. Affaiblies comme elles l'étaient, elles n'avaient aucun espoir d'esquiver.

J'ai sauté sur le côté, me mettant entre les filles et l'orc.

Dois-je utiliser toute la force que j'ai cachée à l'académie ? Si je fais ça, je pourrai bloquer le coup sans subir de dégâts... Non, je peux m'en sortir sans faire ça.

J'ai décidé de continuer à dissimuler ma pleine puissance, même si je risquais d'être blessé.

Rassemblant du mana, j'ai durci mes sous-vêtements en tissu de monstre. Ils avaient deux couches. L'une était capable de se raidir pour résister aux attaques, tandis que l'autre était souple pour absorber tout impact. Verser du mana dans la combinaison en faisait la défense ultime.

L'explosion d'Epona a transpercé l'orc aussi facilement que je l'avais prévu, et je l'ai attrapé avec mon dos.

Mes épaules se sont brisées. J'ai fait de mon mieux pour me retenir, mais j'ai quand même été projeté dans les airs.

Dans l'ensemble, je l'avais plutôt bien pris. Je pouvais être fier de n'avoir que quelques os cassés après avoir arrêté une attaque du héros. Ma récupération rapide me permettrait de soigner mes blessures en quelques minutes seulement. Mais je devais changer ma trajectoire. Je me dirigeais droit vers Dia et Tarte.

Je tournai la masse de mana d'Epona vers le sol et la dirigeai, l'utilisant pour changer ma direction alors que je m'élevais dans les airs. Cela modifia suffisamment ma chute pour que je n'atterrisse pas sur les filles.

Malheureusement, j'allais certainement briser un ou deux os en touchant le sol, mais ce niveau de blessure ne me dérangeait pas.

"Seigneur Lugh !"

Tarte s'est levée et s'est élancée en avant pour me rattraper, malgré son état de fatigue et de manque de mana.

Je l'ai percutée, et nous avons tous les deux dévalé le sol sur une bonne distance. Quand nous nous sommes enfin arrêtées, Tarte était inconsciente et saignait de la bouche.

"Tarte !"

Pourquoi m'a-t-elle attrapé ?! Elle devait savoir que cela arriverait si elle m'attrapait dans les airs sans mana pour se renforcer.

C'était une chose incroyablement stupide à faire. Tarte l'avait fait uniquement parce qu'elle voulait me protéger. C'était le genre de personne qu'elle était.

J'ai levé les yeux et rencontré ceux d'Epona. Une expression de peur s'est formée sur son visage après qu'elle m'ait regardé.

Elle n'avait plus rien à voir avec la rageuse de la bataille d'il y a un instant. Il était clair qu'elle ralentissait, mais cela n'avait pas d'importance. Les orcs ne pouvaient même pas l'égratigner, même s'ils lui donnaient tout ce qu'ils avaient.

"Je-je, je n'ai jamais voulu... je ne voulais pas...", a gémi Epona, me suppliant de la croire.

J'ai compris ça. Je m'en voulais plus qu'Epona. Je savais que cela pouvait arriver, et j'avais mis au point un plan qui, je le pensais, aurait permis d'y faire face.

J'étais aussi assez vaniteux pour croire que je pouvais gérer cette explosion de mana tout en gardant secret mon propre pouvoir anormalement élevé. C'est cette arrogance qui a laissé Tarte effondrée sur le sol. Connaissant Tarte, j'aurais dû m'attendre à ce qu'elle essaie de m'aider.

"Je ferai ce que je peux pour éliminer ceux qui passent à travers. Fais demi-tour et bats-toi !"J'ai finalement forcé la main.

J'aurais vraiment dû dire quelque chose comme "Ne t'en fais pas. C'était un accident." Mais je n'y arrivais pas. Voir Tarte ensanglantée et battue m'avait empêché de réfléchir correctement.

Si je consolais Epona maintenant, cela aurait semblé artificiel. C'est donc tout ce que j'ai pu dire.

Après quinze minutes de combat, les orcs étaient tous morts. Notre travail terminé, nous avons commencé à retourner à l'académie.

Epona n'était plus tout à fait au même niveau après l'incident avec Tarte, mais elle avait quand même dépassé de loin tout ce que l'armée orc pouvait gérer. D'autres orcs lui ont échappé, mais le professeur Dune et Rachel sont finalement intervenus pour l'aider.

Ce qui m'a inquiété, c'est que dès qu'Epona a commencé à utiliser sa pleine puissance, le nombre d'orcs a curieusement diminué. Jusqu'à ce moment-là, ils étaient apparus à l'infini depuis un endroit inconnu. Encore une fois, je devais envisager la possibilité que tout cela avait été mis en scène pour mesurer les capacités d'Epona.

Peut-être que c'est un démon qui essaie d'apprendre ce qu'il affronte et d'utiliser cette information pour l'abattre. Si nous supposons qu'ils ont sacrifié autant d'orcs, alors quelle est leur force de frappe ?

Je secoue la tête. Ce n'était pas le moment de penser à de telles choses. Le traitement de Tarte devait passer en premier.

"Lugh, est-ce que Tarte va s'en sortir ?" demanda Dia avec inquiétude.

"Elle va s'en sortir. Elle a quelques bleus, des fractures et des égratignures, mais je peux guérir tout ça."

"Dieu merci. J'étais inquiet après la distance à laquelle elle a volé dans les airs."

Nous avions un médecin de guerre avec nous dans la voiture, mais j'étais plus compétent, alors je me suis occupé du traitement de Tarte. Après avoir pris soin de tout ce qui nécessitait une attention immédiate, j'ai utilisé mon mana pour renforcer son auto-guérison.

"Le visage de Tarte a l'air beaucoup mieux ", a observé Dia.

"Oui, il n'y a plus besoin de s'inquiéter", ai-je répondu.

J'ai tapoté la tête de Tarte.

Le rideau séparant le lit des autres sièges s'est alors ouvert.

"Hum, je-je dois m'excuser", a déclaré Epona, en évitant mon regard pendant tout ce temps.

"...C'était une bataille très intense. Ce n'était pas ta faute", ai-je assuré.

Ayant mis de l'ordre dans mes sentiments, j'ai enfin fait savoir à Epona que je n'étais pas en colère contre elle.

"Mais j'ai vraiment blessé Tarte", a protesté le héros.

"Si tu t'excuses, Tarte te pardonnera."

"Je l'espère. Hum, désolé de t'avoir blessé aussi, Lugh. Je l'ai laissé se reproduire. Chaque fois que je me bats sur un champ de bataille, ma vision devient rouge, puis je commence à m'emporter, et avant de m'en rendre compte, j'ai blessé tout le monde, alors, alors je..."

Les poings d'Epona tremblaient.

"Je voulais changer. Je voulais devenir assez fort pour garder la tête froide même dans cet état sauvage. Après que personne n'ait été blessé pendant nos batailles simulées, j'ai pensé que les choses iraient bien aujourd'hui, mais en fait, ça s'est reproduit..."

J'ai aidé Epona depuis cette promesse faite pendant le Festival de l'Académie après qu'elle se soit ouverte à moi. Chaque fois qu'une de nos séances d'entraînement se terminait sans encombre, Epona devenait un peu plus confiante.

"Aussi, je pensais que tu serais capable de m'arrêter si je perdais le contrôle. Ah-ha-ha, je suppose que j'ai trop présumé. Je suis désolée pour ça aussi. Je ne suis vraiment pas faite pour être le héros."

Sur ce dernier commentaire, Epona est retournée à son siège.

Dia a émis un rire tendu.

"Elle n'a pas l'air d'une mauvaise fille. Elle a aussi une très haute opinion de toi."

"Ouais."

...Elle pensait que je serais capable de l'arrêter.

J'ai repensé à ce dont Epona et moi avions parlé pendant le marché de l'Académie. J'avais juré de ne pas mourir à ses côtés et de l'arrêter si jamais elle perdait le contrôle. Malheureusement, j'avais échoué. J'avais choisi de dissimuler ma pleine force, et quelque chose de terrible avait failli se produire.

"Dia, penses-tu que je devrais m'excuser auprès d'Epona ? Je n'ai rien dit de trop dur, mais j'ai laissé ma frustration de ne pas pouvoir protéger Tarte affecter mon attitude. Je l'ai regardée fixement après que Tarte ait perdu connaissance", ai-je dit.

"Le Lugh que je connais s'excuserait", a immédiatement répondu Dia.

"Tu as raison. Je m'excuserai quand elle se sera calmée."

Je savais depuis le début que j'étais dans l'erreur. Il semblait que j'avais une certaine marge de progression. J'étais devenu plus humain dans ma seconde vie, mais cela avait permis à l'immaturité d'affecter mon comportement.

J'ai besoin de me concentrer sur une seule chose à la fois.

"Je devrais aussi dire à Tarte que je suis désolé", ai-je pensé à haute voix.

"Si tu as de la peine pour elle, un baiser suffira, tu sais. Ça suffira à la mettre de bonne humeur", a remarqué Dia.

"Tu as raison. C'est ce que je vais faire", ai-je décidé.

"Je l'ai dit pour rire, mais tu l'as pris au sérieux ! Tu n'as pas hésité du tout, hein ?! Est-ce que toi et Tarte vous vous êtes déjà embrassés ? !" s'est exclamé Dia.

"...Non, nous ne l'avons pas fait."

Ces baisers qui remplissent l'homme étaient un secret.

"Ce n'est pas juste, tu devrais m'embrasser aussi. Tu ne m'as pas embrassé dernièrement, Lugh."

Pendant le reste du trajet de retour à l'académie, Dia m'a interrogé sur le chemin parcouru par Tarte et moi. Tarte s'est réveillée après notre arrivée, et avant que je puisse lui exprimer mes remords, elle s'est excusée avec ferveur auprès de moi. Elle a même refusé ma proposition de se faire pardonner. Cela étant, j'ai décidé de lui offrir un cadeau surprise dans une semaine ou deux.

Je devais aussi chercher Epona et lui dire que j'étais désolé dès demain matin.

Plus tôt ce genre de chose serait réglé, mieux ce serait.

Chapitre 18: L'Assassin s'excuse

Malheureusement, je n'ai pas pu m'excuser auprès d'Epona.

J'avais prévu de la retrouver avant le début des cours, le lendemain de la bataille contre les orcs. Cependant, elle avait déjà été convoquée pour une autre mission et avait quitté l'académie. Contrairement à la dernière fois, Epona était partie seule pour cette mission. Naoise, Tarte, Dia et moi n'en avions même pas été informés.

...L'académie a probablement moins d'estime pour nous après cette bataille contre les orcs.

Dia, Tarte et moi avons déjeuné dans la cour. Tarte fredonnait en nous versant du thé.

"Tu es sûr que tu te sens mieux ? ai-je demandé.

"Oui. Vous m'avez soignée toute la nuit, monseigneur, alors je suis en pleine forme."

Tarte a fléchi ses bras pour confirmer ses dires. Comme elle l'avait dit, je suis resté debout jusqu'au matin, accélérant sa guérison et soignant ses blessures. Pourtant, j'ai été surpris de voir à quel point Tarte était imperturbable. Des blessures aussi graves que les siennes auraient dû au moins la laisser fatiguée. Cela me dérangeait plus que toutes ses blessures physiques.

Malgré tout ce qui s'était passé, Tarte s'est levée tôt et a préparé nos repas comme elle le faisait toujours. Même son humeur ne semblait pas affectée.

"Tu es sûr que tu vas bien ?" J'ai insisté.

"Oui, je n'ai jamais été aussi bien. Je me suis fait honte hier. Je vais m'entraîner encore plus fort pour éviter que cela ne se reproduise ! Je dois maîtriser l'œil que vous m'avez donné ", a-t-elle répondu.

Je ne saurais dire si c'est de l'enthousiasme ou du mana, mais son unique œil Tuatha Dé brillait visiblement derrière sa lentille de contact colorée.

"Je me demande si j'aurai un jour ces yeux", a dit Dia en regardant l'œil droit de Tarte avec une jalouse évidente.

"Je vais devoir y réfléchir. Les yeux Tuatha Dé sont en effet utiles, mais tu perds du mana jusqu'à ce que tu t'y habitues. Tu as beaucoup de mana, Dia, mais les yeux pourraient te mettre à sec dans une bataille comme celle d'hier. Je ne suis pas sûr qu'ils te conviennent", ai-je expliqué.

"Hmm, oui, je n'aurai peut-être pas assez de mana pour les yeux au début, mais je peux apprendre à les contrôler en m'entraînant, non ? Ils sont également bien meilleurs que des yeux normaux, même s'ils ne sont pas améliorés par le mana", a raisonné Dia.

"C'est vrai", ai-je répondu.

"Alors je les veux. Si j'ai ces yeux, je devrai m'y habituer le plus vite possible. D'ailleurs, il y a quelque chose que je ne comprends pas. Même si Tarte a beaucoup moins de mana que moi, je ne l'ai jamais vue s'effondrer. Elle est habituée à gérer son œil maintenant, mais si elle perdait du mana avant, alors comment se fait-il qu'elle n'ait jamais eu de problème ?"

Dia a remarqué. Je ne peux pas dire que je suis surpris.

"Oh, ça ? Le Seigneur Lugh a régulièrement réapprovisionné mon mana. J'ai réussi à mieux contrôler mon œil ces derniers temps, alors il le fait moins souvent ", admet Tarte.

Dia s'est tourné vers moi et a souri. Cette expression avait quelque chose de terrifiant.

...C'est mauvais.

J'avais dit à Tarte de ne parler à personne du sort de transfert de mana car c'était une technique secrète de la Maison Tuatha Dé. J'avais bêtement oublié que Dia faisait maintenant partie de la famille et qu'elle était donc au courant.

"Hé, Lugh. Je n'ai jamais entendu parler d'une méthode capable de reconstituer la puissance magique de quelqu'un. Si tu peux faire ce genre de chose, pourquoi ne l'as-tu pas utilisé sur moi pendant la bataille d'hier ? Si tu l'avais fait, j'aurais pu continuer à me battre."

"Parce que c'est une information confidentielle des Tuatha Dé. Je ne peux pas le faire ouvertement", ai-je répliqué.

"Hmmm... Mais comment as-tu fait quelque chose comme ça en premier lieu ? Lier les longueurs d'onde du mana est difficile à réaliser, mais pas impossible... Même le fait de contrôler précisément le mana de Lugh serait probablement réduit à environ vingt pour cent. Ah, mais cela n'aurait pas d'importance avec son mana quasi illimité. Le problème serait la méthode de transmission. Un contact direct serait essentiel... Pour augmenter l'efficacité de la transmission et empêcher le mana de se transformer après la jonction des longueurs d'onde, ce serait le seul choix possible... Je vois ce que c'est. Hmph, ce n'est pas juste que tu ne fasses ça qu'avec Tarte."

Dia était terrifiante. Elle avait tout compris après avoir simplement entendu que je reconstituais le mana de Tarte.

"Alors, Lugh. J'ai voulu pratiquer des sorts avancés qui utilisent beaucoup de puissance magique, mais comme les sorts avancés me drainent très rapidement, je ne fais jamais beaucoup de progrès. Je suis coincé," dit Dia.

"Je m'en occupe. Je te fournirai autant de mana que tu le souhaites ", ai-je accepté, saisissant l'allusion.

"Youpi ! Hmmhmm. Je ne peux pas attendre. Je peux pratiquer la magie à ma guise et embrasser Lugh en même temps... Si tu es réticent à le faire de cette façon, il y a une autre méthode de contact direct avec les muqueuses que nous pouvons utiliser ", a proposé Dia.

"Vous ne pouvez pas faire ça avant de vous marier !"interrompt Tarte, qui rougit beaucoup.

Bien que Tarte n'ait pas l'habitude de parler de ce genre de choses, elle a tout de même compris ce que Dia avait suggéré.

Cette méthode est en fait plus efficace, mais je ne le dirai pas.

"Eh bien, en fait, n'utilisons pas celle-là. Je ne veux pas contrarier Tarte. J'en ai aussi un peu peur, alors gardons-la comme une perspective d'avenir. S'il te plaît, embrasse-moi pour me fournir du mana en attendant," décida Dia.

Il semblait que je n'avais aucun moyen de m'en sortir.

Ce n'est pas que je n'aimais pas embrasser. J'aimais Dia, et l'embrasser était génial, mais il y avait une raison pour laquelle j'avais évité de restaurer son mana.

A savoir, je savais qu'il serait difficile de m'arrêter si je commençais avec elle. Embrasser Dia et s'arrêter là serait sûrement une agonie. Les jeunes corps sont si difficiles à contrôler.

"Revenons à ce dont nous parlions avant. Tu veux ces yeux, n'est-ce pas, Dia ?" J'ai demandé.

"Bien sûr. La capacité de voir le mana rendrait le contrôle de la magie beaucoup plus facile. Il n'y a aucun doute que je deviendrais meilleur en matière d'incantation. Normalement, on ne peut que ressentir le mana, donc cela serait très utile. Détecter le rassemblement de la puissance magique serait également utile pour lire le flux de la bataille depuis l'arrière-garde. C'est probablement la principale utilisation que j'en ferai."

Tu parles comme une vraie sorcière. Être capable de voir le mana était un avantage aussi important que de voir des objets se déplaçant à grande vitesse.

"Très bien, je vais me préparer pour tes deux opérations", ai-je déclaré.

Il a donc été décidé que non seulement je donnerais à Tarte son œil Tuatha Dé restant, mais que j'en fournirais également une paire à Dia. J'avais hâte de voir comment cela favoriserait leur croissance.

Epona est revenue une semaine plus tard et a commencé à m'éviter à tout bout de champ. Ce n'était pas seulement moi, d'ailleurs. Elle a également gardé ses distances avec Dia et Tarte.

Il ne faisait aucun doute que quelque chose s'était passé pendant qu'elle était partie en mission solo.

J'ai essayé d'approcher Epona à plusieurs reprises, mais elle s'est toujours enfuie. Elle avait manqué notre groupe d'étude, aussi. N'ayant pas d'autre choix, j'ai décidé de visiter sa chambre la nuit. Si les choses continuaient ainsi, je n'aurais pas l'occasion de m'excuser.

Alors que j'étais sur le point d'atteindre la chambre d'Epona, une sirène s'est mise à hurler.

Cela signifie-t-il que l'Académie royale est attaquée ?

Attaquer l'école était insensé. Elle abritait plus de cent mages. Même si certains étaient inexpérimentés, cela restait une force massive.

"...Eh bien, je ne serais pas surpris si c'était une force de monstres dirigée par un démon."

Une annonce a résonné dans tout le dortoir. Elle disait de se rassembler à la cafétéria tout de suite. Elle mentionnait également qu'une horde de monstres se dirigeait vers l'académie. Ce n'était pas seulement des orcs cette fois-ci. L'incursion était composée de nombreuses espèces différentes. Cela s'annonçait être une bataille bien plus importante que la dernière.

"Je savais que ces orcs étaient un piège."

Je me suis méfié de l'attaque des orcs dès le début. Ils se sont comportés très bizarrement, ce qui m'a amené à penser que leur but réel était la reconnaissance. Si c'était le cas, il n'était pas difficile de deviner quel type d'information ils recherchaient.

La réponse la plus probable était les faiblesses d'Epona. Leur but était de briser le héros, et ils l'ont fait. C'est pourquoi ces orcs ont battu en retraite et attaquent l'académie maintenant.

Celui qui commandait les orcs a dû en déduire qu'Epona avait du mal à contrôler son pouvoir et que cela la conduisait à blesser ses alliés au combat.

Epona allait avoir du mal à combattre les monstres à l'académie.

Sans aucun doute, elle allait avoir peur de blesser ses pairs.

"Si nous supposons que le but de leur attaque est d'affaiblir Epona, alors nous sommes en difficulté. Même cent mages ne les dérangeront pas si c'est tout ce qui les intéresse."

Les monstres étaient des bêtes qui n'agissaient que par instinct. En revanche, les archives ont montré que les démons possédaient une intelligence supérieure. Ils pouvaient invoquer des monstres et étaient de très bons commandants. Malgré tout, je ne m'attendais pas à une attaque aussi audacieuse.

"Epona !"

Après avoir entendu la sirène, l'héroïne s'était précipitée hors de sa chambre, et je l'ai appelée. Elle a commencé à dire quelque chose, a avalé les mots, puis a cherché quelque chose d'autre à dire.

"Je vais de l'avant. S'il te plaît, bats-toi aussi loin de moi que possible."

Elle me repoussait toujours.

"Je suis désolé pour tout à l'heure... Combattions à nouveau ensemble. Je te montrerai que je suis assez fort pour le supporter. Tu n'as pas à y aller seul."

Je ne voulais plus être un fardeau pour elle.

Epona s'est enfuie sans se retourner pour me faire face.

J'ai dit ce que j'avais à dire. Maintenant, je devais tenir ma promesse. Etant donné l'invasion, j'en avais vraiment l'occasion.

Chapitre 19: Les recherches de l'Assassin

L'armée de monstres se rapprochait de plus en plus, et l'académie était naturellement en plein tumulte.

Presque tous les étudiants s'étaient rassemblés dans le réfectoire. Les seuls à ne pas être là étaient Epona et les meilleurs élèves de la classe supérieure. L'une des équipes les plus en vue se dirigeait déjà vers l'interception.

Un professeur est monté sur scène et a commencé à parler.

"Tout le monde, je vous ai réunis ici pour une seule raison. Une force de monstres vise actuellement cette académie. Des centaines d'ennemis s'approchent de tous les côtés, sauf du sud, et leur nombre ne cesse d'augmenter. C'est une force mixte d'orcs et de gobelins... Il y a très certainement un démon parmi eux."

C'était évident. Les monstres ne pouvaient pas se téléporter, après tout. Seule la présence d'un démon de haut rang capable de produire et de commander les créatures pouvait expliquer l'apparition soudaine d'une armée.

"Nous avons demandé un envoi de chevaliers de l'Ordre royal, mais il leur faudra au moins une demi-journée pour arriver ici. Malheureusement, nos ennemis sont presque à nos portes. Cela signifie que nous allons devoir faire ce que nous pouvons avec notre personnel actuel."

L'aide arrivant dans les douze heures était un vœu. L'académie était déjà une place forte et servait habituellement à envoyer des forces militaires. De plus, si l'école était assiégée, alors la capitale royale était probablement en danger elle aussi. Il semblait très improbable qu'une aide nous parvienne alors que les dirigeants du royaume pouvaient être en péril.

"Étudiants, tenez-vous bien. Il n'y a nulle part où fuir. Ce sera une bataille à outrance sans échappatoire. Ceux qui n'ont pas la force de s'engager, trouvez un autre moyen de contribuer. Nous ne pouvons pas gagner si tout le monde ne donne pas son maximum." Un silence planait sur la salle à manger. De nombreux étudiants de première année tremblaient. Il était difficile de les blâmer, puisqu'ils avaient soudainement été projetés dans une situation aussi mortelle.

Le professeur poursuit en expliquant que les élèves doivent agir en groupes. Chacun d'entre eux serait composé de cinq à dix élèves de première année et d'un chef de file de la classe supérieure.

La découverte du démon devait être signalée immédiatement. Il était strictement interdit d'entrer en contact avec lui. Seul le héros était capable d'en tuer un.

Des groupes ont été formés, et les étudiants se sont rassemblés autour de leurs chefs - à quelques exceptions près.

"Incroyable. Nous sommes les seuls à ne pas bénéficier de la protection d'un élève de la classe supérieure ", ai-je dit avec un petit rire.

Contrairement aux autres équipes, Dia, Tarte, Naoise et moi fonctionnions en tant que groupe habituel, sans Epona.

"Personnellement, ça ne me dérange pas. La faculté pense probablement qu'elle doit garder les étudiants les plus capables ensemble, et je pense que ce sera plus facile de cette façon," répondit Naoise. Il bluffait à moitié avec cette déclaration. Il avait perdu sa confiance dans la bataille de l'autre jour, et il était clair que cela le troublait encore.

Les élèves de la classe supérieure avaient déjà reçu leurs ordres. Après avoir transmis les instructions à leurs protégés, ils se mirent en route.

Mon groupe était le seul qui restait dans le réfectoire. Personne ne nous avait encore donné notre mission.

Un professeur s'est approché de nous.

"J'ai une mission spéciale pour vous quatre. Je ne pouvais pas le dire devant les étudiants ordinaires, mais notre défaite sera certaine si cette guerre devient une guerre d'usure. Cela signifie que le héros est notre seul espoir."

Epona était une infatigable machine à massacrer, mais elle ne pouvait être qu'à un seul endroit à la fois. Nos ennemis marchaient sur notre porte de toutes les directions, sauf du sud, où se trouvait la capitale. Les renforts des monstres n'avaient sans doute pas de fin. Au mieux, un étudiant ordinaire ne pouvait soutenir le combat que pendant quelques heures. Tout groupe défendant l'académie sans l'aide d'Epona était sûr de tomber.

Ce n'était pas une coïncidence. Le démon avait élaboré sa stratégie pour s'assurer que cela se produise.

"Nous ne voyons qu'un seul moyen d'obtenir la victoire. Avant que nos défenses ne cèdent, le démon doit être localisé, et le héros doit le tuer. Votre mission est donc de trouver le démon", a déclaré le professeur.

C'était notre seule option. En arrêtant le démon, on stoppait l'arrivée des monstres.

J'ai regardé Dia, Tarte, et Naoise, et nous avons tous hoché la tête en signe d'acceptation.

"Compris. Professeur, nous allons défendre l'académie et faire de la recherche du démon notre priorité numéro un," ai-je dit.

"Je compte sur vous."

Cette équipe composée uniquement d'étudiants de niveau supérieur avait probablement reçu la même mission.

Nous étions stationnés sur le côté est. Epona défendait le nord. C'était là que la plupart des monstres approchaient. Le reste des forces de l'académie avait été réparti équitablement entre les deux autres directions.

Aucun ennemi n'approchait par le sud, probablement parce que le démon savait que la capitale royale enverrait des troupes s'il les pressait dans cette direction.

La capitale n'allait pas prendre le risque d'envoyer de l'aide quand elle avait besoin de se défendre. Toute force hostile entre elle et l'académie pourrait inciter ses chevaliers à agir, cependant. Si les démons avaient compris cela, il était clair qu'ils avaient une bonne maîtrise de la pensée humaine.

Deux lignes de défense avaient été établies sur le côté est.

La première se trouvait à une distance raisonnable devant la seconde et ne comprenait que des étudiants de niveau supérieur se battant furieusement. C'étaient des combattants compétents, clairement à un niveau où ils auraient pu entrer dans l'Ordre Royal.

Les étudiants supérieurs ne se souciaient pas des monstres qui parvenaient à leur échapper. Au lieu de cela, ils se concentraient sur la préservation de leur endurance physique et mentale en essayant de ne pas se surmener. La deuxième ligne de défense s'occupait de tous les ennemis qui passaient. Elle était composée d'élèves plus jeunes sous le commandement d'élèves plus âgés.

Ils se sont très bien comportés dans cette formation. Les élèves de la classe supérieure utilisaient à merveille les élèves inexpérimentés de la classe inférieure, donnant des ordres clairs et ne leur demandant que des choses dont ils étaient capables.

"Wow, les élèves de terminale sont vraiment très fiables", a déclaré une Dia impressionnée en lançant des sorts depuis l'arrière de la deuxième ligne.

Les élèves de dernière année ne se contentaient pas de donner des ordres, ils apportaient également leur soutien lorsque cela était nécessaire.

Dia, Tarte, Naoise et moi nous battions en deuxième ligne. Après avoir observé la situation, j'avais une assez bonne idée de ce qui se passait.

Nous devrions aller de l'avant et bouger.

"Naoise, Dia, Tarte, allons en première ligne. Nous allons chercher le démon en utilisant la méthode dont nous avons discuté plus tôt," ai-je déclaré.

Pour localiser le démon, nous devions aller au cœur de la bataille. Mais cela signifiait que nous serions plus en danger.

"Ok, allons-y,"dit Tarte.

"Nous devons faire notre part pour aider Epona,"répondit Dia.

"J'aurais l'air d'un goujat si je reculais après avoir entendu Dia et Tarte dire de telles choses. Je vais y aller aussi... Vous suivre semble être la meilleure option de toute façon," dit Naoise.

Ce sont des compagnons fiables. Avec eux à mes côtés, le combat ne sera pas un problème.

Les choses faisaient rage sur les lignes de front.

...Ces monstres sont encore plus forts que les orcs de la dernière fois.

J'ai utilisé le mana pour améliorer ma force physique. D'habitude, j'augmentais ma puissance jusqu'à un niveau équivalent à celui d'un mage ordinaire, mais cette fois, je l'ai poussée jusqu'aux limites de ce dont un mage moyen aurait dû être capable.

"Tarte, as-tu déjà maîtrisé tes deux yeux ?"J'ai demandé.

"Bien sûr. Je n'échouerai pas comme je l'ai fait auparavant. Et vous, Dame Dia ?"

"...Je m'en sors bien aussi. Je les ai sous contrôle."

J'étais inquiet des effets secondaires de leurs yeux Tuatha Dé. Mais Tarte s'y était adaptée, et Dia était une experte du contrôle du mana. Je n'avais pas vraiment de raison de m'inquiéter.

Nous nous battions tous les quatre sans problème, même au premier rang de la bataille. Nous n'étions pas moins doués que les élèves de la classe supérieure. Au contraire, nous étions meilleurs.

Le fait que nous nous soyons joints aux élèves plus âgés a immédiatement fait pencher la balance de la bataille du côté est en notre faveur. Beaucoup de nos aînés se sont tournés vers nous et nous ont fait des éloges.

"J'avais entendu dire qu'il y avait des gens vraiment remarquables parmi les premières années. Les gars, vous êtes formidables. Continuez comme ça !"

"Merci. Votre soutien rend le combat facile", ai-je répondu.

"Ha-ha-ha, protéger les plus jeunes élèves est le devoir d'un élève de terminale. Mais peux-tu vraiment continuer à te battre à ce rythme ?"

Comme il le disait, mon groupe se battait de toutes ses forces. Nous n'avions pas du tout le même rythme.

"Préserver nos forces n'est pas notre objectif. Notre mission est de localiser le démon, et nous faisons ce que nous devons faire pour y parvenir", ai-je expliqué.

"Donc vous chassez le chef... Hé, Granz, Bachal, Reina. Combattez à pleine puissance pendant cinq minutes pour aider ces élèves de première année ! Vu le flux et l'élan actuels de l'ennemi, cela prendra probablement encore dix minutes."

"Compris."

"J'avais pensé à chercher le démon, aussi, mais je n'aurais jamais pensé que des étudiants plus jeunes seraient ceux qui le feraient."

"Vous êtes impressionnantes pour un groupe de premières années. Laissez-nous faire."

Les élèves de la classe supérieure ont cessé de se retenir et ont commencé à déchirer les monstres avec une force incroyable.

J'avais à peine dit quelque chose, et ils avaient compris tout mon plan. Ils étaient vraiment les meilleurs que l'académie avait à offrir.

Deux heures ont passé, et la bataille n'a montré aucun signe de ralentissement.

La situation n'a cessé d'empirer pendant ce temps. Les blessures commençaient à s'accumuler. Les blessés se retiraient de la bataille, mais cela ne faisait qu'alourdir le fardeau de ceux qui se battaient encore, ce qui signifiait davantage de pertes. Personne ne pouvait se permettre de faire la moindre erreur ou de prendre un moment de repos.

L'ennemi était trop fort, et leur nombre était également important. Tant que nous n'aurons pas trouvé le démon et alerté Epona de son emplacement, nous n'aurons aucune chance de gagner.

On ne peut pas attendre plus longtemps. L'académie est perdue si nous n'agissons pas maintenant.

J'avais déjà ordonné à Dia et Tarte de se battre sans se retenir. J'utilisais également ma Récupération Rapide pour tuer les monstres à un rythme rapide. Cela faisait partie du plan pour localiser le démon.

Où qu'elle soit, la créature produisait un flux constant de monstres. Les tuer n'allait pas réduire leur nombre. Mais en réfléchissant logiquement à la situation, ce que nous faisions était le meilleur moyen de localiser le démon.

Il y avait de fortes chances qu'il n'y ait qu'un seul démon produisant des monstres. Toutes les créatures qu'il invoquait se dirigeaient vers l'académie depuis l'endroit où se trouvait le démon. Il nous suffisait de suivre le chemin des monstres pour trouver le responsable.

J'avais cherché ce parcours tout en combattant.

L'ennemi n'était pas stupide. Il prenait des précautions pour dissimuler sa position. Pour le faire sortir, j'ai décidé de créer une situation qui obligerait le démon à fabriquer rapidement un grand nombre de monstres. Ainsi, mon équipe se consacrait à tuer autant d'orcs et de gobelins que possible.

Mon plan a porté ses fruits presque immédiatement. Notre cible rassemblait de nouvelles troupes plus vite qu'elle ne pouvait couvrir ses traces. La route vers le démon était maintenant dégagée.

"Tarte, Dia, Naoise. Je vais chercher le démon. Une fois que je l'aurai trouvé, j'enverrai le signal. Vous trois, restez ici et soutenez la ligne de front", ai-je ordonné.

"Non, vous ne pouvez pas y aller seul, mon seigneur. C'est trop dangereux", a protesté Tarte.

"Je ne peux accomplir cela que seul. Traquer l'ennemi requiert les compétences de ma spécialité", ai-je déclaré.

Pour trouver le démon, je devrais foncer tête baissée dans l'armée adverse et me glisser derrière les lignes ennemis. Naturellement, combattre tous les monstres sur le chemin aurait été impossible.

Mon expérience d'assassin me disait qu'il valait mieux que je relève ce défi seul.

"Je n'arrive pas à croire que je me laisse encore distancer, mais je protégerai l'académie pour que vous ayez un endroit où revenir, mon seigneur", accepta Tarte.

"Je serai en colère si tu reviens blessé," dit Dia.

"Vous pouvez compter sur moi. Au fait, je sais que ce n'est pas le meilleur moment, mais pourriez-vous tous les deux m'embrasser pour me porter chance ? Il se trouve que j'ai un peu peur à l'idée de foncer dans leur armée", ai-je dit.

"Oui, bien sûr."

"Tu es sans espoir, Lugh."

J'ai embrassé Tarte et Dia, leur redonnant du mana par la même occasion.

La nervosité n'était qu'une excuse. Les deux filles s'étaient données beaucoup de mal et avaient épuisé une grande partie de leur puissance magique. Il a suffi de quelques baisers déguisés en gestes de bonne fortune pour qu'elles retrouvent leur pleine capacité.

J'avoue que cela me paraissait étrange de les embrasser au milieu d'un champ de bataille, mais c'était préférable que de laisser Tarte et Dia à court de mana.

"Très bien, j'y vais."

"Bonne chance !"

"Quand tu reviendras, embrassons-nous normalement, d'accord ?"

J'ai souri aux filles, puis j'ai pris une grande inspiration et je suis parti à toute vitesse. Je me suis précipité dans l'armée ennemie, me faufilant entre les monstres.

Soudain, j'ai été frappé par un sentiment de curiosité.

Je me demande quelle sorte de créature est le démon.

Chapitre 20: L'Assassin décide d'aider

En suivant le chemin que les nouveaux groupes de monstres empruntaient, je me suis rapproché de ma proie. En utilisant le sang des orcs et des gobelins tués, j'ai déguisé mon odeur et suis resté aussi loin que possible sans perdre la piste.

Mon approche était à la fois audacieuse et prudente. Me faire prendre maintenant m'aurait mis dans la pire des situations imaginables. Si j'avais attiré l'attention d'un seul monstre, j'aurais dû faire face à un flot sans fin de monstres qui m'auraient sûrement submergé.

C'était une pensée terrifiante.

Après avoir couru pendant environ trois kilomètres, je l'ai finalement trouvé.

Le démon ressemblait à un orc mais possédait quelques caractéristiques distinctives. Il portait une armure faite de la peau d'une bête magique et son corps était criblé de vieilles cicatrices. Ses cheveux blancs et sa longue barbe lui donnaient l'apparence d'un vétéran grisonnant qui a vu de nombreuses batailles.

Le plus surprenant était sa mâchoire détachée. Des orcs et des gobelins rampaient de sa bouche béante. C'était un spectacle grotesque, pour ne pas dire plus.

"C'est vraiment désagréable à regarder."

De toute évidence, c'était la méthode par laquelle le démon créait de nouveaux monstres.

J'ai sorti une fusée de signalisation de ma pochette. C'était un objet spécial donné à ceux qui avaient été chargés de trouver le chef de l'armée ennemie.

J'ai allumé la mèche. L'extrémité de la chose a volé vers le haut et a explosé avec une lumière rouge. Ça ressemblait beaucoup à un feu d'artifice.

Cela sera visible à des kilomètres à la ronde. Epona devrait bientôt être là.

Le problème était...

"Je suppose que cela devait arriver."

Tous les orcs et gobelins des environs se dirigeaient vers moi maintenant.

La fusée a alerté le héros de cet endroit, mais elle a aussi diffusé mon site à l'ennemi. J'aurais pu rester en sécurité en lançant le signal de plus loin, mais ça aurait signifié une balise moins précise.

Pour aggraver les choses, je ne pouvais pas courir. Si cet orc démoniaque et grisonnant bougeait, tout cela n'aurait servi à rien. Je n'avais pas d'autre choix que de rester et de le regarder.

Les gobelins agiles se sont rapprochés de moi en se balançant comme des singes depuis les branches des arbres environnants. Quand le premier a bondi sur moi, j'ai lancé un couteau sur son front, le transperçant ainsi que deux autres, et les faisant tous tomber en l'air.

Heureusement, la forêt environnante limitait la manœuvrabilité des orcs géants.

Cela m'a donné assez de temps pour une incantation.

"Tempête de feu !"

Les flammes de mon sort ont brûlé les peaux épaisses des orcs. J'avais piégé toute la chaleur à l'intérieur de la tempête en augmentant la précision du sort, créant ainsi une cage pour empêcher les flammes de s'échapper.

Deux orcs de plus se sont effondrés en tas de cendres.

Malheureusement...

"C'est comme une goutte dans l'océan."

Il y avait encore des centaines de monstres. En tuer quelques-uns à la fois n'allait rien changer.

Fermant les yeux, j'ai récupéré une grenade flash et l'ai jetée à mes pieds.

Le monde a été baigné de blanc. J'ai profité de ce moment pour courir et me cacher.

Alors que les orcs et les gobelins essayaient de me chercher, il ne semblait pas qu'ils soient très doués pour flaire des adversaires cachés.

...Très bien, je vais me cacher ici jusqu'à ce que le grand héros arrive.

Je me déplaçais d'un endroit obscur à l'autre, tout en gardant un œil sur le démon. Ma découverte semblait peu probable.

Quelque chose était étrange, cependant. Le démon semblait intelligent. Il aurait dû comprendre que ma fusée était un signal pour le héros. Curieusement, il ne semblait pas s'en soucier. Je devais l'observer attentivement. La créature préparait certainement quelque chose.

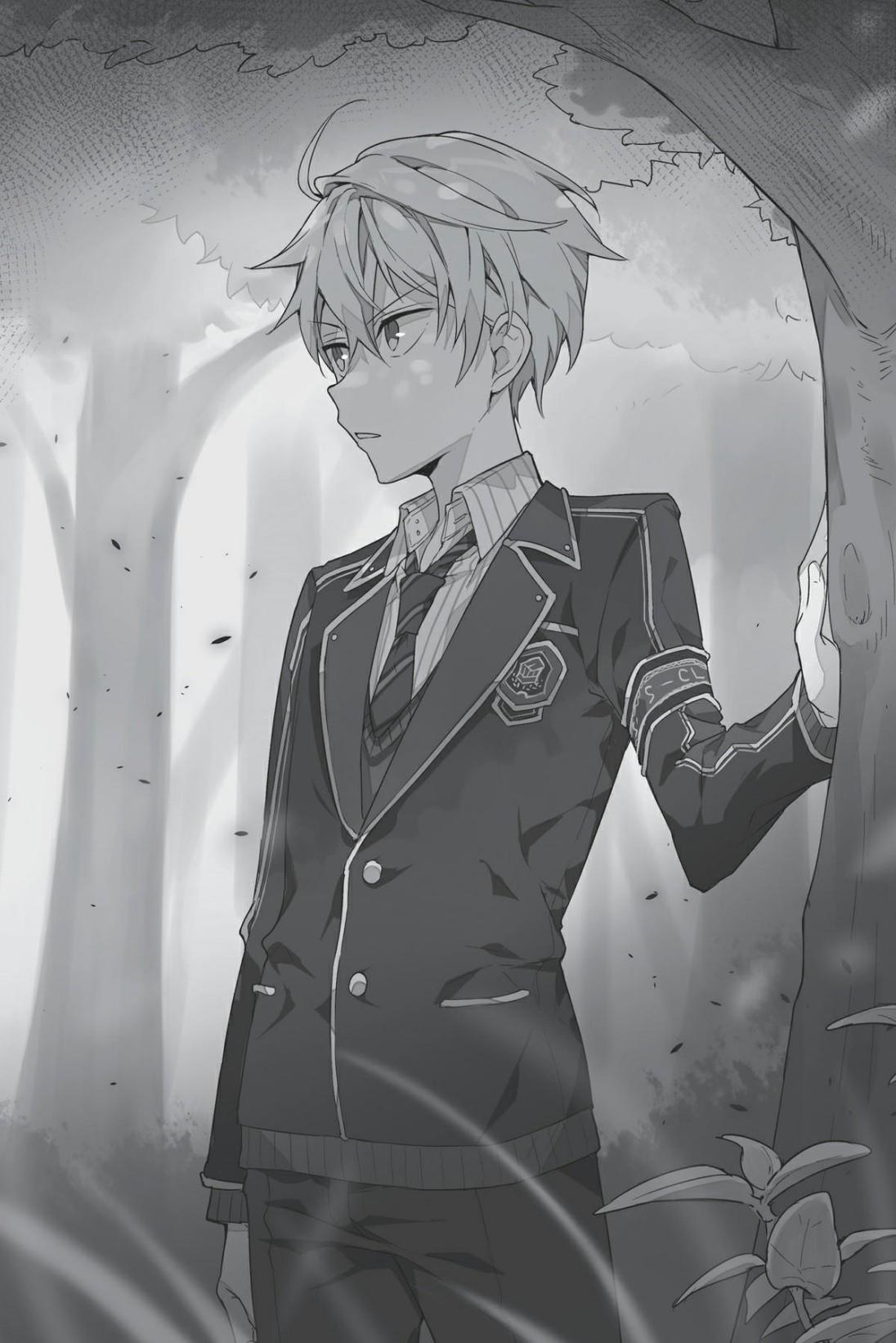
En regardant, j'ai réalisé que les monstres revenaient des lignes de front.

J'ai regardé de plus près et j'ai réalisé que les orcs qui venaient de l'avant portaient quelque chose. Il s'agissait d'un grand sac, et ce qu'il contenait bougeait de temps en temps.

Sur l'ordre du démon, les monstres ont ouvert le sac, révélant un groupe d'étudiants qui avaient été paralysés par une sorte de poison.

"C'est donc ce qu'ils prévoient."

Les orcs pouvaient déjà augmenter leur nombre en kidnappant des femelles et en les fécondant. Le démon avait utilisé cet instinct pour leur faire collecter des étudiants... afin de les utiliser comme boucliers.



C'est ainsi que le démon avait l'intention d'exploiter la faiblesse d'Epona. C'était une stratégie construite pour capitaliser sur la peur d'Epona de blesser ses alliés.

Même après avoir été découvert, le démon n'avait pas battu en retraite parce qu'il voulait affronter le héros.

... C'est mauvais. Puis-je sauver les élèves avant qu'Epona n'arrive ?

"S'il y avait un ou deux étudiants, je serais capable de le faire. Mais vingt-trois d'entre eux..."

C'est impossible. Tuer ces orcs qui entourent les otages était assez simple, mais je ne pouvais pas attraper plus de vingt personnes et les faire sortir.

Une explosion soudaine a attiré mon attention.

"Je t'ai enfin trouvé, mon ennemi. Je vais te tuer et accomplir mon devoir. Je vais devenir un vrai héros. Je protégerai le royaume d'Alvanian comme je l'ai promis à Mireille."

Epona avait laissé un chemin en ruine sur son passage. Tout ce qui l'entourait avait été fauché. Des cratères ont éclaté dans la terre à chacun de ses pas. Sa force était toujours aussi incroyable.

La horde d'orcs s'est mise à rire, et l'orc qui ressemblait à un vétéran de la guerre - le démon - s'est avancé.

"Le héros n'est encore qu'un enfant, novice et inexpérimenté."

"Tu n'as pas tort, mais cela ne m'empêchera pas d'accomplir ce que je suis venu faire ici."

"Oh-hooo, vous êtes courageux. Je vous donnerais bien mon nom pour vous récompenser d'être arrivé jusqu'ici, mais un humain ne serait pas capable de le comprendre. Je suppose que je vais me contenter d'une traduction approximative. Je suis le général Orc, le plus puissant de tous les Orcs."

C'était un nom approprié pour un chef d'orcs et de gobelins.

"Je suis Epona, le héros."

"Oh-ho-hooo. Epona. Je m'en souviendrai. Amusons-nous un peu, héros. J'espérais donner un avantage à mon camp avant que les autres ne se réveillent."

Les paroles du général Orc étaient nonchalantes, mais elles avaient sans doute une signification.

A quoi joue-t-il ? Alors que je réfléchissais à cette question, la bataille a commencé.

La horde d'orcs costauds s'est ruée sur Epona.

Même des créatures aussi gigantesques n'étaient pas à la hauteur du héros. Epona a balancé un bras comme si elle chassait une mouche avec agacement. Le mouvement a renversé les entrailles de plusieurs orcs en même temps. Puis elle utilisa un simple souffle de mana brut pour envoyer tout ce qui l'entourait voler dans toutes les directions.

Sa force était écrasante. Mais pour une raison quelconque, le Général Orc se mit à rire et à invoquer d'autres monstres.

Les mouvements d'Epona étaient de plus en plus maladroits. Les orcs ont sorti les étudiants kidnappés pour les utiliser comme boucliers. Ils avaient attaché les étudiants à leurs hideux estomacs.

"Espèce de lâche !"Epona s'exclame.

"C'est de la stratégie. Les monstres ne peuvent pas se permettre de se battre à la loyale contre le héros, vous savez", dit le général Orc avec un plaisir rauque.

Epona continua à se battre, en prenant soin d'éviter de blesser nos camarades capturés.

Si Epona était une combattante peu douée - à la fois à cause de son inexpérience et de sa force absurde - ses fortes défenses compensaient généralement cela.

"Hmm, je pensais que tu comprendrais sans que j'aie à te l'expliquer, mais... on dirait que tu ne comprends pas. Arrêtez de vous battre, ou bien..."

Le général Orc fit un signal, et un orc arracha la tête d'un élève, le tuant.

Epona serra les dents et jeta un regard noir au démon, mais elle n'arrêta pas de se battre.

"Hmm, le héros ne verse pas de larmes."

"Si je perds, tu les tueras de toute façon."

J'avais pensé que la tendre et docile Epona se serait rendue après avoir vu quelque chose d'aussi horrible, mais elle a compris la réalité de la situation assez clairement. Elle avait raison de penser que les étudiants étaient morts si elle se rendait. Il valait mieux ne pas se préoccuper des otages.

Elle ne ressemblait pas du tout à la personne qui avait été rongée par la culpabilité après avoir blessé Tarte lors de la dernière bataille. Ce n'était pas le fait de blesser ses alliés qu'Epona trouvait si désagréable. C'était le fait qu'ils meurent de sa main qu'elle méprisait.

"Bah-ha-ha-ha-ha-ha, oui, oui, oui ! On dirait que tu n'es pas si bête que ça après tout. Mais pourquoi tes mouvements deviennent-ils si maladroits ?" demanda le général Orc.

Les orcs avec des otages attachés à eux ont avancé.

Epona se battait maladroitement en essayant d'éviter les captifs.

La grande peur d'Epona ne vient que du fait de tuer des gens elle-même.

Son expression me trahissait ses pensées. Epona espérait que les monstres tuaient les otages pour qu'elle puisse se déchaîner.

Plus le combat faisait rage, plus le comportement d'Epona devenait étrange. Chaque pas était moins gracieux que le précédent. Ses yeux brillaient, et un sourire en coin se répandait sur son visage. Je pouvais voir son mana augmenter, et ses muscles se gonfler.

Elle est ivre de sang et de bataille.

"TU ES TELLEMENT GÉNIAL !"

Epona a balancé son poing aussi fort qu'elle le pouvait, transperçant à la fois un orc et un otage.

"NOOOOOOOOOOOOOON ! JE L'AI ENCORE FAIT !"

Après le cri d'Epona, les orcs ont chargé sur elle, poussant impudemment les otages en avant. Instinctivement, elle a contre-attaqué, en tuant plus d'étudiants. Le visage d'Epona est devenu pâle, et elle a commencé à trembler.

...Elle a un don qui lui fait perdre la raison lorsqu'elle se bat, et le choc de tuer des gens lui fait retrouver la raison.

Epona a vomi avant de s'effondrer sur le sol. Il était clair qu'elle ne pouvait plus continuer à se battre.

"Il n'y a aucun moyen de rester assis et de regarder", ai-je dit.

Sauver les otages tout seul aurait été impossible. Cependant, la présence d'Epona l'a rendu possible. Je ne m'étais pas contenté de regarder sans rien faire. J'avais élaboré un plan et attendu le meilleur moment pour intervenir et sauver les captifs.

Le temps était venu pour moi de rejoindre Epona. J'avais déjà brisé ma promesse une fois, et je n'allais pas le faire à nouveau. Je devais encore m'excuser auprès d'elle, après tout.

Chapitre 21 : L'Assassin vient à la rescoussse

En toute hâte, j'ai commencé une incantation.

"Rassemblement!"

Vingt fusils sont sortis du Sac en Cuir de Grue. C'était assez de puissance de feu pour sauver les otages restants et même plus. Je les ai mis en l'air en utilisant le magnétisme de la magie de la terre.

Après des recherches approfondies sur le Sac en Cuir de Grue, j'ai découvert comment extraire de ses profondeurs la quantité exacte d'objets que je voulais.

J'avais choisi des fusils plutôt que des canons pour ne pas blesser les captifs.

Les barillets étaient remplis de pierres de Fahr réduites en poudre. La quantité de force contenue dans un seul fusil nécessitait un ajustement délicat. La moindre erreur de volume risquait de provoquer une explosion lors du tir.

Les fusils étaient supérieurs aux armements lourds en termes de précision et de maniabilité. Leur plus petite force de tir signifiait également un recul plus faible, ce qui me permettait de les utiliser en vol stationnaire au lieu de les enracer au sol.

Ils étaient le choix parfait pour ma situation actuelle.

"En joue ! "

En utilisant le magnétisme, j'ai orienté chacun des canons vers leur cible respective.

Viser vingt fusils en même temps aurait été impossible pour un mage ordinaire. La Récupération Rapide et la Croissance Illimitée avaient permis à mon cerveau de devenir capable de plus de choses que n'importe quelle personne ordinaire, donc ce n'était pas un problème pour moi.

Les fusils se sont verrouillés sur leurs cibles, en tenant compte des facteurs environnementaux.

"*Salve de fusils !*"

Après avoir versé du mana, la poudre de pierre de Fahr dans chaque canon a atteint son point critique, ce qui a permis aux fusils de tirer. Chaque tir a fait exploser la tête d'un des orcs avec un otage attaché à lui.

C'était une attaque extrêmement puissante et précise que même le héros ne pouvait pas réussir.

Le sang et la matière grise ont giclé partout. Les orcs décapités s'effondraient les uns après les autres.

J'avais également tiré une balle sur la tête du général Orc, pensant avoir de la chance. Elle a touché sa tête, mais c'est tout ce qu'elle a fait. Il était aussi coriace qu'on aurait pu s'y attendre de la part d'un démon.

"Epona ! Rassemble les otages !"J'ai crié. Il m'était impossible de porter tous les otages et de m'échapper, mais je pouvais certainement m'occuper de tuer des orcs pendant qu'Epona rassemblait nos camarades de classe et s'enfuyait.

"Lugh ?"

"Vite !"

Toujours pâle, Epona a rassemblé tous les otages. Les orcs ont essayé de les atteindre en premier, mais Epona était bien plus rapide.

Avec eux hors du chemin, elle serait en mesure de se battre sans problème.

Le prix à payer pour les sauver a été d'exposer une de mes attaques secrètes devant la cible de mon assassinat, mais c'était un échange équitable. C'était le seul moyen de sauver Epona et les otages.

"Oh-ho-hooo, c'est inattendu. Tu es le garçon qui a déclenché la fusée de détresse. Tu as ruiné mon plan. Mais bon. On passe au suivant. C'est échec et mat. Hoh-hoh-hoh."

Le général Orc se retourna et partit en courant, se déplaçant à une vitesse incroyable compte tenu de son apparence léthargique. Puis, comme pour s'assurer que leur chef s'était enfui, les orcs restants nous ont chargés.

...Tout ce qui a été dit jusqu'à présent suggérait que leur but était de tuer Epona. Qu'est-ce qu'ils préparent ?

Le temps de la réflexion était plus tard. J'avais des monstres à tuer.

"Epona, qu'est-ce que tu fais ? Finis ces petites frites et va chercher le démon. Tant qu'il est en vie, les ennemis continueront d'arriver", ai-je insisté.

"O-ouais, je sais. Je sais ça, mais..."

Epona a essayé d'avancer mais n'a fait que vomir à nouveau. Elle a regardé les otages sauvés. De toute évidence, elle se remettait encore d'en avoir tué quelques-uns.

...On dirait que je ne vais pas pouvoir compter sur elle.

"Ok, alors repose-toi là. Je vais tuer ces orcs", ai-je déclaré.

"AAAAHHHH!"

"GROOOOOOOUUUGGHR !"

Soixante fusils sont sortis de mon sac. C'était le maximum que j'étais capable de contrôler en même temps. J'ai préparé une autre Volée de Fusils.

Après avoir révélé cette technique au héros, il n'y avait plus aucune raison de se retenir.

Il ne m'a fallu que quelques minutes pour anéantir tous les orcs. Cependant, nous avions complètement perdu de vue le général Orc.

"Je ne savais pas que tu étais aussi puissant", a remarqué Epona avec une expression fatiguée sur le visage.

"...Plus important encore, nous avons perdu de vue le démon. Je vais voir si je peux le trouver", ai-je répondu.

J'ai renforcé mes yeux Tuatha Dé jusqu'à leur limite et j'ai grimpé sur le plus grand arbre que j'ai pu trouver. Il ne m'a pas fallu longtemps pour repérer l'endroit où le général Orc s'était enfui.

Il a dit qu'il avait un plan de suivi... Je vois. C'est donc ce qu'il voulait dire.

Inconsciemment, je me suis mordu la lèvre à sa vue.

"Ils rassemblent leurs forces éparpillées en un seul endroit. Je n'arrive pas à croire qu'ils soient si nombreux."

Craignant d'être anéantis par le héros, les monstres avaient abandonné une stratégie à trois volets et se rassemblaient plutôt en une seule force. Ensemble, ils marchaient lentement vers l'académie avec le général Orc au centre de tout ça.

En réponse, l'académie rassemblait ce qui restait de ses forces pour faire face à l'attaque imminente.

Dans moins de dix minutes, les choses allaient se transformer en une bataille totale. Et c'est exactement ce que le démon voulait. Le général Orc savait qu'Epona ne pourrait pas supporter de blesser ses compatriotes et voulait créer une bagarre chaotique où cela serait inévitable.

J'ai transmis la situation à Epona.

"Vas-y, Epona. Si tu ne le fais pas, tout le monde dans l'académie sera tué."

Même après avoir entendu ça, Epona n'a toujours pas bougé. Je l'ai tirée par la main, mais elle a fait tomber la mienne de côté.

"Je ne veux pas le faire. Je ne ferai que blesser plus de gens dans un combat comme celui-là, et je ne serai pas capable de me battre correctement. Je vais m'échauffer de plus en plus, je vais me perdre, et je vais devenir aveugle à mon environnement et tuer à nouveau. Tout comme j'ai tué Mireille ! Je tuerai tout le monde, même toi, Lugh !"

Epona s'est effondrée sur le sol.

"As-tu oublié ma promesse ? Je ne mourrai pas. Et si tu devais te perdre, je t'arrêterai."

"C'est impossible. Tu ne peux pas m'arrêter, Lugh. Tu ne l'as pas fait la dernière fois, n'est-ce pas ? Personne ne peut m'arrêter. Je ne veux plus tuer", a pleurniché Epona, en me souriant à travers ses larmes.

...C'est vrai. J'ai échoué la dernière fois. J'avais dit que j'arrêterais Epona, mais je n'ai pas pu, et Tarte a été blessée. J'ai rassemblé mes pensées en prenant une profonde inspiration et je me suis préparé.

À ce rythme, notre école allait être submergée. Tarte, Dia, et tous mes camarades de classe seraient tués. Le héros était notre seul espoir de victoire.

Mais Epona ne pouvait pas se lever. Peu importe ce que je disais, elle n'allait pas se lever.

Si les mots ne suffisent pas, je lui montrerai avec des actions et de la sincérité.

"Peux-tu me donner une autre chance ? Cette fois, je vais tenir ma promesse. Pour dire la vérité, j'ai retenu ma vraie force. Regarde. Je vais te montrer que je suis assez fort pour t'arrêter." Avec ça, je suis parti en courant.

Je me suis renforcé au maximum.

En utilisant mon mana quasi illimité, j'ai déchargé autant que je pouvais en une seule fois. Mon corps contenait au moins dix fois la puissance magique d'un mage ordinaire, et je l'utilisais entièrement pour augmenter ma force.

Je ne peux plus être réticent à montrer toute ma force.

"Incroyable, c'est donc le pouvoir de Lugh", a marmonné Epona. Elle devait comprendre maintenant que ma promesse n'avait pas été un bluff.

Je n'en avais pas encore fait assez pour qu'elle me fasse confiance, cependant. J'allais utiliser toute ma force pour anéantir les orcs. Même si tuer le démon s'avérait impossible, je voulais qu'Epona sache que je pouvais gérer le reste.

Avec un peu de chance, cela restaurerait la confiance du héros en moi. Si c'était le cas, elle pourrait vaincre le démon.

Pour protéger Dia et Tarte et pour tenir la promesse que j'avais faite à mon amie Epona, j'étais prêt à jouer toutes les cartes de mon arsenal. Peu importe si le héros connaissait tous mes tours. J'en inventerai d'autres.

Chapitre 22 : L'Assassin montre son vrai pouvoir

J'ai couru vers l'armée de monstres, Epona me suivant en silence. Elle voulait s'assurer que je pourrais tenir mon serment.

Au milieu de mon sprint, j'ai commencé une incantation.

S'attaquer de front à une armée aussi énorme était du suicide. C'est pourquoi j'allais utiliser la magie la plus destructrice que j'avais.

La lance de Dieu-Gungnir.

La plus grande faiblesse de Gungnir était qu'il mettait dix minutes à atterrir parce qu'il devait faire une chute libre depuis une altitude de mille kilomètres. Ce long délai rendait impossible une visée précise. À moins que la cible ne soit quelqu'un d'aussi puissant que le héros, un coup direct n'était pas vraiment nécessaire.

J'ai lâché une lance en tungstène dans le ciel pour me préparer.

Ma réserve inépuisable de mana était suffisante pour me permettre de tirer plusieurs lances. J'ai continué à lancer des lances en l'air tout en courant vers l'armée ennemie.

Je me suis arrêté à environ quatre cent cinquante mètres. Si je m'approchais plus près, je risquais d'être pris dans ma propre attaque.

Les orcs et les gobelins continuaient leur progression vers l'académie, ignorant mon plan.

Même si c'était risqué, je devais attirer leur attention sur moi. Si les monstres s'approchaient davantage de l'école, mon attaque pourrait nuire à ceux qui la défendent.

C'est le maximum de puissance que je peux exercer sans nuire à mes alliés.

"Je ne me retiendrai pas !"

J'ai sorti une pierre de Fahr de ma pochette et l'ai remplie jusqu'à son point critique. J'ai produit un arc et quelques flèches avec de la magie, j'ai attaché la pierre Fahr à une tige, et j'ai tiré.

"Prends ça !"

J'ai tiré fort sur la corde d'arc résistante explicitement faite pour être utilisée dans mon état physiquement amélioré et j'ai lancé la flèche de la Pierre Fahr à plus de quatre cent cinquante mètres. Elle a atterri devant les monstres qui avançaient et a explosé.

La pierre Fahr était remplie de 70% de mana de feu, 20% de mana de vent et 10% de mana de terre. Après sa détonation, des flammes ont jailli, le vent a attisé le feu, et des éclats de fer ont volé dans toutes les directions.

Des dizaines d'orcs et de gobelins ont été massacrés. Une explosion provoquée par un mana équivalent à celui de trois cents mages ordinaires réunis allait causer de vrais dégâts.

Restant sur place, j'ai tiré une pierre de Fahr après l'autre. Toutes étaient dirigées vers la ligne de front de l'ennemi, tout comme la première.

Des tirs vers le centre de l'armée auraient tué plus de monstres, mais mon but était de ralentir leur progression, pas de les anéantir. Les fortes rafales étaient aussi un avertissement pour tout le monde à l'académie de rester en arrière. S'ils s'approchaient davantage, ils allaient mourir à cause de Gungnir.

Comme je l'avais prévu, les monstres et les forces de l'académie se sont arrêtés dans leur élan. Tout en poussant des cris étranges, les orcs et les gobelins se sont tournés vers la source de toute cette destruction : moi.

J'avais utilisé toutes les pierres de Fahr dans ma poche. J'avais besoin de les réapprovisionner avec celles de mon Sac en Cuir de Grue. Mais plus important encore, le temps de ma carte maîtresse était arrivé.

"Gungnir!"

Une lance est descendue des cieux. En atterrissant, elle a déchiré la terre, créant un cratère d'impact radial dont le fond était plus profond que ce que l'on pouvait voir à l'œil nu. Un tsunami de terre s'est déversé du point de collision.

Si un objet d'une masse de cent kilogrammes tombait d'une hauteur de mille kilomètres dans le ciel, il accélérerait à une vitesse de quatre mille kilomètres par seconde, ce qui en ferait le projectile ultime.

L'Amérique a déjà tenté de développer une telle arme pour succéder à la bombe nucléaire. J'ai réussi à réaliser cette théorie en utilisant ma magie. C'était mon coup fatal le plus puissant.

Il ne restait plus rien de tout monstre capturé dans un rayon de 100 mètres autour de la lance. Même les orcs et les gobelins les plus éloignés ont été emportés par l'onde de choc et écrasés sous des vagues de sédiments.

Et ce n'était que le premier coup. Un deuxième, un troisième, un quatrième et le reste des neuf autres lances divines que j'avais lancées dans le ciel sont tombés. Les points d'impact avaient été calculés pour qu'aucun des monstres ne puisse s'échapper.

"Voilà donc la véritable force de Lugh. Même moi, je ne peux rien faire de tel", a dit Epona derrière moi. J'ai même senti de la peur dans sa voix.

Maintenant il y a de quoi se vanter. Ce n'est pas n'importe qui qui aurait pu faire dire une chose pareille au héros.

Malheureusement, il a fallu que j'expose ma plus puissante attaque pour y arriver. Tout ce que j'ai révélé n'a fait que rendre l'assassinat d'Epona plus difficile à l'avenir.

Mais je n'avais pas d'autre choix. Je devais protéger ceux qui m'étaient chers, et j'avais encore l'espoir de trouver un moyen de sauver le monde sans tuer Epona.

Je pouvais gérer les petites frites moi-même. Mais les démons, c'était une autre histoire. Si Epona ne se rétablissait pas, le monde était condamné. Je voulais protéger Dia, Tarte, et cette académie.

"Comment diable ces monstres ont-ils survécu à ça... ?"

Lorsque les conséquences de Gungnir se sont dissipées, j'ai vu huit silhouettes se frayer lentement un chemin hors de la terre. Il suffisait d'un regard pour savoir qu'ils étaient supérieurs aux orcs moyens.

Il pourrait s'agir des monstres d'élite dont on parle. Comme nous ne les avions pas vus jusqu'à présent, il semblerait que le général Orc les ait gardés comme dernière chance. Seul un coup direct de Gungnir aurait pu les tuer.

Cela dit, je m'y attendais.

J'ai sorti mon Sac en Cuir de Grue.

"Rassemblement!"

De ses profondeurs, j'ai appelé de multiples canons géants.

Ces canons faisaient passer les armes que j'avais utilisées pour sauver les otages pour des jouets. Leurs canons de 120 mm étaient de la taille d'un tank d'artillerie, et les piédestaux sur lesquels ils étaient assis étaient plantés dans le sol. Plutôt que des pierres de Fahr réduites en poudre pour diminuer leur force, les canons massifs étaient remplis de pierres de Fahr de taille normale, chacune contenant le mana de trois cents mages ordinaires.

Aussi épais qu'il était, mon prototype de canon ne pouvait pas supporter les explosions de pierres de Fahr de taille normale. Mais ces nouveaux modèles étaient différents. J'ai augmenté l'épaisseur, amélioré l'alliage, et utilisé quelques sorts pour les renforcer. Ce sont des armes durables capables de supporter les explosions de pierres de Fahr.

La fabrication des canons prenait du temps, mais avec le sac en Cuir de Grue, je pouvais les préparer à l'avance et les transporter, ce qui me permettait de les utiliser au combat.

"*En joue !*"

À mon ordre magique, ma batterie a dirigé ses canons vers les huit monstres d'élite survivants.

Les orcs stupides m'ont fait face. Comme s'ils étaient convaincus d'être imperméables, ils n'ont pas essayé d'esquiver.

...C'est logique qu'ils aient ce niveau de confiance dans leur défense. Ils ont survécu à Gungnir, mais seulement parce qu'ils n'ont pas été touchés de plein fouet. Ils se surestiment.

"*Salves de canon !*"

Les canons ont tiré simultanément, utilisant des pierres de Fahr entières comme poudre à canon. En d'autres termes, trois cents mages de mana ont été convertis directement en une force destructrice. Plutôt qu'une bombe, cette énergie a été concentrée dans des obus de canon individuels. La zone d'effet était plus réduite que celle de Gungnir, mais les canons étaient de toute façon plus adaptés à l'attaque de quelques cibles.

Parmi mes sorts faciles à utiliser, celui-ci était le plus puissant. La preuve en était juste sous nos yeux.

Chacun des huit monstres d'élite a été transpercé au niveau de l'abdomen, et la force de l'impact les a tous déchiquetés.

En quelques instants, ils étaient morts. À moi seul, j'avais éradiqué une armée entière qui avait causé de terribles douleurs et souffrances à l'académie.

Je me suis retourné et j'ai souri à Epona.

"Certaines circonstances m'avaient forcé à dissimuler ma force auparavant, mais voici le vrai moi. Permettez-moi de vous faire la promesse de ce jour-là une fois de plus. Tu ne me tueras pas. Si tu commences à te déchaîner, j'utiliserai toute ma force pour t'arrêter. Est-ce que tu me fais confiance ?"

Epona a ouvert la bouche pour répondre. Puis...

J'ai fait un bond en arrière aussi loin que je le pouvais.

Une massue géante en métal s'est abattue sur l'endroit où je me tenais. C'est le général Orc qui la brandissait.

Malgré sa taille et sa force redoutables, il avait réussi à cacher sa présence, à plonger dans la terre et à voyager sous terre pour me prendre par surprise. Il avait peut-être l'air d'un orc, mais c'était un ennemi très intelligent.

"Ouf, j'ai cru que j'allais te tuer là. Tu ne baisses jamais ta garde, petit morveux ?"

"Tu pourrais apprendre une chose ou deux de moi à cet égard."

Les Assassins ne baissent jamais leur garde. Le Général Orc pouvait essayer de se cacher autant qu'il le voulait, mais mes yeux pouvaient voir le mana. Je l'avais repéré se faufilant vers moi depuis les profondeurs de la terre. J'avais même eu le temps de préparer une contre-attaque.

Au moment où j'ai esquivé sa massue en métal, j'ai jeté une pierre Fahr à son point critique dans sa bouche muette et béante, où elle a promptement explosé.

Peu importe la force de ce démon, il ne pouvait pas supporter la force d'une pierre Fahr explosant dans sa tête sans être blessé.

La tête du Général Orc a été arrachée de ses épaules.

Cependant...

"Tu m'as presque eu là. Si tu avais été le héros au lieu de cette femme pathétique, tu m'aurais probablement tué. Mais malheureusement pour toi, tu n'es qu'un simple humain."

Sa tête s'est régénérée un instant après que je l'ai fait exploser.

Ce n'était pas juste un facteur de guérison bon marché, il y avait quelque chose d'inhabituel. Quoi qu'il en soit, il semble que seul le héros puisse tuer un démon.

Les démons avaient des corps, mais leurs propres essences les soutenaient. Leurs formes physiques pouvaient se régénérer sans fin, à moins que cette énergie ne soit étouffée. Seule Epona était capable d'un tel exploit.

"Epona, tu dois te battre ! Tu ne me fais toujours pas confiance après tout ce que je viens de te montrer ?" J'ai demandé.

"Mais je..."

"Tu agis de manière assez calme pour être au milieu d'une bataille. Tu vas le regretter."

Avec la force caractéristique d'un orc, le général Orc commença à faire tournoyer sa massue de la taille d'un tronc d'arbre.

La vitesse de ses attaques défie le bon sens, et bien que je puisse les voir, je ne pouvais que les esquiver de justesse.

Si les coups du général Orc semblaient grossiers, rien n'était plus faux. Malgré la force excessive des coups du démon, il était toujours capable de s'arrêter en plein milieu et de changer la direction de sa massue. Une telle capacité rendait les mouvements du Général Orc difficiles à prévoir et éprouvants pour les nerfs.

J'aurais été touché depuis longtemps si je n'avais compté que sur ma propre force. La seule raison pour laquelle j'ai pu m'échapper était que j'avais pris une drogue pour enlever le limiteur sur mon cerveau. Mes capacités physiques avaient été renforcées par la combinaison d'un produit chimique particulier et d'une réserve de mana mille fois supérieure à celle d'une personne moyenne.

Ce médicament était encore un autre des secrets que j'avais espéré garder pour le héros.

Je ne vais pas pouvoir me pousser comme ça encore longtemps.

La massue du général Orc a atterri à mes pieds. J'avais frôlé la mort, mais le courant d'air m'a fait reculer. En réponse, j'ai lancé un couteau en titane envenimé, qui s'est planté dans la cuisse du démon.

"Ooh, je ne pensais pas qu'il existait un poison capable de me rendre immobile. Mais tout ce que j'ai à faire est de retirer la chair affectée. Comme ça."

Le général Orc lui a arraché la jambe. Une nouvelle jambe a rapidement poussé à sa place, et le démon m'a chargé.

La Récupération Rapide m'a permis de ne pas être physiquement épuisé, mais je ne savais pas combien de temps ma concentration allait durer.

Je ne me battais pas pour vaincre le général Orc. Je me battais pour gagner la confiance d'Epona.

Avant de me faire battre à plate couture, je devais montrer au héros que j'étais fort pour qu'elle choisisse de se battre.

Ça ne va pas être facile.

Chapitre 23 : L'Assassin gagne la confiance du Héros

J'avais mis en déroute une armée de centaines de monstres, et il n'en restait plus qu'un. Malheureusement, c'était une bataille que je ne pouvais pas gagner.

"Tu n'es clairement pas un chevalier, mon garçon. Tu ne te bats pas selon les règles, et tu ne montres aucune pitié. C'est amusant. Je me demande comment tu vas me tuer cette fois."

La satisfaction sur son visage, le général Orc est revenu vers moi.

J'ai changé ma méthode de combat tout au long de la bataille. Jusqu'à présent, j'ai dû tuer le général Orc dix fois. Je l'avais coupé, battu, étranglé, poignardé, frappé, empoisonné, bombardé, écrasé, brûlé et fusillé.

Ce qui m'a permis de le tuer de tant de façons différentes, c'est le sac en cuir de grue que Maha avait acquis pour moi. Cependant, pas une seule des morts du démon n'était restée gravée. À chaque fois, il revenait immédiatement à la vie et me poursuivait comme si rien ne s'était passé. J'étais à court de techniques.

"Géole éolienne!"

J'ai exécuté une de mes incantations originales, et le sort s'est manifesté. Il me permettait de manipuler l'air pour créer une cage autour de ma cible. Bien que cela n'ait pas l'air très impressionnant, c'était assez problématique pour celui qui était piégé dedans.

J'ai rempli la cage de dioxyde de carbone. Si une personne était placée dans un espace clos rempli uniquement de dioxyde de carbone, tout l'oxygène de son corps serait immédiatement libéré, provoquant une suffocation instantanée.

C'était encore une autre tactique que j'avais imaginée pour tuer le héros. Peu importe la force d'Epona, elle avait besoin de respirer comme tout autre humain. Cela signifie qu'elle mourrait si elle était privée d'oxygène. Avec un peu de chance, la même chose était vraie pour les démons. Les yeux du Général Orc se sont retournés à l'arrière de sa tête, et il est mort.

J'ai fait un bond en arrière pour prendre de la distance et reprendre mon souffle. Cela faisait un moment que je donnais tout ce que j'avais, allant même jusqu'à prendre une drogue pour supprimer les limites naturelles de mon cerveau. J'avais dépensé une quantité importante d'endurance et de mana, et j'avais aussi quelques blessures.

La Récupération Rapide a augmenté mon niveau de compétence et multiplié mon taux de récupération par cent vingt, mais cela ne signifiait pas que j'étais une source d'énergie illimitée. En une seconde, je récupérais ce que n'importe qui d'autre aurait fait en cent vingt secondes. Si je dépensais de l'énergie plus vite que je ne pouvais en récupérer, je m'effondrais.

Depuis un certain temps maintenant, je me battais à un rythme qui dépassait celui de ma Récupération Rapide.

"C'était une première. Je ne suis jamais mort sans même comprendre comment c'est arrivé. Mais tu ne seras jamais capable de m'achever."

Sans surprise, le général Orc est revenu à la vie. Je l'avais observé très attentivement tout au long de notre combat.

"...Eh bien, si c'est ce que tu penses, alors viens à moi," lui ai-je fait signe avec un mince sourire.

J'avais intentionnellement testé sur lui diverses méthodes de mise à mort. À chaque fois, j'ai soigneusement étudié la façon dont il ressuscitait en utilisant mes yeux de Tuatha Dé. J'espérais découvrir le mécanisme de son immortalité en observant les fluctuations de son mana à chaque nouvelle mort.

Les livres de démonologie expliquaient le facteur de guérison d'un démon en termes abstraits, comme "réincarnation provoquée par le pouvoir d'existence de la créature." Je n'avais pas l'intention de prendre des écritures aussi vagues pour argent comptant. Il devait y avoir une sorte de règle quantifiable. Si je pouvais la comprendre, alors je pourrais tuer le général Orc.

...Je ne veux vraiment pas abandonner. Je n'aimais pas l'idée de mourir simplement parce qu'Epona ne choisissait jamais de faire quoi que ce soit. C'est pourquoi j'ai travaillé sur mon propre chemin vers la victoire. J'avais même une stratégie de secours si je ne parvenais pas à vaincre le général Orc.

À ce rythme, je n'allais pouvoir me battre que pendant cinquante secondes de plus. Un moment d'hésitation signifiait une mort certaine.

Il semblait qu'il ne me restait qu'une seule chose à faire : battre en retraite tant que j'en avais encore la force, puis me cacher et récupérer. Après cela, je retournerais à l'académie, je rassemblerais Dia et Tarte, et je m'échapperais. Si j'appliquais cette option dans les vingt prochaines secondes, j'étais sûr de pouvoir le faire.

Dix secondes de plus...

"On dirait que tu prépares quelque chose. Tu feras mieux de t'amuser !"

Avec son air de prédateur, le général Orc a abattu sa massue métallique sur moi comme si c'était la seule chose qu'il savait faire.

Mon temps est écoulé. Je vais l'esquiver et m'enfuir.

J'ai lu la trajectoire de la massue, mais je n'ai finalement pas eu besoin de l'esquiver.

"Lugh, tu as montré ta force." Epona a attrapé l'arme du démon. Peu importe ses efforts, le général Orc ne parvenait pas à la faire bouger. "Tu es fort. Tu ne peux toujours pas m'arrêter... mais tu pourrais être capable de me tuer. Promets-moi une chose. Si jamais je deviens un monstre, tue-moi. Si tu me promets ça, je pourrai me battre."

J'ai souri. C'était exactement ce que j'avais prévu de faire depuis le début.

Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'autre solution que de tuer Epona, j'avais juré d'être son ami. Ce jour-là, au cimetière, j'avais choisi de trouver un moyen de sauver le monde sans mettre fin à sa vie.

"Vous pensez que vous pouvez avoir une discussion devant moi ? !"

Le général Orc a invoqué une autre massue métallique sortie de nulle part et l'a balancée vers le bas. Elle entra en collision avec la tête d'Epona et se brisa immédiatement.

"Tu me tapes sur les nerfs".

Epona a attrapé le bras du Général Orc et l'a projeté contre un mur de pierre.

Une brume cramoisie entourait Epona.

Je connais cette compétence. C'était la compétence Berserk de rang S. Setanta, l'homme de Soigel que je soupçonnais d'être le héros, l'avait utilisée.

Un homme utilisant Berserk avait des cornes qui poussaient et ses muscles gonflaient. Une femme utilisant cette compétence était enveloppée d'une aura ardente.

"Lugh, peux-tu me promettre de me tuer ?" demanda Epona, réprimant l'influence de Berserk, qui pouvait lui faire perdre la tête à tout moment.

"Je te le promets. Si jamais tu deviens un monstre, je t'abattrai. Je vais même te confier un de mes secrets. Je suis un assassin, donc ce genre de choses est ma spécialité", ai-je admis.

Epona a souri. C'était une expression pleine d'innocence enfantine.

Parce qu'elle avait décidé de me faire confiance, j'ai décidé de lui révéler ma véritable identité en tant qu'ami.

"Cela me met à l'aise."

Epona se tourna vers le général Orc, qui était affalé sur le sol devant le mur. Elle s'avança vers lui lentement, pas à pas, augmentant progressivement sa puissance en cours de route.

La brume rouge brûlait de plus en plus. Alors que le pouvoir infini d'Epona augmentait, son visage devenait de plus en plus tordu de folie.

Elle serra les poings.

"Qu'est-ce que c'est que ce pouvoir ? Même pour un héros, ce niveau de force devrait être... Pas question... tu n'es pas une imitation, tu es l'original."

Il y avait de la panique sur le visage du Général Orc pour la première fois.

"Ne t'approche pas de moi!!!!!!!"

Il ouvrit sa grande bouche pour engendrer plus d'orcs et de gobelins, les fit se précipiter sur Epona, puis essaya de fuir.

Cependant, les orcs et les gobelins n'ont même pas ralenti Epona une seconde. Au moment où ils sont entrés en contact avec l'aura d'Epona, ils ont disparu sans laisser de trace.

Je doute que même les balles de mon Coup de Canon soient capables de traverser cette lueur cramoisie. Je ne suis même pas sûr que Gungnir y arriverait.

Une fois qu'Epona est entrée dans cet état, il n'y avait aucune chance de la tuer. Je ne serais même pas capable de la toucher.

"Je ne peux déjà plus me contenir... je vais t'écraser avec tout ce que j'ai."

Epona concentra sa puissance dans son poing.

"STOPPPPPPPPPPPP !"

"AH-HA-HA-HA-HA-HA-HA ! HA-HA-HA-HA-HA-HA !"'

Le cri du général Orc était perdu au milieu du rire d'Epona.

Avant même que l'attaque d'Epona ne fasse contact, le Général Orc disparut complètement, et une onde de choc rouge se fraya un chemin à travers le sol.



J'ai injecté autant de mana que possible dans mes yeux et j'ai observé. Le corps du général Orc s'est évaporé comme de l'eau, puis une sorte de joyau rouge s'est brisé, mettant fin à son existence.

J'avais maintenant vu comment tuer un démon. Après l'avoir comparé aux différentes méthodes que j'avais essayées, j'ai finalement compris comment cela fonctionnait.

Ce joyau rouge était la véritable forme du général Orc, mais bien sûr, l'atteindre et le détruire n'était pas une tâche facile. Le héros possédait une caractéristique spéciale qui lui permettait de l'atteindre.

"Heureusement qu'Epona a décidé de lancer son poing en avant", ai-je fait remarquer.

Si elle avait frappé le sol avec autant de force, elle aurait sans doute causé plus de destruction que Gungnir.

Très bien, c'est l'heure de mon dernier travail.

Epona regardait le ciel avec des yeux injectés de sang, en hurlant de rire. Je lui ai asséné un coup de canon au menton qui l'a rendue inconsciente.

"J'avais promis de la tuer, mais on dirait que je n'ai pas eu besoin de le faire cette fois."

Il s'en est fallu de peu. Epona avait perdu toute raison. Si elle avait été autorisée à faire ce qu'elle voulait, je doute que l'académie aurait survécu. C'est pourquoi contenir son pouvoir était si important.

Coup de Canon n'est passé que parce que j'ai touché Epona au moment où elle a libéré son aura de chaleur pendant son attaque ultime.

Même si elle n'était pas entourée de cette aura brûlante, le plus que mon puissant coup de canon pouvait faire à l'héroïne était de l'assommer. C'était grotesque.

Aussi forte qu'elle était, j'avais l'occasion parfaite de l'achever maintenant qu'elle était inconsciente.

J'ai regardé Epona. Un coup de Gungnir sur ses organes vitaux était probablement tout ce qu'il fallait pour mettre fin à sa vie.

Mais j'avais décidé de ne pas le faire.

"Même si je ne le fais pas, j'ai déjà prouvé que je pouvais la tuer ", me suis-je dit.

L'assommer après qu'elle ait épuisé son pouvoir était tout ce qu'il fallait pour la rendre sans défense. Après cela, il ne restait plus qu'à choisir laquelle de mes attaques d'as je devais utiliser. J'avais fait une découverte importante aujourd'hui.

J'ai pris Epona dans mes bras et j'ai commencé à retourner à l'académie. Avant qu'elle ne se réveille, je voulais dire à tout le monde que c'était elle qui avait éliminé tous les orcs. Si l'on apprenait que j'étais capable d'une telle chose, cela me causerait sans aucun doute des problèmes inutiles.

Epilogue: L'Assassin quitte l'Académie

Tout en portant Epona sur mon dos, j'ai regardé autour de moi la dévastation de la zone environnante. Mes lances divines avaient modifié le terrain de manière significative. C'était la première fois qu'un démon apparaissait dans cette ère, et l'académie en avait souffert.

Lorsque l'école est apparue, j'ai vu des gens courir à ma rencontre.

Ok, comment je dois expliquer ça ?

Après avoir été interrogé sur ce qui s'était passé pendant une heure, j'ai été libéré. J'avais fait passer Epona pour celle qui avait tout fait.

A peine avais-je quitté la salle des visites que Dia et Tarte se sont précipitées. Elles avaient manifestement attendu. C'était un soulagement de les voir tous les deux en sécurité.

"Bon retour, mon seigneur."

"Vous avez vraiment fait le spectacle cette fois."

On aurait dit qu'ils avaient tous les deux réalisé que c'était de ma faute.

"C'est la première fois que j'ai pu me lâcher comme ça depuis un moment, alors ça fait du bien", ai-je dit.

"C'est vraiment bien ? Tu as montré ton vrai pouvoir devant le héros", a répondu Tarte.

"Bien sûr que ça ne va pas", ai-je répondu.

"Je le savais..."

Si Epona avait une quelconque compétence analytique, alors elle connaissait à peu près toutes les attaques majeures de mon arsenal. Le combat contre le général Orc m'avait obligé à toutes les utiliser. C'était une perte énorme.

"Mais je suis sûr que vous ne le regrettiez pas", a raisonnable Dia.

"Oui, je voulais protéger cette académie et vous deux. C'est ma priorité numéro une. Et d'ailleurs, si tu m'aides, Dia, je suis sûr que nous pouvons produire une magie encore plus étonnante", ai-je déclaré.

J'ai tapoté la tête des filles, et elles se sont toutes deux appuyées sur moi.

"Que va-t-il arriver à l'académie ?" Dia a demandé.

"Elle sera probablement fermée temporairement", ai-je expliqué.

Le mur extérieur s'était effondré, rendant l'endroit impropre à servir de forteresse. Il y avait beaucoup de blessés, certains étaient même morts. Je n'aurais pas été surpris que l'école soit fermée pour de bon.

"Ça craint. J'aimais vraiment vivre ici", a dit Dia avec remords.

"...Moi aussi", ai-je admis.

Mais il n'y avait rien à faire maintenant. Ce qui se passait ensuite était du ressort des adultes.

"Pour l'instant, nous devrions arrêter de rester là. Rentrons. J'ai faim. Avec un peu de chance, ils distribuent de la nourriture quelque part", ai-je dit.

"Au cas où ils ne le feraient pas, j'ai de la nourriture pour nous. J'ai pris l'habitude de conserver nos restes et de les cacher", a révélé Tarte.

"Depuis quand ? Je ne savais pas que tu faisais ce genre de choses", a répondu Dia.

"Héhéhé, c'est parce que j'ai grandi dans un village pauvre. Je connais bien la douleur de la famine."

Tarte était probablement le seul serviteur noble qui avait pensé à faire ça. Cela m'a fait sourire.

Nous sommes arrivés au dortoir, qui avait heureusement survécu à la bataille. Après avoir mangé, j'ai choisi de me reposer pour le reste de la journée.

Le lendemain matin, tous les étudiants ont été rassemblés pour une assemblée, où une fermeture de l'académie a été annoncée. Les réparations prendraient deux mois, et nous devions attendre dans nos maisons respectives jusqu'à ce qu'elles soient terminées. Les vacances d'été duraient deux mois, donc cette absence était comptée comme cette pause à la place.

J'étais content qu'ils n'aient pas eu à fermer l'académie.

À ma grande surprise, les familles nobles n'étaient pas contrariées par le danger que couraient leurs enfants. Au contraire, l'académie a été adulée pour avoir éliminé un démon et son armée si rapidement après leur apparition. Combattre les monstres était le devoir des mages, c'était donc logique.

"Nous avons une pause de deux mois ? C'est beaucoup de temps libre", a déclaré Tarte.

"Il y a plusieurs choses que j'ai voulu faire récemment. C'est le bon moment", ai-je répondu.

Le plus urgent était de tester une méthode pour tuer les démons que j'avais mise au point. J'allais aussi avoir besoin d'un arsenal de coups mortels. J'espérais pouvoir accomplir les deux avant de retourner à l'académie.

Epona s'est approchée de nous avec un air timide sur le visage. Il était clair qu'elle voulait s'excuser pour quelque chose, mais elle semblait un peu plus joyeuse.

"Désolée d'avoir attendu si longtemps pour exprimer ma gratitude... Merci de m'avoir arrêtée."

"J'ai fait une promesse."

"S'il vous plaît, arrêtez-moi encore la prochaine fois que je suis comme ça."

"Je le ferai. Même si cela signifie te tuer."

La promesse que j'avais faite à Epona et la raison pour laquelle j'avais été envoyé dans ce monde étaient une seule et même chose. S'il n'y avait pas d'autre moyen d'arrêter le héros que de le tuer, je le ferais sans hésiter. Jusqu'à ce que ce moment arrive, je ferais de mon mieux pour l'empêcher de tout détruire sans mettre fin à sa vie.

"Très bien, je vais y aller", déclara Epona.

"Tu retournes dans ta ville natale ?" J'ai demandé.

"Non, je vais rester dans une base de l'Ordre Royal."

C'était probablement pour qu'elle puisse être expédiée en cas de nouvelle attaque de démons.

"Je suppose que cela signifie que nous n'allons pas nous voir pendant un certain temps", ai-je observé.

"Tu vas me manquer, Lugh. Au revoir."

"Oui, à la prochaine fois."

J'ai regardé Epona se retourner et partir.

"Tarte, Dia. Rentrons à la maison."

Des chevaliers sont arrivés pour transporter les élèves vers la ville la plus proche.

"Oui, mon seigneur. A notre retour, je ferai un festin avec des ingrédients de Tuatha Dé."

"Je veux revoir les documents de recherche que je n'ai pas pu emmener à l'académie."

Je comptais devenir plus fort. J'avais aussi besoin de compléter une méthode pour tuer les démons.

C'était plus qu'un simple désir de sauver Epona. Il fallait arrêter les démons, ou je perdrais tout ce qui m'était cher. Si cela était inévitable, je voulais au moins avoir le réconfort de savoir que j'avais fait tout ce que je pouvais. Ma fierté refusait de me laisser tout abandonner au héros.

Après l'arrivée de notre calèche, nous sommes montés et avons commencé le voyage de retour.

J'ai ouvert ma fenêtre et regardé l'académie.

"Je reviendrai."

L'école devenait très petite au loin. Je n'y étais resté que peu de temps, mais je m'étais beaucoup amusé.

Je reviendrai encore plus puissant.

The World's Finest Assassin Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat, Vol. 2

Congratulations on the release of the second volume!

Life at the academy began, and the hero made their appearance!

I'm so excited!! ^ε^

すいせい
(Reia)



Next Time

“Lugh.
There’s something
I want to give you.”

“I’ll show
those
demons
what it
means to
die at the
hands of a
Tuatha Dé.”

THE WORLD'S FINEST
ASSASSIN
Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat

3

COMING SUMMER 2021!